



WWF *for a living planet*[®]



Voorstel programma 2017-2021

Avril 2017

WWF Belgium
Bd. E. Jacqmain 90
1000 Brussels



KINGDOM OF BELGIUM
www.diplomatie.belgium.be

Antoine Lebrun, CEO WWF Belgium

Table des matières

Introduction

A. PARTIE I : GENERALITES

I. Fiche générale du programme	1
II. Description des résultats attendus (outcomes) du programme	2
III. Budget du programme	3
T1 – Budget général du programme	3
T2 – Budget des coûts de gestion.....	5

B. PARTIE II : Programmes par pays

I. Cambodia	
II. République Démocratique du Congo.....	
III. Ecuador	

1 Introduction

Notre programme réunit trois pays de la ceinture des forêts tropicales – Cambodia, Equateur et RDC – autour d’une menace commune : la déforestation, et son impact négatif sur leurs peuples forestiers.

Les causes varient d’un pays à l’autre, mais l’impact reste similaire : que ce soit par l’agriculture industrielle ou l’extension agricole familiale, l’exploitation forestière ou extraction de l’huile, la déforestation altère leur habitat naturel, l’eau, mais aussi la culture ancestrale, leur spiritualité et médecine traditionnelle ; et ainsi leurs revenus, capacités de survie et d’adaptation au changement climatique.¹

Les Théories du Changement des trois pays sont toutes basées sur le principe de «Transition²» mais appliquées aux contextes spécifiques et acteurs de chaque pays. Elles ont pour objectif commun d’améliorer le bien-être des communautés, à travers le respect des droits des communautés, une meilleure protection de l’écosystème, un renforcement organisationnel et le développement de filières économiques innovantes en harmonie avec le maintien de l’écosystème (cacao, exploitation durable de bois, produits forestiers non ligneux, tourisme, etc.)³.

Pour ses 5 premières années, ce programme se concentrera sur les pays de la ceinture intertropicale uniquement, et n’inclura pas un volet Belgique (voir annexe IV).

La formulation de ce programme est le fruit d’un long travail participatif avec les partenaires :

- Ø Premièrement, avec l’analyse des problèmes en 2014, à l’origine de notre stratégie générale du dossier d’agrément
- Ø Lors du congrès sur la stratégie forêt du réseau WWF (Cambodge 11/2015), avec la participation active de la plupart des partenaires actuels, présentant leurs expériences et défis pour leur région
- Ø Dans l’élaboration conjointe des Analyses de Contextes Communes et des Cadres Stratégiques Communs, où nos partenaires ont représenté l’ensemble de l’approche environnement (en tant que sub-lead thématique environnement) lors des dialogues stratégiques locaux
- Ø Grâce à plusieurs ateliers d’identification et de formulation, menées dans chaque région par WWF-BE entre septembre 2014 et juin 2015, qui ont permis de rencontrer les acteurs importants et co-construire les objectifs, les résultats attendus, la stratégie d’intervention etc.
- Ø Par une rédaction conjointe, et de nombreux échanges skype et courriers électroniques, qui ont abouti sur une consolidation finale selon les exigences de la DGD

¹ Dossier d’agrément WWF-BE, envoyé juillet 2015, p 7-13

² Dossier agrément WWF-BE, envoyé juillet 2015, p15-16

³ Dossier d’agrément WWF-BE, envoyé juillet 2015, p 14-15

A. PARTIE I : GENERALITES

I. Fiche générale du programme

Titre général du programme :	Protection des communautés, peuples indigènes et leurs forêts tropicaux		
Pays couverts par le programme :	Listes des CSC auxquels le programme veut contribuer :	<i>Cambodia, Ecuador, RDC</i>	
Date de début du programme :	<i>1er janvier 2017</i>		
Date de fin du programme :	<i>31 décembre 2021</i>		
Acteur(s) accrédité(s) demandeur(s):	<i>WWF BE-BCE-0408656248-WWF-BE</i>	<i>OSC</i>	<i>Compte bancaire 191-1522222-64 BE29 1911 5222 2264 CREGBEBB</i>
Budget :	Budget total des Coûts Directs du programme :	<i>12.048.614,34 €</i>	
	Montant du subside :	<i>10.482.294,47 € (=9.638.891,47+843.403 € (frais de structure))</i>	
Contacts	Nom	Téléphone	E-mail
Personne de contact pour la DGD pour le programme :	<i>Isabelle Vertriest</i>	<i>0032 2/3400943 0032 497/593900</i>	<i>Isabelle.vertriest@wwf.be</i>
Exceptions financières éventuelles :	<i>/</i>		

II. Description des résultats attendus (outcomes) du programme

Description des résultats attendus (outcomes) du programme 2017-2021

Outcomes / Objectifs spécifiques	Coûts opérationnels
Total	10.859.706,93 €
CSC a Cambodia- By the end of 2021, men and women in local communities residing along the Mekong River in Kratie province achieve land security, enabling livelihood improvement, sustainable forest management and biodiversity protection.	2.132.334,48 €
CSC b – Ecuador Las comunidades ecuatorianas de las cuencas de Mira, Pastaza y Putumayo mejoran su calidad de vida socio-económica a través una mejora protección de sus bosques y sistemas productivos sustentables	3.277.448,49 €
CSC c – RDC <u>OS 1</u> : Les femmes et les hommes des communautés rurales du Territoire de Bolobo dépendantes des écosystèmes forestiers améliorent leur bien-être en s’appropriant la gouvernance et la gestion durable de leurs ressources naturelles	1.835.033,62 €
CSC c – RDC <u>OS 2</u> : Les femmes et les hommes des communautés vivant dans les territoires avoisinants le PNVi ^[1] au Nord-Kivu valorisent mieux et plus durablement leurs ressources en bois au profit de leur développement économique et leur bien-être	3.614.890,34 €

^[1] Il s’agit de 5 des 6 territoires de la Province du Nord-Kivu : Masisi, Rutshuru, Nyiragongo, Beni et Lubero

III. Budget du programme

T1 – Budget général du programme

WWF Belgique - Programme 2017-2021 - Budget Général							
Pays	OS	Année	Investissement	Fonctionnement	Personnel	Total général	
CSC Cambodia	OS 1	2017	40.000,00	274.063,33	140.000,00	454.063,33	
		2018	2.000,00	293.317,79	120.000,00	415.317,79	
		2019	1.000,00	293.317,79	140.000,00	434.317,79	
		2020	1.000,00	293.317,79	120.000,00	414.317,79	
		2021	1.000,00	293.317,78	120.000,00	414.317,78	
		Total		45.000,00	1.447.334,48	640.000,00	2.132.334,48
CSC Ecuador	OS 1	2017	36.400,00	302.400,00	267.438,60	606.238,60	
		2018	42.520,00	344.400,00	279.810,53	666.730,53	
		2019	42.646,00	330.575,00	277.801,06	651.022,06	
		2020	49.549,63	341.433,75	291.441,11	682.424,49	
		2021	42.917,21	322.352,44	305.763,16	671.032,81	
		Total		214.032,84	1.641.161,19	1.422.254,46	3.277.448,49
CSC RD Congo	OS 1	2017	51.000,00	178.176,95	142.029,16	371.206,11	
		2018	20.000,00	241.883,05	148.779,89	410.662,94	
		2019	10.000,00	220.530,00	142.469,52	372.999,52	
		2020	9.500,00	210.530,00	133.411,52	353.441,52	
		2021	4.972,00	210.530,00	111.221,52	326.723,52	
			Total		95.472,00	1.061.650,00	677.911,61
	OS 2	2017	200.885,00	325.895,17	333.933,95	860.714,12	
		2018	93.997,63	395.100,92	344.738,50	833.837,05	
		2019	124.993,09	340.031,84	361.538,50	826.563,43	
		2020	59.356,72	312.027,28	289.779,41	661.163,41	
		2021	1.867,27	247.915,62	182.829,45	432.612,34	
			Total		481.099,71	1.620.970,83	1.512.819,81
	Total CSC	2017	251.885,00	504.072,12	475.963,11	1.231.920,23	
		2018	113.997,63	636.983,97	493.518,39	1.244.499,99	
		2019	134.993,09	560.561,84	504.008,02	1.199.562,95	
		2020	68.856,72	522.557,28	423.190,93	1.014.604,93	
2021		6.839,27	458.445,62	294.050,97	759.335,86		
		Total		576.571,71	2.682.620,83	2.190.731,42	5.449.923,96
Total Volet CSC		2017	328.285,00	1.080.535,45	883.401,71	2.292.222,16	
		2018	158.517,63	1.274.701,76	893.328,92	2.326.548,31	
		2019	178.639,09	1.184.454,63	921.809,08	2.284.902,80	
		2020	119.406,35	1.157.308,82	834.632,04	2.111.347,21	
		2021	50.756,48	1.074.115,84	719.814,13	1.844.686,45	
			Total		835.604,55	5.771.116,50	4.252.985,88
Hors CSC Suriname	OS 1	2017	-	-	-	-	
		2018	-	-	-	-	
		2019	-	-	-	-	
		2020	-	-	-	-	
		2021	-	-	-	-	
		Total		-	-	-	-
Total Volet Hors CSC		2017	-	-	-	-	
		2018	-	-	-	-	
		2019	-	-	-	-	
		2020	-	-	-	-	
		2021	-	-	-	-	
			Total		-	-	-

		Année	Investissement	Fonctionnement	Personnel	Total général	
Total Coûts Opérationnels - CO(CSC+HCSC)		2017	328.285,00	1.080.535,45	883.401,71	2.292.222,16	
		2018	158.517,63	1.274.701,76	893.328,92	2.326.548,31	
		2019	178.639,09	1.184.454,63	921.809,08	2.284.902,80	
		2020	119.406,35	1.157.308,82	834.632,04	2.111.347,21	
		2021	50.756,48	1.074.115,84	719.814,13	1.844.686,45	
		Total	835.604,55	5.771.116,50	4.252.985,88	10.859.706,93	
Coûts de Gestion - CG	Evaluation / Audit	2017				16.324,19	
		2018				25.491,05	
		2019				31.831,40	
		2020				26.086,80	
		2021				29.883,76	
		Total				129.617,20	
		Proportion CD				1,08%	
	Autres coûts de gestion	2017		19.855,46	176.825,99		196.681,45
		2018		21.079,48	192.594,82		213.674,30
		2019		21.079,48	194.298,68		215.378,16
		2020		21.079,48	195.226,18		216.305,65
		2021		21.079,48	196.171,17		217.250,65
		Total		104.173,37	955.116,84		1.059.290,21
		Taux de Gestion					8,79%
Grand Total					1.188.907,41		
Total Coûts Directs - CD (CO + CG)		2017				2.505.227,80	
		2018				2.565.713,66	
		2019				2.532.112,36	
		2020				2.353.739,66	
		2021				2.091.820,86	
		Total					12.048.614,34

CO Maximum Hors CSC = 25%	Répartition CSC :	100,00%	Répartition Hors CSC :	0,00%
---------------------------	-------------------	---------	------------------------	-------

Résumé Général	Années	Total CD Programme	Contribution OSC 20%	Contribution DGD 80% (*)	Frais de structure 7,00%
	2017	2.505.227,80	501.045,56	2.004.182,24	175.365,95
	2018	2.565.713,66	513.142,73	2.052.570,93	179.599,96
	2019	2.532.112,36	506.422,47	2.025.689,89	177.247,86
	2020	2.353.739,66	470.747,93	1.882.991,73	164.761,78
	2021	2.091.820,86	418.364,17	1.673.456,69	146.427,46
	Total	12.048.614,34	2.409.722,87	9.638.891,47	843.403,00

(*) dont maximum 10% de CG.

Subside Belgique :	WWF	2017	Tranche 1	2.179.548,19
		2018	Tranche 2	2.232.170,88
		2019	Tranche 3	2.202.937,75
		2020	Tranche 4	2.047.753,50
		2021	Tranche 5	1.819.884,15
		Total Subside :		10.482.294,48

Ce tableau budgétaire sera annexé directement à l'Arrête Ministériel d'octroi de subside.

T2 – Budget des coûts de gestion

Programme WWF BE 2017-2021 Coûts de gestion						
	2017	2018	2019	2020	2021	Grand total
1. Investissement	2.997,05	2.997,05	2.997,05	2.997,05	2.997,05	14.985,25
2. Fonctionnement	16.858,41	18.082,43	18.082,43	18.082,43	18.082,43	89.188,13
3. Personnel	176.825,99	192.594,82	194.298,68	195.226,18	196.171,17	955.116,84
3.1 Personnel local						
3.2 Expatriés						
3.3 Personnel siège	176.825,99	192.594,82	194.298,68	195.226,18	196.171,17	955.116,84
Total	196.681,45	213.674,30	215.378,16	216.305,66	217.250,65	1.059.290,22
4. Autres frais	16.324,19	25.491,05	31.831,40	26.086,80	29.883,76	129.617,20
4.1. Frais d'audit	7.171,94	6.906,70	14.649,57	7.379,48	14.540,18	50.647,87
4.2. Frais d'évaluation	9.152,25	18.584,35	17.181,83	18.707,32	15.343,58	78.969,33
Grand Total	213.005,64	239.165,35	247.209,56	242.392,46	247.134,41	1.188.907,42

B. PARTIE II : Programmes par pays



for a living planet®



Program proposal 2017-2021: Cambodia

April 2017

WWF Belgium

E. Jacquain boulevard 90

1000 Brussels



KINGDOM OF BELGIUM

www.diplomatie.belgium.be

Antoine Lebrun, CEO WWF Belgium

A. PROGRAMME PRESENTATION WWF-BE: CAMBODIA

Table of Contents

Résumé – Programme WWF-Belgium– Cambodge	2
Acronyms	4
1 Country	5
1.1 Sheet country	5
1.2 Target areas.....	7
1.3 List of partners and stakeholders known at the time of the application.....	9
2 Theory of Change	12
3 Analysis of risks	18
4 Description of the consideration of the recommendations formulated in the JSF	21
5 Outcome	23
5.1 Sheet Outcome	23
5.2 Description of results Outcome/Specific Objective.....	24
5.3 T3 – Operational costs	32
6 Motivation in relation to the DAC's criteria.....	33
6.1 Description of Relevance.....	33
6.2 Description of Effectiveness	34
6.3 Description of Sustainability and Exit Strategy of the Programme	35
6.4 Description of Efficiency.....	39
6.5 Description of the specific Partnership Strategy for Cambodia	40
6.6 Description of Synergy and Complementarity	41

Résumé – Programme WWF-Belgium– Cambodge

La section de la rivière Mékong dans la province de Kratie joue un rôle écosystémique crucial en approvisionnant les moyens de subsistance de 50.000 personnes, y compris les groupes autochtones vivant dans les communautés rurales. Ces dernières années, la rivière et les terres environnantes ont connu un développement économique rapide et non planifié, y compris l'attribution de concessions économiques (ELC), les infrastructures massives (barrages hydroélectriques), l'exploitation forestière et l'exploitation minière illégale. Ces évolutions ont eu de graves répercussions sur l'environnement, y compris la baisse de qualité de l'eau, les stocks de poissons et les populations d'espèces menacées, dégradant le bien-être des communautés locales. Les populations locales ont parfois dû être chassées de leurs terres par les propriétaires de ces nouvelles concessions.

Depuis le début des années 2000, en réponse à la situation de plus en plus « anarchique » de la gestion forestière, le gouvernement royal du Cambodge a entrepris un changement positif en renforçant la participation communautaire dans la gestion des ressources naturelles, y compris par l'établissement de la foresterie communautaire (CF). Cependant les communautés qui souhaitent établir des CF font face à des obstacles administratifs et nécessitent un soutien technique pour s'organiser et se faire reconnaître légalement.

Ce programme vise d'améliorer les conditions de bien-être des populations locales en obtenant un statut de protection officiels pour leurs terres. CF programme fini, plus de 3000 familles pourront voir l'avenir d'un œil plus serein.

En effet, une fois ces terres protégées à long termes, les communautés pourront gérer leurs terres et leurs forêts de manières plus durable. Jusqu'à aujourd'hui, les populations locales n'ont pas toujours un comportement très durable vis-à-vis des terres, en partie dû à un manque de connaissances, mais aussi parce que qu'ils n'avaient aucune garantie sur ces terres, celles-ci pouvant être accaparées par de larges concessions forestières.

La mise en œuvre de ce programme sera conduite par WWF-Belgium, WWF-Cambodge, FLO et CCD. WWF-Belgium, qui travaille depuis longtemps sur des projets de développements avec des communautés forestières, dépose un programme dont les 4 pays sont concernés par la déforestation et ses effets négatifs sur la population locale.

WWF-Cambodge, partenaire naturel de WWF-Belgium de par son appartenance au même réseau, vision et mission, travaille aussi depuis de nombreuses années dans les zones où les populations et la biodiversité sont intimement liées, mais même en temps où le développement non-durable est hors de contrôle.

CCD et FLO sont deux ONGs locales qui collaborent déjà avec WWF-Cambodge dans la zone du programme. Bien que le WWF Cambodge travaille aussi dans cette zone depuis longtemps, c'est CCD et FLO ont déjà mis en œuvre des activités avec les communautés qui participeront à ce programme. Il est donc naturel que ce partenariat se fasse de la sorte.

Afin d'arriver à cette sécurité des terres pour les communautés locales, le programme va passer par trois systèmes :

- La reconnaissance des terres et des plans de gestion de 10 communautés forestières
- La reconnaissance de deux aires protégées
- La reconnaissance des terres et des plans de gestion de 3 communautés indigènes.

Plusieurs communautés indigènes se trouvent dans la zone du programme, plus vulnérables et plus discriminé. Ce programme vise de renforcer 3 communautés indigènes afin qu'elles obtiennent une reconnaissance légale officielle à long terme.

Bien entendu, le programme n'attendra pas que ces terres soient protégées pour travailler avec les communautés locales sur l'accompagnements d'activités durables de subsistances. Dès le début du programme, les communautés locales seront renforcées au niveau des connaissances de gestion durable, de collecte de produits forestiers non-ligneux, d'agriculture familiale, d'écotourisme... Toutes ces activités pourront être envisagées à plus grande échelle une fois que les édits garantissant la protection des terres seront proclamés. Cette phase n'est pas envisagée au sein de ce programme, mais sera prévu dans le futur.

Une amélioration de la condition des femmes est prévue. Les partenaires du programme vont à la fois établir un plan de « gender empowerment » avec les différentes parties prenantes du programme, pour que les différentes parties prenantes soient sensibilisées aux questions du genre et l'intègre mieux, mais aussi s'assurer que les femmes obtiennent des rôles décisionnels dans les comités, obtiennent des renforcements de capacités pour la gestion des revenus provenant des d'activités durables de subsistances, ... Ce programme souhaite que dans 5 ans, les femmes se sentent plus autonomes, plus capables, qu'elles aient plus d'opportunités, qu'elles se sentent plus en sécurité et qu'elles soient plus reconnues et valorisées.

La protection des terres requerra de nombreuses réunions et recherches, afin de constituer des zonages, plans de gestions, analyses des écosystèmes afin à la fois de renforcer les chances des communautés à être reconnues par les autorités mais aussi à mettre les bases d'une gestion durable des ressources sur un long terme. Les résultats de ces analyses pourront aussi aider les autorités à prendre de meilleures décisions dans le futur. Ces travaux se voudront être le plus participatif possibles, en impliquant les communautés locales, les communautés indigènes, autant les femmes que les hommes, les autorités et le secteur privé. Ce travail permettra aussi aux partenaires d'utiliser et propager des nouvelles technologies utiles à la gestion des ressources, telle que le GIS.

Tout ce travail requiert une participation des autorités, aux niveaux des villes, des communes et de la province. Le système cambodgien fait en sorte que l'administration est omniprésente, et il est compliqué de ne pas dialoguer avec eux. Cependant ce processus peut être lent et semé d'embûches. Les partenaires du programme, acteurs de la société civile, ne connaissent que trop bien ce problème. De nombreuses réunions, consultations, discussions auront lieux tout au long du programme afin que toutes les activités se fassent de manière la plus optimale possible ; cela permettra aussi de mettre à la même table les représentants des communautés et les autorités, créant ainsi un dialogue qui se voudra constructif et positif.

Ce programme prévoit aussi un plan de renforcement des capacités des différents partenaires, afin d'accroître les chances de réussites du programme, mais aussi pour les partenaires en sortent renforcés. Un plan de renforcement des capacités à l'échelle internationale a aussi été prévu, pour que les différents acteurs des 4 pays dans lesquelles WWF-Belgium travaillera puissent échangés leurs connaissances et bonnes pratiques.

Acronyms

- CBET: Community Based Eco-Tourism
- CCA: Common Context Analysis
- CCD: Cambodian Community Development
- CF: Community Forestry
- CIP: Commune Investment Plan
- CLUP: Commune Land Use Planning
- CSO: Civil Society Organization
- DoA: Department of Agriculture
- DoT: Department of Tourism
- ELC: Economic Land Concession
- FA: Forestry Administration
- FLO: Forest & Livelihood Organization
- FPIC: Free Prior Information Consent
- ICLT: Indigenous Collective Land Title
- INVEST: Integrated Valuation of Environmental Services and Trade-offs
- JSF: Joint Strategic Framework
- LIVES: Linked Indicators for Vital Ecosystem Services
- MAFF: Ministry of Agriculture, Forestry and Fisheries
- MFF: Mekong Flooded Forest
- MOE: Ministry of Environment
- PCFPCC: Provincial Community Forestry
- SLA: Sustainable Livelihood Activities
- RGC: Royal Government of Cambodia
- RSAT: Rapid Sustainability Assessment Tool
- TOC: Theory Of Change
- WWF-BE: World Wide Fund for nature Belgium
- WWF-KH: World Wide Fund for nature Cambodia

2 Country

2.1 Sheet country

Total operational costs for the country:		2.132.334,48 euros		
Contact person in Belgium for the DGD for the country:	Name: Isabelle Vertriest Jerome Laycock	Organisation: WWF-Belgium	Telephone: +32 2 340 09 43 +32 2 340 09 80	E-mail: isabelle.vertriest@wwf.be jerome.laycock@wwf.be
Contact person representing the ANGC in the country:	Name: Horn Chandet	Organisation: WWF-KH	Telephone: (+85 5) 72 6393 36	E-mail: chandet.horm@wwfgreatermekong.org

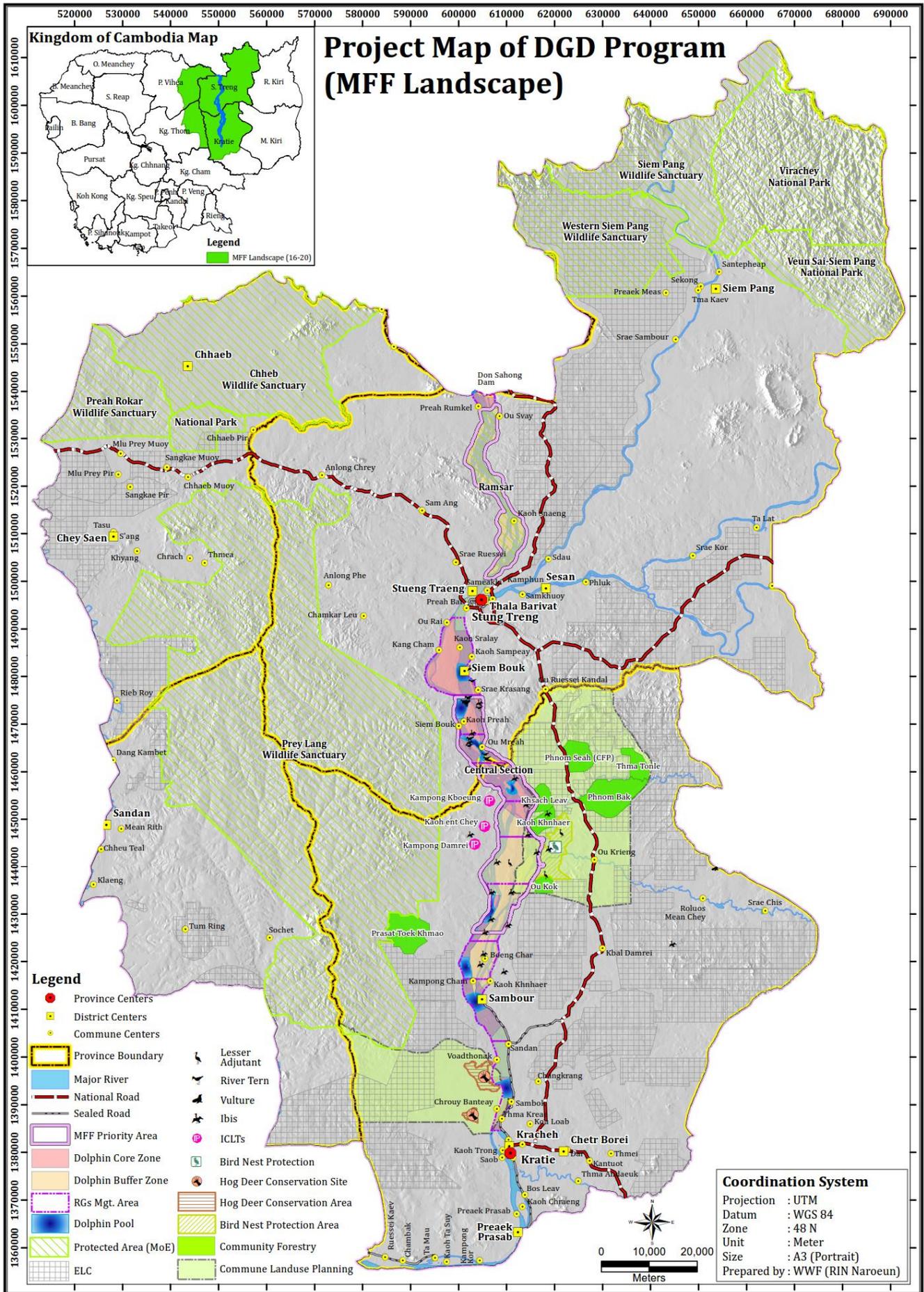
Short summary of the programme for this country (15 lines maximum):

La section de la rivière Mékong dans la province de Kratie joue un rôle écosystémique crucial en approvisionnant les moyens de subsistance de 50.000 personnes, y compris les groupes autochtones vivant dans les communautés rurales. Ces dernières années, la rivière et les terres environnantes ont connu un développement économique rapide et non planifié, y compris l'attribution de concessions économiques (ELC), les infrastructures massives (barrages hydroélectriques), l'exploitation forestière et l'exploitation minière illégale. Ces évolutions ont eu de graves répercussions sur l'environnement, y compris la baisse de qualité de l'eau, les stocks de poissons et les populations d'espèces menacées, dégradant le bien-être des communautés locales

Depuis le début des années 2000, en réponse à la situation de plus en plus « anarchique » de la gestion forestière, le gouvernement royal du Cambodge a entrepris un changement positif en renforçant la participation communautaire dans la gestion des ressources naturelles, y compris par l'établissement de la foresterie communautaire (CF). Cependant les communautés qui souhaitent établir des CF font face à des obstacles administratifs et nécessitent un soutien technique pour s'organiser et se faire reconnaître légalement.

Le projet vise à renforcer les communautés locales pour qu'elles puissent se structurer, connaître leurs droits et accéder à un statut de reconnaissance officielle. Grâce à un travail en parallèle de soutien aux alternatives économiques, d'engagement avec les organisations et autorités locales, et une autonomisation des communautés locales, la sécurisation des terres permettra une gestion durable des terres, des forêts et de la biodiversité.

Country map with location of interventions



2.2 Target areas

*Notes:

		#
1	No. of district	3
2	No. of commune	6
3	No. of village	20
4	No. of area (ha) (PA+Bird+ICLTs)	68.797
5	No. of project site	33
6	No. of families from 2 PAs and 13 Communities	3.726

No.	Areas	District Name	Commune Name	Village Name	# of hectares	# of families
i	Community Forestry (CF)				24.110	1.239
1	Ou Kak	Sambour	Ou Krieng	Ou Kak	1.200	36
2	Khsach Leav	Sambour	Ou Krieng	Khsach Leav	1.876	358
3	Kaoh Khnhaer	Sambour	Ou Krieng	Kaoh Khnhaer	1.659	61
4	Phnom Bak	Sambour	Ou Krieng	Ou Preah	7.205	130
5	Thmor Tonle	Sambour	Ou Krieng	Srae Antron	2.228	153
6	Phnom Sesh (CFP)	Sambour	Ou Krieng	Ou Preah	3.164	115
7	Prasad Toekhmao	Sambour	Kampong Cham	Tonsaong Thleak	5.665	65
10	Veal Kansaeng	Chhloung	Kampong Damrei	Veal Kansaeng	1.113	321
ii	Hog Deer Conservation Area				2.678	1.617
1	Hog Deer Conservation Area	Prek Prasab	Chrouy Banteay	Chrouy Banteay	2.641	402
		Prek Prasab	Chrouy Banteay	Kampong Dar		306
		Prek Prasab	Chrouy Banteay	Kaeng		328
		Prek Prasab	Chrouy Banteay	L'iet		178
		Prek Prasab	Chrouy Banteay	Tuol Prich		145

		Sambour	Vatanak	Voadthonak	37	258
iii	Bird nest protection area				5.610	567
1	Bird nest protection area	Sambour	Ou Krieng	Pon Chea	5.610	87
		Sambour	Ou Krieng	Ou Krieng		457
		Sambour	Ou Krieng	Ou Kak		23
iv	Indigenous People				36.400	303
1	Kampong Kboeung Indigenous People collective land community	Sambour	Boeng Char	Kampong Kboeung	19.500	95
2	Kampong Damrey Indigenous People collective land community	Sambour	Boeng Char	Kampong Damrey	7.800	82
3	Kaoh Antchey Indigenous People collective land community	Sambour	Boeng Char	Kaoh Antchey	9.100	126
vi	Commune Land use Planning (CLUP)				152.082	3.313
1	Ou Krieng	Sambour	Ou Krieng	All villages	101.332	1.222
2	Chrouy Banteay	Prek Prasab	Chrouy Banteay	All villages	50.751	2.091
TOTAL:		3 Districts	6 Communes	18 Villages	220.880	7.039

*Notes:

		#
1	No. of district	3
2	No. of commune	6
3	No. of village	20
4	No. of area (ha) (PA+Bird+ICLTs)	68.797
5	No. of project site	33
6	No. of families from 2 PAs and 13 Communities	3.726

2.3 List of partners and stakeholders known at the time of the application

Partner/Stakeholder 1			
Full name and abbreviation:	WWF Cambodia		
Contact details:	Address:	Telephone:	E-mail:
	21, St.322, Boeung Keng Kang I, Phnom Penh, PO Box 2467	(+855) 23 218 034	samath.chhith@wwfgre.atermekong.org
Contact person:	Mr Chhith SamAth Country Director		
Outcome/Specific objective:	By the end of 2021, men and women in local communities residing along the Mekong River in Kratie province achieve land security, enabling livelihood improvement, sustainable forest management and biodiversity protection.		
Budget per Outcome:	EURO : 1.289.314,48		
Short description of partner's role for the Outcome: each	<p>WWF <i>Cambodia</i> has been working in the Mekong Flooded Forest (MFF) Landscape since 2005. WWF Cambodia is responsible for leading the overall implementation of the whole programme in partnership with Forest and Livelihood Organization (FLO), Cambodian Community Development (CCD), and in collaboration with Provincial Department of Agriculture, Provincial Department of Tourism, and Forestry Administration. Besides the overall leadership of the programme, WWF Cambodia will also directly implement the following components:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Communal Land Use planning • Ecosystem mapping • Establishment of hog-deer and bird nest protection areas and implement conservation of these species • Establishment of eco-tourism areas in Hog-deer and Bird nest protection sites. • Scaling up eco-tourism approach with contribution from provincial department of tourism • Policy engagement including Linked Indicator for Vital Ecosystem Services (LIVES) and INVEST (Integrated Valuation of Environmental Services and Trade-offs)⁴ • At the community level, WWKH will work closely with local authorities and relevant government departments to build community institutions through establishment of community based-organization (CBO) and build the capacities of CBOs and their community members. 		

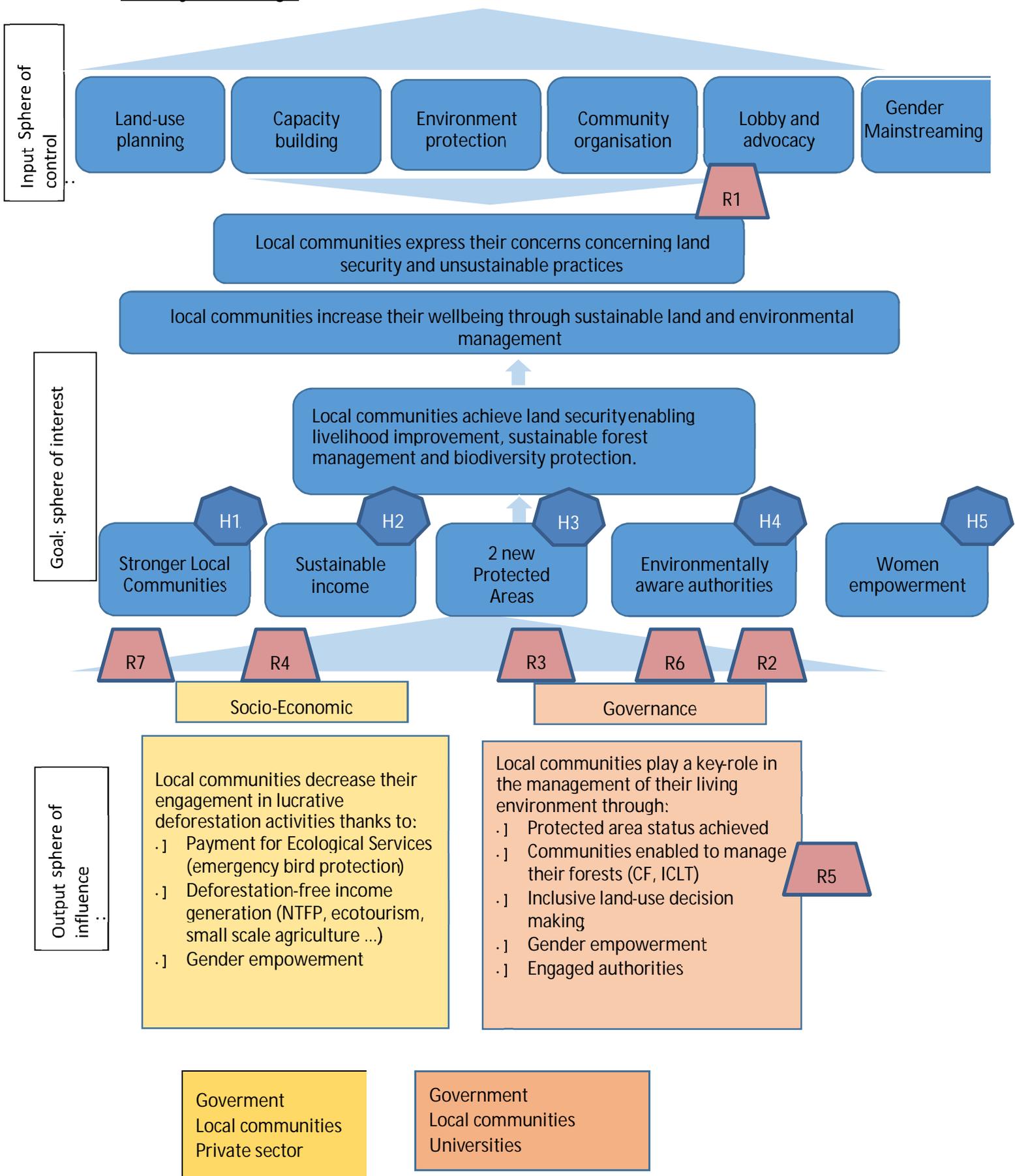
⁴ InVEST is a suite of tools that map, measure and value the goods and services produced by nature that sustain human life. It is a free and open source software. Its modular toolset enables users to quantify, visualise and compare the delivery of ecosystem services under different scenarios of land uses. InVEST identifies where ecosystem services are provided and where they are delivered. It provides information about:

Supply – nature potential to provide benefits / Service – type of benefits to people / Value – economic and social price of these benefits

Date of start of the partnership with ANGC	1 July 2015		
Partner/Stakeholder 2			
Full name and abbreviation:	Forest and Livelihood Organization (FLO)		
Contact details:	Address:	Telephone:	E-mail:
	Tropaing Pring Village, Sangkat Kratie, Kratie Town, Kratie Province. Website: www.flocambodia.org	(855) 12 739599	info@flocambodia.org
Contact person:	Ms Kim Vandy Executive Director		
Outcome/Specific objective:	By the end of 2021, men and women in local communities residing along the Mekong River in Kratie province achieve food security, enabling land use improvement, sustainable forest livelihood biodiversity management and forest protection.		
Budget per Outcome:	EURO : 416.010,00		
Short description of the partner's role for each Outcome:	<p>FLO has been working in the Mekong Flooded landscape since 2011 on community forestry, climate change agriculture livelihood adaptation, ag with conservation, indigenous. FLO will implement people land titling following components:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Indigenous people collective land communities titling in try, development and • Registration of 5 community forests, and capacity building implementation of their management plan CF members products and small scale • Value chain analysis on non-timber community forestry forest livelihood/agriculture activities in the 5 tar 		
Date of start of the partnership with ANGC	1 January 2017		
Partner/Stakeholder 3			
Full name and abbreviation:	Cambodian Community Development (CCD)		
Contact details:	Address:	Telephone:	E-mail:
	Orusey Village/Commune, Kratie Town/Province	(+855) 978 264326	ccdqrt25@gmail.com
Contact person:	Mr Hom Sakuth Executive Director		

Outcome/Specific objective:	By the end of 2021, men and women in local communities residing along the Mekong River in Kratie province achieve land security, enabling livelihood improvement, sustainable forest management and biodiversity protection.
Budget per Outcome:	EURO : 257.010,00
Short description of the partner's role for each Outcome:	<p>CCD has been implementing its programme since 2000. CCD has experience in community empowerment, community forestry and grassroots advocacy. CCD is responsible for implementing the following activities:</p> <ul style="list-style-type: none"> • 5 Community Forestry registration and development and implementation of the management plans • Capacity building and empowerment to protect and access to the resources of these communities. • Grassroots advocacy on natural resource management and hydropower dam development
Date of start of the partnership with ANGC	1 January 2017

3 Theory of Change



- How economic development in Cambodia has undermined the land rights and livelihood of marginalized forest communities in the last 20 years

Under a scheme called “economic land concessions” (ELCs), the government of Cambodia started allocating in 1996 vast tracts of land (mostly natural forest hosting traditional forest communities) to large private agribusiness operators. The government realized the negative social impacts of this policy and enacted in 2012 a moratorium on ELC granting.

With no capacity to defend their ancestral land rights, thousands of families from forest communities were simply evicted from their land without any form of compensation while their forests were bulldozed to leave way for monoculture cash crops.

The current 223 ELCs in Cambodia are operated by 196 private companies and cover 12% of the country’s land area, around 2 million ha who used to be home to local communities including indigenous people. In 2016, a staggering number of 158 companies out of the 196 operating ELCs are involved with land disputes in 18 provinces, affecting more than 35,000 families.

- The current challenges for Kratie Province forest communities

The reality behind the 2012 moratorium on ELC is actually twisted, as the ELC granting process can take several years. This means that some of these programmes submitted prior to the 2012 moratorium can still be processed and accepted by the government at any time, and Kratie Province has been a prime target for large-scale landuse conversion in Cambodia by local and foreign investors, mainly because of its still low human population density (29 person/km², versus 82 person/km² at national level).

In addition, a new major threat to natural resources and local communities is the boom in mining concessions and explorations occurring mainly in the 4 north-eastern provinces of Cambodia including Kratie, and which have similar disastrous impact on local livelihoods.

Therefore, establishing CF and securing ICLT are crucial to achieve land tenure for the most exposed local communities along the Mekong in Kratie province.

The case for Indigenous People Communal Land Title (ICLT)

“Traditionally, indigenous people in Cambodia sustain their livelihoods through cultivating forested land, utilizing rotational agriculture. They also hunt wild animals and gather forest by-products including fruit, honey, flowers, fungus and resin. In addition, Cambodia’s IP’ beliefs, traditions, and identities are closely tied to the land.

In recent years, Cambodia’s indigenous populations have become increasingly vulnerable to land grabs, deforestation and commercial pressure, twice more in Kratie Province than the national average.

Such rapid changes to their environments are occurring in a context where indigenous people in Cambodia are often illiterate in the national language, Khmer, and where weak local governance and a lack of transparency pose significant barriers to the participation of indigenous peoples in decision-making. Without formal registration and legal protection of their communal lands, indigenous peoples in Cambodia remain particularly vulnerable to land grabs by land concessions and the powerful elite.

The Community Forestry scheme is not suitable for Indigenous People. The lands of indigenous communities include not only lands actually cultivated, but also land necessary for the shifting of cultivation required by the agricultural methods they currently practice. This means quite larger areas than these required for CFs, hence a usually longer, relatively onerous and bumpy process for the registration of official “Indigenous People collective land titles” (ICLT) and almost impossible for the communities to obtain without external assistance.”⁵

⁵ http://cchrcambodia.org/admin/media/report/report/english/2016_02_11_CCHR_Report_Access_to_Collective_Land_Titles_ENG.pdf

While the programme will be focusing on a larger and most impact-achieving strategy of Community Forestry legal and sustainable self-management, ICLT –and associated land rights- will be secured for 3 IP communities.

- An integrated solution for sustainable management of natural resources including biodiversity and strengthening of community land rights

Through the CF and ILCT schemes, target communities will not anymore face risk of eviction and land grabbing. But CF and ILCT recognition and legalization alone will not be enough to secure long term access to natural resources for these communities and thus to guarantee their livelihoods in the long term. If natural connectivity is lost around community areas, natural processes break down, affecting ecosystems (water, soil, climate) and the forest communities relying on them.

What affects forest communities also impacts beyond the CF boundaries (the environmental impact on ecosystem services of large agri-business or mining developments). It is therefore crucial to look beyond these boundaries and to conserve as much as possible the ecological integrity of the landscape.

The geographic scope of the programme encompasses a 2km wide x 60 km long portion of the Mekong Flooded Forest in the Kratie Province of Cambodia on both sides of the Mekong river, one of the last biodiversity hotspots in the Lower Mekong region. Within this area and in the vicinity of the 13 proposed CF and IP communities, two forested ecologically-functioning non-protected and still uninhabited areas have been identified as key hotspots for at least five IUCN Red List endangered and critically endangered species of deer and birds.

These two critical biodiversity hotspots provide a unique opportunity to link biodiversity conservation with livelihoods security.

The programme will support the creation of two protected areas. This means that these areas will be set aside for local community-based conservation management and will not be available for any economic development including agri-business and mining, thus creating a natural buffer zone around the local communities.

The benefits of these protection areas to the communities will include:

1. Reducing ecosystem services loss and its impact on Communities' livelihood
2. Safeguarding long-term access to and availability of sustainable and income-generating NTFP collection by local communities in the two new protected areas
3. Providing additional income from eco-tourism trekking and wildlife-viewing in the two new protected areas (outside of wildlife reproduction periods)
4. Generating direct cash income for the community households becoming protectors of the birds' nests during the reproduction period (3 months/year) during the first two years of the programme⁶. This emergency priority will support restoring a breeding and functional population of endangered birds to demonstrate to the Cambodian Government the importance of establishing the protected area.
5. The protection of the two protected areas will be sustainable and won't cost anything to the communities through supporting relevant long-term sustainable financing mechanisms (eco-tourism, taxes, PES)

All hypothesis are marked in the TOC in the blue rectangles H1, H2, ... These hypotheses are the pillars on which land security will be achieved. This land security will enable long term livelihood improvement, sustainable forest management and biodiversity protection, all of which will contribute to the local communities well-being.

- Hypothesis 1: Stronger local communities:

"We've depended on the forest for many generations. If we don't have legal rights, the forest will be lost. Before we signed the [community forest] agreement, we were always afraid that someone would take the trees and

⁶ Direct payments for conservation have received considerable attention over the past decade, and a large number of such programs exist in both developed and developing countries including widespread use of payments for nesting turtles and birds.

Most significantly, in the context of rapid land-use change, weak institutions and unclear property rights over land and natural resources, this type of programme is best viewed as a complement to other interventions including local management of natural resources

destroy the forest. It took us almost three years, but the agreement we have now means nobody can change the area and outsiders cannot invest and take away our forest. We can keep using it as we have traditionally.” (Mr Sorn Yam, Chairperson, Community Forest Management Committee, Kbal O KraNhak, Kampong Thom, Cambodia)

The programme uses a bottom-up approach. The first step is to reinforce and empower each Community Forestry (CF) on their respective land rights through supporting the registration process and the management plan development for each of these communities separately. The management plans will clearly indicate demarcation and zoning of the CF within the commune where they stand.

Once CF land is secured, the second step will be to integrate the CF management plan within the Commune Land Use Plan (CLUP) which will clearly zone the commune into housing areas, development and production areas (infrastructures, agriculture...), and sustainable use areas (CF).

As a third step, the programme will support the strengthening of the existing CF network among the CFs. This network will function under the umbrella of the recently established Provincial Community Forestry Program Coordination Committee (PCFPCC) and will help bring together these communities facing similar challenges. WWF will facilitate regular meetings among the respective CF committees to discuss issues, share experience, knowledge and make plans together, including how to enter into policy dialogue with relevant authorities on land-use planning decisions affecting their livelihood.

Once the CF network is operational, the fourth step will be to establish a participatory multi-stakeholder’s platform at the provincial level inclusive of the Forestry Administration (FA), provincial, district and commune authorities, private sector and CSOs including NGOs and CFs. Throughout steps 1 to 4, the programme will see to build the capacity of the CF members in terms of resource access rights, land and forestry laws, indigenous people (IP) rights, gender equity, ELC granting process, FPIC (free prior information consent), to ensure CF members have sufficient knowledge and understanding to defend their rights and livelihoods.

- Hypothesis 2: Sustainable income

By securing their rights to sustainably use their forest as outlined in Hypothesis 1, communities also mechanically secure their traditional forest-based livelihoods.

Community land rights are also fundamental for any support brought by NGOs. NGOs usually are reluctant to engage donor money to help sustain and develop communities in areas prone to grabbing by large private sector companies or government-led large-scale initiatives. This is why land security, through the establishment of Community Forestry and indigenous people collective land titling is a key component of any WWF programme involving communities, and a starting point from which to develop and implement a sustainable communitybased livelihoods and income-generating strategy.

The programme will help and support the CF to have a long-term, tailored and sustainable vision of their economic development and livelihood options, which will also contribute to the well-being of future generations. Existing livelihoods activities will be assessed and methodologies for improvement and better efficiency will be developed, especially with regards to small-scale agriculture including vital rice production. Improving the processing of raw NTFP products (i.e. selling refined resin rather than raw resin) will result in increased price and income, and will also increase the value of NTFP perceived by communities, therefore increasing the value of healthy forests.

In addition, the high potential of the programme area for eco-tourism, resulting in additional income generation to the communities, will establish clear links with forest and biodiversity protection

- Hypothesis 3: Two new protected Areas

The establishment of two new Protected Areas (PA) for the conservation of six endangered species of birds and deer will help secure a natural buffer zone for the surrounding communities against potential land-use change. It will further more secure their rights to sustainably harvest NTFP in the sustainable-use areas which will be identified during the zoning process of these PAs.

Because the bird's populations of critically endangered species (IUCN red list) still occurring in the programme area are low, they need drastic protection measures for recovery.

Therefore, the programme will undertake a "payment for bird nest protection" scheme with volunteering community members. This type of payment for ecosystem services (PES) has already proved successful in the Northern plains of Cambodia to restore critical populations of lesser adjutant, sarus crane and oriental darter⁷⁸.

As a paradox, in the eyes of the Authorities (Ministry of Environment), low numbers of individuals from an endangered species in an area do not justify the protection of the area. There should be a significant local population of the species to call for official conservation designation, and this is what the payment for protection scheme will address: to restore a significant enough population of these species which will trigger interest from the Authorities to grant long-term protection to these natural areas surrounding the communities.

This payment scheme will benefit the participating communities, providing additional income based on the income they're not getting while away from their usual livelihoods (farming, collecting...). A behaviour change is also expected to seed from this scheme which will, for the first time, give more value to a bird's egg or chick in its nest than on a dinner plate.

As payments from the programme for bird nest protection won't last forever, sustainable financial mechanisms will be assessed, in link with tourism and consumer markets:

- eco-tourism (driven by existing Mekong Dolphin watching tourism) in and around the protected areas, creating additional income-generating activities (guided tour, restaurant, products and handicrafts...)
- eco-labelling, as a dissemination of the successful model implemented for rice in the Northern plains produced by communities protecting their bird's colonies⁹; a value chain assessment for community products branded "wildlife-friendly" will be conducted. There is global recognition that "to have a chance of being effective, certification programs require that the producer holds formal and reasonably well-documented access rights to the resource" (Bass et al., 2001; Shanley et al., 2008), which further outlines linkages with the land rights component of the programme (Hypothesis 1).

- Hypothesis 4: Environmentally aware authorities for better planning

One of the poorest countries in the world in the late 1990's, Cambodia has experienced an impressive fast-paced economic and social rebound in the last 15 years with 8% annual economic growth between 2003 and 2013 (World Bank, 2015). Economic development has been the highest priority of the RGC over this period, and environmental and social impacts of this frenetic development have most often been overlooked in the process. The Royal Government of Cambodia has set up a National Spatial Planning Policy aiming to address land use challenges and to ensure that land and natural resources are used and managed in a sustainable, effective and equitable manner to support socio-economic development, food security, national defence and natural balance (RGC 2011).

⁷ *An evaluation of the effectiveness of a direct payment for biodiversity conservation: The Bird Nest Protection Program in the Northern Plains of Cambodia*

⁸ : Tom Clements, Hugo Rainey, Dara An, Vann Rours, SETHA Tan, Sokha Thong, W.J. Sutherland, E.J. Milner-Gulland

⁹ <https://programs.wcs.org/smpcambodia/About/Ibis-Rice-Programme.aspx>

WWF-KH has been the leading NGO in building capacity of national and provincial relevant Cambodian authorities in green economy and recommending an ecosystem approach to land use planning to ensure that development projects take place outside of areas of critical ecological importance thus preventing economic activities from undermining the functioning of ecosystems. The dialogue, at national and subnational levels, is often constructive and transparent as we discuss challenges and solutions that are based on scientific, evidencebased information.

In Kratie province, WWF-KH has been working closely with provincial level officials, as well as with national level representatives from the National Council on Sustainable Development (NCSD), an inter-Ministerial body committed to mainstreaming green growth among other government institutions. The objective of the collaboration is to build their capacity on scientific tools that can support planning processes. The project, which started in 2014 and is ongoing, is called LIVES (Linked Indicators for Vital Ecosystem Services) and has involved initially undertaking an ecosystems map with stakeholders, facilitated by world-renowned scientists, to help them identify and understand the linkages between socio-economic factors that affect their lives (income, agricultural productivity, food prices etc.) and environmental factors (water availability, the existence of dolphins which attract tourism etc.) in a given area. The conversations with decision-makers enable discussions around sustainable land use change and trade-offs to ensure that land-use change decisions involving largescale infrastructure (dams, mines, roads) and agriculture (ELCs) development projects are better informed

Producing this ecosystems map enables decision-makers to have a better understanding of these connections across sectors and how changing one thing (e.g. the quality of the water through the construction of a dam) can affect another (e.g. dolphin population and therefore tourism numbers). Because each of these factors (or indicators) can be measured, data was collected from official sources - provincial government authorities - for a number of indicators and this data was inputted into a systems dynamic model (a mathematical model that can model changes over time). The project will continue to build capacity, collect information and share results in a highly collaborative approach to ensure understanding and ownership at every stage of the process and to improve planning processes in the MFF.

- Hypothesis 5: women empowerment:

Women empowerment will be implemented transversally in the programme. It is WWF's understanding that empowering women is one of the most sustainable way of working and to improve the general conditions of local communities. As described below, the programme has established that gender empowerment will be implemented through 4 axes: To have, to know, to want and to be able.

Women will be actively included to be sure their voices are heard, take into account and that their input counts as much as men's, in all stages of all activities. Also, in the CF's and the ICLTs, committees will be especially set up to include 50% of women by the end of the programme, with active decisional roles. Women will have the tools and the capacity to defend and sustainably manage their land in their own right. They are also traditionally the ones who educate further generations and pass on experiences and knowledge, so that experiences from the programme will pass on to the next generation. The programme will seek to actively empower women, not merely include them.

All the socioeconomic activities of the programme target women and tend to favour them. NTFP, small agriculture and eco-tourism are traditionally women activities. Though this is a tradition, special attention will be made not to reinforce discriminatory practices and will make sure women are more autonomous, have more capacities and a better socio economic situation by the end of the programme. Special attention will be made to be sure women also come out of the programme with builded capacities on several management skills. This will empower women by increasing knowledge on several important issues, but by making sure they possess the

tools to decide for themselves of the future they want to have. The programme aims that in 5 years, women will be more autonomous, increase the knowledge of their rights and important skills and have concrete opportunities to voice their concerns and decide their future.

It is important to realise that all 5 outcomes are interdependent. If one outcome is not achieved, the final achievement will be weaker.

4 Analysis of risks

The risk analysis is shown in the TOC with the pink rectangles R1, R2, ...

Risk	Possible impact	Level of risk
Socio political		
Communities don't engage fully in the programme	The programme can't be implemented without Communities' involvement	Low (R1 in TOC)
<ul style="list-style-type: none"> WWF-Cambodia has engaged and worked with local communities in the target area since 2005 and our action is widely recognized and requested by these communities who are also aware and wary of land grabbing issues which have occurred and are still occurring in Kratie Province. WWF-Cambodia's community engagement team conducts annual discussions with local communities to maintain dialogue and understand and address their most relevant issues. 		
Lack of coordination between national and provincial government agencies and between competent ministries.	Leads to the granting of concessions in protected area.	Middle/high to high (R2 in TOC)
<ul style="list-style-type: none"> To develop appropriate strategies in partnership with government and other partner organizations during the design phase, also in terms of communication. To coordinate and support relevant ministries and local governments such as Ministry of Interior, Ministry of Rural Development, Ministry of Land (specifically for IP collective land titles), Ministry of Agriculture and Forestry (specifically for Community Forestry), Ministry of Environment (specifically for protected areas), Provincial Governor's office, and Provincial Dpt of tourism. 		
Non-transparent governance	A non-transparent administrative system cause both delays and many different procedures.	High (R2 in TOC)
<ul style="list-style-type: none"> Establish clearer communication with the government and provide a strong communication and engagement with people with a good reputation. Conduct rigorous measures to take transparency into account and encourage it. · WWF has strong operation management mechanism 		

An economic development policy is being implemented which is contrary to sustainable development at local level.	Hinders the implementation of certain measures or has a strong negative effect on its potential benefits.	Middle (R2 in TOC)
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Promoting coordination between all stakeholders (at national and regional level) through existing forum in which WWF is involved.</i> • <i>Identify Proponents (municipalities, corporations, etc.) and organize meetings and field visits to the concerned authorities.</i> 		
Impunity and lack of regulatory action against misappropriation, seizure, deforestation and illegal logging.	The forestry communities lose some of their land to economic land concessions.	High (R3 in TOC)
<ul style="list-style-type: none"> • <i>The bargaining power of institutions working on these issues, such as Provincial Governor, FA and MoE, provide strength? to ensure that they can bring all the relevant parties to the table.</i> 		
Lack of accountability in the organizations that originated from the community and government sectors.	Weakens the position of forestry and fishing communities across the government.	Middle/high to high, (R4 in TOC)
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Fair and equal representation from all different stakeholders at the multistakeholders forum will ensure the accountability of the forum</i> • <i>Develop instruments to ensure transparency and proper management of the group.</i> • <i>Increase the management capacities of the communities.</i> • <i>Where possible, use existing local mechanisms.</i> 		
There is a conflict between the (targeted) communities, government agencies and businesses concerned about problems related to land ownership and management or between migrant communities and local / indigenous communities.	Disruption of the programme activities	Middle/high (R5 in TOC)
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Training will be provided to ensure that the employees / partners have the skills to carry out programs in a conflict-sensitive context.</i> • <i>Ratification and visibility of the programme at the highest level with a clear reference to the process of deconcentration and decentralization.</i> • <i>Collaborate with partners who have the right expertise and experience in the areas of participative management.</i> • <i>Involvement of the government and the private sector.</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Community empowerment through increase capacity and networking</i> 		
Ecological		

Economic land concessions are allowed on community land in areas which are hotspots for biodiversity without proper environmental and social impact assessment.	The natural resources of the communities are affected or depleted.	Medium (R6 in TOC)
<ul style="list-style-type: none"> <i>To collaborate with the private sector involved in the economic land concessions and seek out clues for mitigation measures.</i> <i>To search and collect Information / knowledge about the social and environmental consequences of these investments.</i> <i>To map ecosystem services, discuss and validate the recognition of these services through multistakeholders forum</i> 		
Programmes for hydroelectric generation will continue without proper environmental and social impact assessment.	Communities are displaced without an appropriate mechanism to help them; drastic reduction of fish stocks.	High (R6 in TOC)
<ul style="list-style-type: none"> <i>Find all existing data and information on the possible impact of the hydropower programme, collect and disseminate the results and advocate for proper independent EIA of development programmes</i> <i>To establish a link with the mapping of ecosystem services (with tools such as INVEST)</i> <i>Spread knowledge about the consequences (also for the livelihood) of upstream dams and their impact on the economic feasibility of the hydroelectric programme in Sambor.</i> <i>promote and organize Training for Authorities and Community-based organizations on the use of tools to assess hydropower (as RSAT).</i> <i>Express support to the drafting of a national sustainable hydropower plan (link to the work of regional WWF to an energy master plan) that will help to choose the most appropriate location for the construction of a dam.</i> <i>These above measures are linked with other programs of WWF Cambodia</i> 		
Land encroachment (for sale, farming, settlement...)	Lost forest habitat	Medium (R3 in TOC)
<ul style="list-style-type: none"> <i>Environmental education and awareness including though training to the communities: land and forestry law and their rights, understand the consequence of loss of forest habitat.</i> <i>Provide capacity for law enforcement</i> <i>Promote the conservation plan and develop communal land use plan</i> 		
Economic		
The existing legal framework and the existing regulations do not translate in a business development friendly environment for the community.	The communities are not able to operate as commercial enterprises or to get the highest efficiency of operations.	Medium (R7 in TOC)

<ul style="list-style-type: none"> • <i>Building partnerships with key partners (such as CCD and FLO) involved in promoting the business environment and the right conditions. This includes the public sector such as the Ministry of Commerce and the Ministry of Tourism.</i> • <i>Engage with policy makers at an early stage of the programme and sensitize them by organizing a field visit to spread the best practices of business models for sustainable natural resource management.</i> • <i>Regular participation in national policy forum.</i> 		
<p>Insufficient number of communities / entrepreneurs are interested in participating in work related to nature conservation.</p>	<p>Produce from the communities have difficulty to reach markets Less income for families and communities; fewer incentives for communities to participate in programme activities.</p>	<p>Medium (R1 in TOC)</p>
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Buyers (which are already known as proponents of sustainability) identified and put in touch with the producers.</i> • <i>Infrastructure is no issue: 50% of villagers have road access to Sambo district market, 50% have direct access by boat</i> • <i>Carry out supply and value chain assessment to gauge the market for non-timber forest products.</i> • <i>A marketing and information campaign included in the programme activities.</i> 		

5 Description of the consideration of the recommendations formulated in the JSF

In regard to the recommendation formulated in the frame of the Strategic Dialogue, 2 main points were especially important to the construction of this programme.

First of all, Gender is clearly something that has to be taken more into account in development activities. This programme seeks to improve that, as seen in the Theory of Change, in the logical framework and in the typology of activities. The NGO's CCD and FLO have a long experience working on these issues and this is a great advantage for WWF-Belgium And WWF-Cambodia, for whom gender issues is a relatively new topic. Gender will be monitored all along the programme to be sure women and gender issues are taken into account in all aspects of the programme. This will be part of the Monitoring and Evaluation Plan of the programme which will include specific gender monitoring indicators.

Second of all, synergies and complementarities are the other topic the recommendations have shed an important light on. While this programme does not incorporate other Belgian NGO's other than WWF-BE, ADG participated in the formulation workshop in March 2016 in Kratie. Numerous discussions were held, but ADG decided not to be active in the region.

The JSF and CCA were particularly useful to learn from each other and plan for the future. The programme will make sure to share its lessons learned to all other NGO's participating to the JSF by attending the yearly meetings and This programme touches many of the strategies described in the JSF and it is important that information is shared. Hopefully, future collaboration can be created.

Furthermore, the programme does plan to involve research from the University of Ghent in partnership with the University of Phnom Penh, on the topic of spatial planning. It is a very good sign that academic institutions also

participate in the programme activities. It will allow crucial and in depth research, to better understand the region and plan future interventions in an even more holistic manner.

D4D is also taken into account, as one can see in the 6.4 efficiency chapter.

Also, as soon as the programme will be operational, meetings will be held with the Belgian embassies in Bangkok and the Cambodian embassy in Brussels.

6 Outcome

6.1 Sheet Outcome

Outcome (English or Spanish or French):		By the end of 2021, men and women in local communities residing along the Mekong River in Kratie province achieve land security by protecting and managing their forests and biodiversity sustainably.			
Outcome (French and/or Dutch):		À la fin 2021, les hommes et femmes dans les communautés locales qui résident le long du fleuve Mékong dans la province de Kratie atteignent la sécurité de la terre en protégeant et en gérant durablement leurs forêts et la biodiversité.			
IATI activity identifier:		BE-BCE-0408656248-WWF-BE-DGD-KHM1			
Country:		Cambodia	Is this outcome/objective covered by a JSF?		Yes/No
Province(s)/State(s) targeted: Kratie		Province of Kratie	subnational admin level 2	subnational admin level 3	Location
Local partners or stakeholders:	Partner 1	WWF-KH	N/A	N/A	N/A
	Partner 2	FLO	N/A	N/A	N/A
	Partner 3	CCD	N/A	N/A	N/A
Other location for the intervention:		N/A	N/A	N/A	N/A
GPS coordinates:	Name Partner/Site	Longitude:106,01	KRATIE TOWN	Latitude:12,48	
Target group:		Villagers, CF, women, indigenous people			
Number of beneficiaries:		+- 14.500 beneficiaries (3313 families)			
Main sector:		43040 Rural Development			
Interactions between applicants:		/			
Other organisations involved:		Royal University of Phnom Penh (RUPP), University of Ghent			
Operational costs of the outcome/specific objective (total):		426467 Euros / year			

6.2. Description of results Outcome/Specific Objective

	Baseline	Yr3	Yr5	Sources of Verification	Actors Involved (MAFF, MoE and Partners)
Strategic Goal:	1. Contribute to rural development and to food, nutritional and economic security of vulnerable rural populations; 2. Improve knowledge and implementation of Human Rights and Labour rights and support social economy; 3. Improve Environmental protection and Climate change resilience				
Specific objective:	By the end of 2021, men and women in local communities residing along the Mekong River in Kratie province achieve–reach? land security by protecting and managing their forests and biodiversity sustainably.				WWF KH, FLO, CCD, FA, Departments of Agriculture, Tourism, and Department of Land Management
Hypotheses	All hypothesis contribute to the specific objective and are achieved				
Indicator 1: Number of hectares of Conservation Area	37,266 ha § the Mekong Fisheries Biodiversity Conservation and Management Area (<i>Central Section</i>)	65,442 ha § 8 CFs: 23,198 ha; § Hog Deer: 2,678 ha; § ICLTs area: 2,300 ha; § the Mekong Fisheries Biodiversity Conservation and Management Area (<i>Central Section</i>): 37,266 ha)	72,302 ha § Bird Conservation Area: 5,610 ha; § 8 CFs: 23,198 ha; § Hog Deer: 2,678 ha; § ICLTs area: 3,550 ha; § the Mekong Fisheries Biodiversity Conservation and Management Area (<i>Central Section</i>): 37,266 ha)	§ Map of the Conservation Areas; § Proclamation of Conservation Area by the MoE and MaFF; § Map of CF and Recognized by MAFF	
Indicator 2: Number of households reporting an improvement of the	Baseline study to be conducted at beginning of the project	500 households	1,200 households	§ Monitoring report; § Technical progress report	

land security (as a result of the project)					
Result 1:	By the end of 2021, 2 Commune Land use Planning (CLUPs) along the Mekong in the Kratie province, with support from relevant national and provincial authorities, are developed together with the local communities, civil society and the private sector.				§ WWF KH; § Departments of Land Management; and § Provincial Administration Office
Hypotheses	Hypothesis 3 and 4 from TOC - H3 Two new conservation areas; - H4 Environmentally aware authorities for better planning.				
Indicator 1: Number of hectares of critical habitats and ecosystem services mapped	37,266 ha o the Mekong Fisheries Biodiversity Conservation and Management Area	80,249 ha of critical habitats and ecosystem services identified (inVEST Maps): § 37,266 ha of the Mekong Fisheries Biodiversity Conservation and Management Area; and § 42,983 ha of Irrawaddy Dolphin Conservation Area in Kratie	111,735 ha of critical habitats and ecosystem services map with their assessment report approved by Kratie Provincial Governor: § 37,266 ha of the Mekong Fisheries Biodiversity Conservation and Management Area; § 42,983 ha of Irrawaddy Dolphin Conservation Area in Kratie; § 31,486 ha of Terrestrial Forest (Hog Deer, Bird Nest and CF)	Approved map of Critical Habitats and Ecosystem Services	

Indicator 2: Communal Land Use Maps in MFF identifies and Integrated	§ Commune Administrative map; § Provincial Hotspot Map	1 Commune Land use Planning Maps drafted	2 Commune Land use Planning Maps approved by Provincial Governor	§ Commune Land use Planning Books; § Technical progress report	
Result 2:	By the end of 2021, local communities benefit from their sustainable management of 2 newly approved conservation areas and 11 community managed areas (8 Community forestry, 3 indigenous collective land titles), as well as the protection of the local endangered species				§ WWF KH; § FLO; § CCD; § Kratie FA Cantonment; § Ministry of Rural Development; § Ministry of Interior; § Ministry of Land Management; § Kratie Provincial Governor Office
Hypotheses	Hypothesis 1, 3, 4 and 5 from TOC - H1 Stronger local communities; - H3 Two new conservation areas; - H4 Environmentally aware authorities for better planning; - H5 Women empowerment.				
Indicator 1: Number of hectares of Hog Deer Conservation area and Bird Conservation area officially protected	Unclear boundary and size of the hog deer and bird conservation areas	§ Hog Deer Conservation map (2,678ha) § Bird Nest Conservation map (5,610ha) drafted; § The conservation areas approved by Kratie Provincial Governor	8,288 ha of both conservation areas officially registered and approved by MoE	Proclamations from MoE to endorse both conservation areas	
Indicator 2: Number of approved CFs	8 CFs different early stages of official: § 4 CFs in Step 5; § 4 CFs have their CF Agreement between CF Management Committee (CFMC) and FA	All 8 CFs have increased their level in status registration: § 4 CFs have their agreement (officially registered); § 4 CFs Management Plans developed,	All 8 CFs are functional with official registration and developed management plans, and communities have access rights to manage and use	§ 8 CF Maps; § Prakas (Proclamation) from MAFF; § CF Management Plans; and § Technical progress report	

	Cantonment (FAC)- already registered.	approved and adopted.	these forest resources.		
Indicator 3: Number of approved Indigenous People Collective Land Title (ICLTs)	§ 3 communities "area" different early stages of official; § IPs groups and potential land areas in the 3 IPs communities.	§ All 3 community "areas" have increased their level in status registration; § 3 IPs communities are offered legal IPs entities by Ministry of Rural Development and Ministry of Interior.	§ All 3 community "areas" are functional with official registration and developed management plans; § 3 IPs collective land area are registered and granted with legal IP land titles by Ministry of Land Management.	§ Official IPs Collective Land Titles (ICLTs); and § Technical progress report.	
Result 3:	By the end of 2021, men and women in the local communities in and around community forests have increased their engagement in sustainable livelihoods activities (SLA: ecotourism, NTFP, agriculture).				§ WWF KH; § FLO
Hypotheses	Hypothesis 1, 4 and 5 from TOC - H1 Stronger local communities; - H4 Environmentally aware authorities for better planning; - H5 Women empowerment.				
Indicator 1: Number of households engaged in SLA	34 households in hog deer areas	450 households in 5 CFs and Hog deer areas	650 households in 5 CFs and Hog deer areas	Technical progress report	
Result 4:	By the end of 2021, Local communities are empowered through a strong CF network, a provincial environmental multi-stakeholder network, an implemented gender mainstreaming plan and collective advocacy efforts for sustainable forest management and land-use plan).				
Hypotheses	Hypothesis 1, 2 and 5 from TOC - H1 Stronger local communities; - H2 Sustainable income; - H5 Women empowerment.				

Indicator 1: a policy recommendations co-submissions system by local communities to the government is structured and operational	Drafted Linked Indicator for Vital Ecosystem Services (LIVES) Report Card/Syntheses Report	Official LIVES Report Card/Syntheses report and Tools used to negotiate with policy and decision makers for better planning of the government	Multi-stakeholders engaged in provisioning for sustainable land use and smart hydropower	Technical progress report	§ WWF KH; § CCD
Indicator 2: % of women in CF and Hog deer committees	20% of women in CF committees	40% of women in CF and Hog deer committees	50% of women in CF and Hog deer committees	§ Management structure of CF and Hog deer; § Technical progress report	§ WWF KH; § FLO; § CCD
Preconditions	<ul style="list-style-type: none"> - Communities engage in the programme; - Coordination between local and national is effective; - Transparent governance; - Political stability; - Authorities are willing to engage. 				

Typology of activities:

Result 1:

The communal land use plan (CLUP) is the overarching legal framework which will shape and give directions to development and investment decisions at the commune and village level. It is a key empowering tool for the local communities, providing them space for sustainable development and natural resources protection. The programme will mobilize the key stakeholders (Commune and Villages councils, CF committees, other villagers, District and Provincial Authorities, private sector), making sure women are included, to form a CLUP Committee to take balanced decisions on land management and the areas to be developed through agriculture or infrastructure or to be set aside for conservation and cultural purposes.

In order to base these decisions on robust scientific evidence and knowledge, a mapping of the ecosystem services in the target areas will be undertaken, using innovative ecosystem services modelling tools, such as InVEST, a method which maps the current distribution of a broad range of benefits including carbon sequestration, watershed values, NTFP harvesting and which assesses potential changes and impacts under different land-use and economic development scenarios, as well as provides estimates of the economic values of these benefits. The key stakeholders including local communities will be provided with a new set of ecosystem-linked information which has so far been mostly absent in land-use change decisions. The programme will support the inclusion of these findings in the CLUP, highlighting the importance of biodiversity values to secure the long-term livelihoods of the communities. It will also facilitate the dialogue and improve collaboration among local stakeholders by supporting common sense development decisions for the benefit of all.

Result 2:

Land tenure and rights is a critical issue affecting local communities of the MFF, especially Indigenous People, who are either prone to eviction when large agri-business actors set in the traditional community land, or to land encroachment from landless migrating settlers. In both cases, their livelihoods are adversely impacted.

Communities wishing to establish CF face major administrative hurdles and require technical support for establishment and legalization and to ensure mechanisms for community autonomy over management. The programme will therefore establish the registration process baseline for 10 target CF and support the communities throughout their registration process until the implementation of the CF management plan, further securing their land tenure and access to natural resources. A similar process called "Indigenous collective land title (ICLT)" will be supported in 3 Indigenous People Communities.

Once communities gain legal and functional ownership of their land, and once they have benefited from a sound environmental awareness and education program, they can become the "human fence" against anthropogenic environmental destruction and degradation. The programme will undertake field assessment of CF and adjacent areas to document their biodiversity value and provide robust justification for the establishment of one Bird Nest Protection Area for endangered and critically-endangered lowland forest populations of giant ibis, white-shouldered ibis, lesser adjutant and river terns, as well as one Hog Deer Protection area for the last Cambodian known population of this species.

The programme will provide the technical and financial support to deliver the necessary initial legal outputs (registration and recognition of community areas and protection areas up to national level). Setting a strong legal governance framework for communities is key to ensure long-term sustainability through institutional support (Ministry of Forestry) and incentives schemes (PES) targeting private stakeholders (agri-business, ecotourism...)

Result 3:

Livelihood activities which used to be sustainable in the MFF (NFTP collection, fisheries, small-scale agriculture) have now embarked on a scale driving to ecosystem services exhaustion (water and soil pollution through extensive use of chemicals, over exploitation of timber and NFTP...) due to a fast population increase. Because of the low added value of goods collected, produced and sold by the local communities, increasing income in most instances means increasing the pressure and threats on natural resources. Remoteness and associated restriction of access to provincial and national markets constraints opportunities of livelihood improvement for Indigenous People.

To address these challenges, the programme will provide support to environmental and climate-friendly agricultural techniques as well as product diversification to increase food security and better access to markets. The programme will also help build NFTP processing groups to add value to the forest products usually sold as raw products (fish, honey, resin...). The programme will not only focus on bringing the local communities' products to the market but also on bringing the market to these products, i.e. through ecotourism. Establishing protection zones for iconic birds and hog deer near the Dolphin habitat will enhance the tourism potential of the area and will consequently bring a whole new market for local community-based agriculture and NFTP. Based on successful similar models implemented in Cambodia (i.e. wildlife-friendly rice production in the Northern Plains), such products can be sold at a premium price in return for the community engagement in wildlife and forest protection. An ecotourism strategy strongly involving women participation will be developed at the provincial level and disseminated to relevant stakeholders. It will be backed-up by a tailored communication campaign at the national level to promote eco-tourism in the MFF. Also, WWF-Belgium has already taken some contacts with the Davidsfonds to organize a tour early 2017 to visit the region and the local communities.

Result 4:

While addressing livelihoods and conservation challenges at the individual CF level, the programme will also support the establishment of a CF network and a multistakeholders platform at the provincial level, to ensure that local communities including most vulnerable groups (women, indigenous people) are empowered, have a stronger voice and better participate in the policy dialogue and in the land-use planning decision process at provincial level. This is essential since land-use change decisions outside the CF areas can also affect resident communities of the CF (i.e. hydropower dams). Capacity building and information sharing about laws (forestry law, land law...) and rights (indigenous people's rights, gender equity...) relevant to these communities will be key to build such network and platform and will be disseminated through workshops among 10 CF committees, followed by multistakeholders workshops and events gathering CF committees, CSOs, sub-national authorities and relevant private sector. The programme will bring together stakeholders for collective sustainable forest management and participatory land-use planning in the MFF.

DAC mainstreaming			
Gender			2
Environment			2
Good governance			2
Trade development	0		
Rio markers			2
Desertification	0		
Biodiversity			2
Climate change		1	
Social economy		1	
Urban environment		1	
Child rights	0		
HIV/AIDS	0		

6.2 T3 – Operational costs

Programme WWF-BE - Budget 2017-2021 - CSC Cambodia - OS 1

	2017	2018	2019	2020	2021	Grand total
Operational costs						
1. Partners WWF+FLO+CCD	412.063	388.318	397.318	387.318	387.318	1.972.334
Investment	40.000	2.000	1.000	1.000	1.000	45.000
Operation	259.063	279.318	283.318	279.318	279.318	1.380.334
Personnel (all staff Kratie +PP)	113.000	107.000	113.000	107.000	107.000	547.000
2. Collaborations (university of Ghent)	5.000	5.000	5.000	5.000	5.000	25.000
Investment						
Operation	5.000	5.000	5.000	5.000	5.000	25.000
Personnel						
3. Head office Bruxelles	37.000	22.000	32.000	22.000	22.000	135.000
Investment						
Operation	10.000	9.000	5.000	9.000	9.000	42.000
Personnel	27.000	13.000	27.000	13.000	13.000	93.000
Total OC:	454.063	415.318	434.318	414.318	414.318	2.132.334
Investment	40.000	2.000	1.000	1.000	1.000	45.000
Operation	274.063	293.318	293.318	293.318	293.318	1.447.334
Personnel	140.000	120.000	140.000	120.000	120.000	640.000
Partners						
Total Partner 1: WWF	267.863	254.000	260.000	253.000	253.000	1.287.863
Total Partner 2: FLO	88200	83.000	85.000	83.000	83.000	422.200
Total Partner 3: CCD	56000	51.318	52.318	51.318	51.318	262.272
Total Partners:	412.063	388.318	397.318	387.318	387.318	1.972.335

Collaborations						
Total Collaboration 1	5000	5000	5000	5000	5000	25000
Total Collaborations:	5000	5000	5000	5000	5000	25000

7 Motivation in relation to the DAC's criteria

Description of Relevance

With all the major societal problems described in the CCA, The JSF described the main solutions the Belgian NGOs could address in strong collaboration with local partner organisations.

WWF-KH has been working in the Mekong Flooded Forest (MFF) since 2005 within a landscape and partnership approach, and is a key member/partner of the Wetland Alliance Programme¹⁰ and of the Partners for forestry and fisheries Programme.¹¹

Looking at the goals described in the JSF, the two main goals on which the programme will work are goal n°3 and goal n°6. Every subgoal of both Joint strategic goal are a part of the programme scope. As we have seen in the theory of change and the logical framework, building the capacity of the local communities, co-creating land use plans, supporting CFs to be recognized and listened, strengthening community-based protecting areas, empowering women are globally what result 1, 2 and 4 are working on and correspond entirely to all the subgoals of Joint strategic goal n°3 and Joint strategic goal n°6.

Also, this programme will also address the sub-goal n°1 of Joint strategic goal n°1, though this is more at the activity level, especially for our result 3. Activities of the programme like capacity building will strengthen the capacities of small scale agriculture in households which are also part of the other subgoals of Joint strategic goal n°1.

The Programme is also relevant with the increased worldwide attention to community forestry, based on the growing awareness of widespread deforestation, the pressure on national governments to alleviate rural poverty, and the belief that local communities have the knowledge to manage forests efficiently, while governments alone lack the resources to do so (e.g., Charnley & Poe 2007).

The Programme will also tackle the following Sustainable Development Goals: 1. No Poverty, 5. Gender Equality, 8. Decent Work and Economic Growth, 10. Reduced Inequalities, 11. Sustainable Cities and Communities, 13. Climate Action, 15. Life on Land, 16. Peace, Justice and Strong Institutions.

Though this programme will mainly focus on protecting local communities and their ecosystems, as well as increasing sustainable environmental awareness, the different actors are also committed to deliver the activities in an environmentally efficient way. Thanks to its environmental expertise, WWF-KH will pay special attention that their and the partner's activities have no negative impact on the region's environment

Lastly, this programme also corresponds to several themes dear to the Belgian State:

¹⁰ http://wwf.panda.org/wwf_news/?90020/The-Wetlands-Alliance-Programme

¹¹ https://www.eda.admin.ch/content/dam/countries/countries-content/cambodia/en/Press-ReleasePaFF%209Jan2015_EN.pdf

- Development in one of the world poorest countries
- Support to women empowerment
- Governance in fragile states
- Private sector engagement
- Support to indigenous local communities

7.1 Description of Effectiveness.

The Programme addresses the connectivity between natural resources access and sustainable management by local communities, land-use planning, governance, livelihood strategy and biodiversity conservation.

The Programme is relevant with the increased worldwide attention to community forestry, based on the growing awareness of widespread deforestation, the pressure on national governments to alleviate rural poverty, and the belief that local communities have the knowledge to manage forests efficiently, while governments alone lack the resources to do so (e.g., Charnley & Poe 2007). The Programme is doable since it will not only scale up a successful landscape-oriented and community based livelihood and enterprise model from the Eastern Plains Landscape (EPL) in Mondulkiri province, but it will also build upon Programmes implemented by WWF and/or other NGO partners in the Kratie province.

WWF-Cambodia has a record of successful conservation and community-development achievements in the last decade 2007-2016:

- The sharp decline in Mekong dolphin population until 2007 has been drastically reduced until reaching a stable population in 2016
- The high biodiversity value 56-km stretch of the Mekong between Kratie Town and Stung Treng Town (including Dolphin key areas) was officially designated by the Cambodian Government as the “Mekong Fisheries Biodiversity Conservation and Management Area” (MFBCMA)
- Within the MFBCMA, the “Mekong Dolphin Conservation and Management Area”, including 9 deep pools in the Mekong River critical to dolphin breeding and feeding, was officially designated
- The management plan for the Ramsar site in Stung Treng Province was developed and approved by the Cambodian Government
- Six (6) Community Forestry were established and their management plan approved
- Ten (10) Community Fisheries were established and their management plan approved

Prior funding support for community forestry, conservation and livelihood programmes through the partners’ organizations ranged from small to medium scale programmes¹² supported by the European Union, the World Bank, and other German, US, Swedish, Swiss, Dutch, UK, and Spanish development agencies and the private sector.

Key factors of success of these past initiatives proved to be:

¹² EU Programme “Sustaining biodiversity, environmental and social benefits in the protected areas of the Eastern Plains Landscape of Cambodia” (2014-2017 - 1,7M€) // BMZ Programme “Conservation and sustainable use of the Mekong’s natural riverine habitat in Southern Lao PDR and Cambodia” (2012-2015 – 1,2 M€) // SDC Programme “Partners for Forestry and Fisheries” (2014-2022 - > 6M€)

- Community forestry mobilization in key sites
- Social preparation and conditions for community organization in natural resources management and natural resources-based livelihood development
- An institutional framework through Community Forestry for management of protection forest areas.
- Government and NGO partnership to spur provincial development goals through natural resource management based actions.

7.2 Description of Sustainability and Exit Strategy of the Programme

a. Financial component:

The Programme will provide initial capital investment for selected CF members to implement Sustainable Livelihood Activities (SLA) models and for value chain analysis and development in order to efficiently market CF products. It is expected that CF pilot business models will demonstrate opportunities for viability and financial sustainability. In addition, technical and financial support from FA to CF will be promoted, while providing FA with technical fundraising capacity support.

It is also expected that policy dialogue efforts will lead to further funding allocation by Governmental authorities to the management of protected areas and to the valuation of ecosystem services. There has been a fragile but tangible common understanding in very recent years that “business as usual” investments would be detrimental to the country’s prosperity in the mid- and long-term, especially along the Mekong River which provides livelihood to millions of Cambodians. The programme will contribute to nest this behaviour change in decision-makers’ minds.

b. Institutional component:

The Programme will contribute to directly and indirectly build the capacity of institutions such as the CF committees, the FA staff, local authorities and local NGOs and CSOs so that all stakeholders can contribute long term support to CF profitable SLA production and marketing.

Legal establishment of CF will set an institutional framework and establish land and water-use rights for local communities in the Programme area.

c. Policy Level component:

Recommendations for improved CF establishment policy, dissemination of SLA and value-chain operating guidelines and manuals, case study on hydropower dams.

A multi-stakeholder forum chaired by the Forestry Administration (FA) and including CF, subnational authorities and CSOs, will be established to share concerns, good practices, to join forces for policy dialogue. This will foster a sense of ownership and encourage buy-in from policy makers. Through this programme, WWF will support the forum in its early stages while simultaneously building the capacity of the Provincial FA to secure budget from the National level (MAFF).

d. Environmental component:

Non-chemical based and improved SLA operations will not have adverse impacts on the environment, hence ensuring viability and potential to promote the sustainable and environmentally-friendly practices to the final consumers.

The creation of two wildlife protection areas for hog deer and water birds will support biodiversity and ecosystem services conservation in the MFF.

e. Capacity-building component:

Capacity-building for the local partners (FLO, CCD) will be key to ensure the sustainability of the programme. These local partners are here to stay in the landscape to provide support as needed by the local communities. It's not about continuing supporting day-to-day operations of the community which are expected to be running sustainably, but more about support in case of major disrupting events which could weaken the abilities of the CF or IP communities (natural disaster, political turmoil...)

On-going capacity-building provided by WWF to local NGOs will focus on M&E, reporting and fundraising, as these are the main weaknesses encountered by these local NGOs which in exchange bring to WWF their on-the-ground experience of working directly with the local communities.

The partners have already pinpointed several topics for which will be useful to hold some trainings. These trainings will be held for CF and ICLT committees, staff from the partners and staff from the local authorities who wish to join. These topics include: Monitoring and evaluation, Result Based Management, Gender mainstreaming training, Conflict management for natural resource management, Nonviolent communication training, Budget management training, Value chain and business development... These trainings will support sustainability, make sure that interventions post-programme will be more skilful and efficient, create deeper links between partners, CF and ICLT and governable authorities.

The 4 countries of the WWF-Belgium programme are in the tropical forest belt. The forest communities and their forest are under pressure. The indigenous populations loose not only land but also their habitat, source of spirituality, income, medicines, well-being and survival capacity. (Cfr. File Agreement WWF send in July 2015, pp 7-13) The TOC of the four countries are all based on the "Transition Thinking" (File Agreement WWF send in July 2015, p15-16), but applied to the context of each country.

In this context, WWF-Belgium will organise an international exchange every year, in each country, so that all countries can host one visit and host a specific topic.

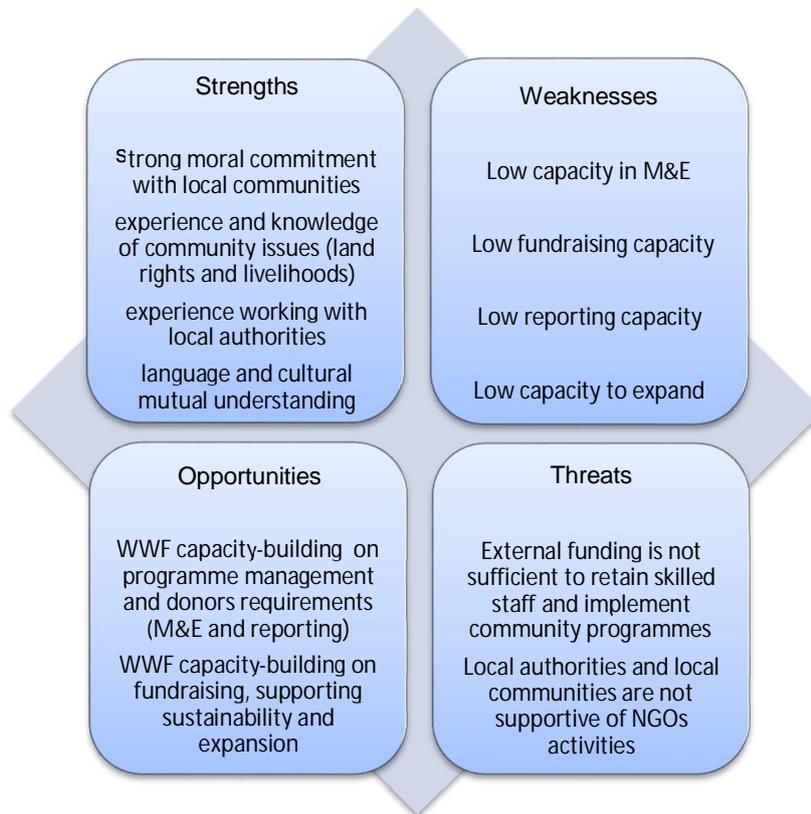
These exchange seminars will look at different analysis of the problems, joint structures of the objectives, expected results, power analysis. By doing so, best practices can be shared, international coaching and mentoring can be established.

A tentative 5-year agenda has already been designed together with the partners:

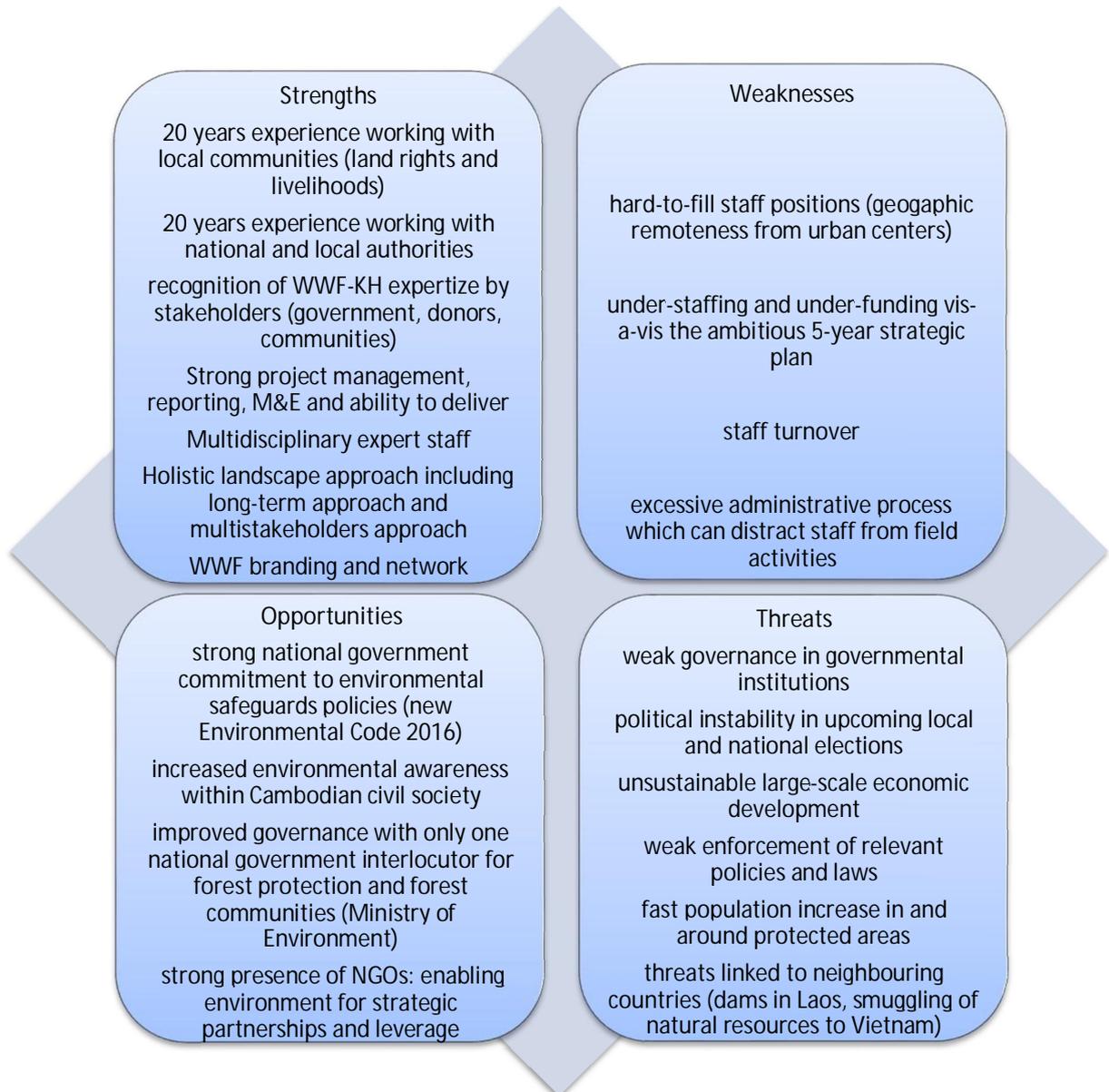
- in Belgium in 2017 with a focus on training, support and exchange of political work in each country.
- In 2018, Ecuador will receive the partners with the topics concerning the rights of indigenous peoples.
- In 2019 Cambodia will host the seminar on the 'economic' experiences such as joint ventures, ecotourism and NTFPs...
- In 2020, DRC will discuss PeS and REDD.

- In 2021, the series will conclude in Suriname. In Suriname, the focus shifts from the traditional approach of Nature Reserves to an integrated landscape approach. WWF-BE will continue to maintain a permanent dialogue via Skype or e-mails with the programme partners' to ensure that the programme outcomes are being achieved. Annual visits in the field will be held. In addition, two evaluations will be organized, at the middle and end the program.

FLO and CCD SWOT analysis



WF-KH SWOT analysis



Exit Strategy:

At the end of 2021, it is expected that local authorities (Provincial Government, FA, Commune Councils, CF Management committees) will have improved their capacity in land and forest management and governance as a result of the Programme, thus requiring little additional technical support. Management of the CF and protected areas by respective committees will still be monitored at least one year after the end of the programme to ensure the outcome is maintained. This monitoring will be funded under similar programmes run by WWF in the programme area.

- At the program area level:
WWF will help build the capacity of the CF and Communes to request government funding support through financial Existing schemes, yet not accessible to or at illiterate communities.
- At the landscape level:
 - i. WWF will deploy the program to other communities strategy based on the lessons learned and on availability of funds
 - ii. WWF's expertise will help build the capacity in program technical and financial management as well as fundraising and Monitoring and Evaluation, or the local "grassroots" CSOs partners in the program (FLO, CCD, but ook other CSOs members of the Multi-Stakeholder Forum) who "are there to stay" in the landscape with no exit strategy as opposed to WWF
- At the provincial and national levels:
documentation with lessons learned and best practices of the land rights and livelihoods interventions Throughout the program will be compiled and disseminated through the multistakeholder platform and relevant national-level events.

7.3 Description of Efficiency.

The programme will scale up a successful landscape-oriented and community-based livelihood model from the Eastern Plains Landscape (EPL) and will build upon and synergize with successful programmes implemented by WWF and other NGO partners in the Kratie province in the last 10 years, therefore maximizing the impact and the efficiency of the intervention which shows coherence between the investment and the number of beneficiaries

Efficiency will be mainly achieved through:

- Disseminating, replicating and upscaling the effectiveness achieved during the programme at all components (land security, environmental awareness, livelihoods improvement)
- Building capacity for local NGOs to support communities at a low cost on the long term
- Piloting innovative low-cost technologies for potential upscaling
 - a) GIS-based mapping and zoning of the community and the protected areas¹³
 - b) Market Assessment Tools (apps for communities to receive info on products price in Kratie and Phnom Penh)¹⁴
 - c) Weather forecast apps to inform farmers and help them manage their activities

¹³ <http://catalogue.ceda.ac.uk/uuid/7f1280cf215da6f8001eae5c2f019fe8>

¹⁴ <https://play.google.com/store/apps/details?id=com.app.p2118Jl>

d) InVEST, LIVES and GLOBIL¹⁵ tool and process dissemination to relevant stakeholders

Concerning the work with the CF, FLO's budget is higher than CCD because IP collective land titling and alternative livelihoods interventions to be implemented by FLO are much costlier, while CCD will implement only CF registration, capacity building and advocacy.

The partners have also foreseen a consequent budget for gender empowerment activities. The partners believe it is the only way gender empowerment will be correctly implemented, monitored and improved. While special attention will be made to include women in meetings, consultations and decisional roles, budget will be allocated for capacity building for women, sustainable livelihood activity improvement, capacity building for the partners and different stakeholders as well as creating and implementing a gender mainstreaming plan.

7.4 Description of the specific Partnership Strategy for Cambodia

The aim here is to recall briefly the partnership strategy by illustrating the role of the partners and stakeholders and the coherence in their selection in relation to the objectives pursued in this country in particular.

The stakeholders stated below were happy to join the proposal development workshop organized by WWF in March 2016 which set up the foundation for partnership and role sharing based on skills and experience.

FLO and CCD, the partners for the programme have been selected based on:

- Their knowledge on livelihoods and community forests legal issues
- Their appropriate local experience and expertise
- Their relationship and recognition by the local communities, local authorities and provincial and national government
- Their shared vision with WWF of a landscape and livelihoods-based conservation approach
- Their potential for upscaling impact through capacity-building

1. WWF-BELGIUM (WWF-BE)

The Mekong Flooded Forest (MFF) of Northern Cambodia had been identified as a priority place of intervention for conservation by WWF at the international level, and WWF-Belgium has been one of the main offices working closely with WWF-Cambodia for several years towards complementing MFF conservation programmes. The strength and efficiency of the WWF Network is an additional guarantee that the programme will be managed, monitored and reported with high quality.

2. WWF-CAMBODIA (WWF-KH)

WWF-KH has been working with success for over 12 years with all relevant stakeholders in the MFF, from indigenous people communities to the National Government level. WWF-KH is one of the few organizations in Cambodia and in the MFF in a capacity to mobilize the other landscape stakeholders: communities, private sector, government and CSOs, in order to implement collaboratively a smart climate-resilient and ecosystem-services based landscape approach.

¹⁵ <http://www.int-arch-photogramm-remote-sens-spatial-inf-sci.net/XL-7-W3/511/2015/isprsarchives-XL-7-W3511-2015.pdf>

3. FLO, a grassroots organization with good management capacities has been identified as the best experienced, most relevant partner to implement the following components of the programme from Results 2, 3 and 4.
 - Indigenous people collective land titling in 3 communities
 - Registration of 5 community forestry, development and implementation of their management plans, and capacity building for CF members
 - Value chain analysis on non-timber forest products and small scale livelihood/agriculture activities in the 5 target community forestry

4. CCD will bring to MFF and to the programme their expertise gained from programmes implemented in other provinces related to CF sustainability and voice in the Policy Dialogue. Therefore, CCD will be responsible for implementing the following activities:
 - 5 Community Forestry registration and development and implementation of the management plans
 - Capacity building and empowerment to protect and access to the resources of these communities.
 - Grassroots advocacy on natural resource management and hydropower dam

5. Governmental Authorities: Forestry Administration (FA) and Department of Agriculture (DoA), under MAFF, and Department of Tourism (DoT), under MoT, will be key partners in bringing technical and legal support to:
 - CF registration and community patrolling (FA)
 - Agricultural techniques and enterprise registration facilitation (DoA) ○ Eco-tourism enterprise registration facilitation (DoT)
 - These GA will also be the beneficiaries of the programme through general capacitybuilding related to working with and supporting new local communities' organizations and enterprises: Community Forests (CF), Community-Based Eco-Tourism (CBET), Community-Based Organizations (CBO)...

6. Commune Authorities (each representing several villages) will be the key stakeholders in adapting and adopting a landscape-smart Commune Land Use Plan for (1) housing, (2) industry, (3) agriculture, and (4) conservation purposes, based on ecosystem-services valuation

7.5 Description of Synergy and Complementarity

The choice of the partners has been made based on their potential positive impact during the intervention but also beyond to ensure sustainability of the programme.

ADG, which had initially been considered as potential partner for this programme and they are currently partnering with WWF-Cambodia on separate programmes including ADB-funded "Biodiversity Conservation Corridor Initiative Programme". While they were participated to the formulation workshop in Kratie in march 2016, ADG were eventually not been retained as a partner for this programme, mainly because ADG doesn't have a field office in Kratie and plans to concentrate their work in other provinces.

WWF, FLO and CCD works are particularly complementary. The key asset for the 3 NGOs is that they already work and are well established in the programme area and in the larger Mekong Flooded Forest in Kratie and Stung Treng provinces.

FLO has expertise in forest-based livelihoods and in conflict resolution on issues of natural resources management between local communities and the private sector. FLO is also partnering with the SouthEast Asian well-established organization RECOFTC. CCD has experience and knowledge in Community Forestry and Community Fisheries establishment, in advocacy work including hydropower dams. They are also working partners of RECOFTC and the local grassroots NGO NRD (North-eastern Rural Development). Bringing FLO and CCD in will contribute to the programme's key factors of success by building consensus with the local communities who are aware and supportive of FLO and CCD mandates and interventions.

Throughout the programme, WWF will continue to build the capacity of these local partners in terms of M&E, reporting and fundraising, to help ensure sustainability of the interventions of local NGOs which are meant to support local communities in the long term.

Discussions were started with the University of Ghent and the Royal university of Phnom Penh. The themes of the programme are all directly in line with their research interest. A master thesis will be the best feasible option to establish a concrete collaboration in short term. The programme will start by looking what is feasible to perform a one-year research. At the moment the themes are broad and the universities would like to pick out a specific element.

Once this one-year study has been conducted, the Universities are interested in jointly support a PhD student to do some in depth research and do make a valuable contribution to conservation issues in Cambodia. The programme will support this student logistically and a 5000-euro budget per year has been foreseen.



for a living planet®



Voorstel programma 2017-2021: RDC

Mars 2017

WWF Belgium
E. Jacquain boulevard 90
1000 Brussels



KINGDOM OF BELGIUM

www.diplomatie.belgium.be

Antoine Lebrun, CEO WWF Belgium

Table de matières

Liste des acronymes _____	3
C. PRESENTATION DU PROGRAMME POUR LA RDC _____	4
1. Fiche pays RDC _____	4
2. Liste des partenaires et parties prenantes connus au moment de la demande _____	6
3. Théorie du Changement associée à la RDC _____	9
4. Analyse des risques associée à la RDC _____	16
5. Description de la prise en compte des recommandations formulées dans le cadre du Dialogue Stratégique lié à un CSC _____	21
6. Objectifs spécifiques (OS) _____	23
6.1. Fiches OS _____	23
Fiche OS 1 (Mai Ndombe) _____	23
Fiche OS 2 (Nord-Kivu) _____	24
6.2. Description des résultats Outcomes / Objectifs Spécifiques _____	25
Description des résultats Outcome / OS 1 _____	25
Description des résultats Outcome / OS 2 _____	28
6.3. T3 – Coûts opérationnels OS _____	30
T3 – Coûts opérationnels OS 1 _____	30
T3 – Coûts opérationnels OS 2 _____	30
6.4. Motivation au regard des critères du CAD _____	32
6.4.1. Description de la Pertinence _____	32
6.4.2. Description de l'Effacité _____	35
6.4.3. Description de la Durabilité _____	47
6.4.4. Description de l'Efficiency _____	50
6.4.5. Description de la Stratégie de Partenariat spécifique pour la RDC _____	52
6.4.6. Description des Synergies et Complémentarités _____	55

<u>Liste des acronymes</u>	
ACC	Analyse de Contexte Commun
ACNG	Acteurs de la Coopération Non-Gouvernementale
CARG	Centre agricole et rural de gestion
CDM	Clean Development Mechanism
CFC	Concession de Forêts Communautaires
CLD	Comité Locale de Développement
CLIP	Consentement libre et préalable
DGD	Directorat Général Développement
DGIS	Directoraat Generaal Internationale Samenwerking
DIOBASS	Démarche pour une Interaction entre Organisations de Base et Autres Sources de Savoirs
ERAIFT	Ecole Régionale Postuniversitaire d'Aménagement et de Gestion intégrés des Forêts et Territoires tropicaux
FA	Foyers améliorés
FAO	Food and Agriculture Organization
HIMO	Haute Intensité de Main d'œuvre
ICCN	Institut Congolais pour la Conservation de la Nature
ICRAF	International Center for Agroforestry Research
KBIN	Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen
OSC	Organisation de la Société Civile
OSC	Organisation de la Société Civile
PFNL	Produits Forestiers Non-Ligneux
PSE	Paiement pour Service Environnementale
REDD	Reduced Emissions from Deforestation and Degradation
RN	Ressources Naturelles
SC	Société Civile
SDG	Mustainable Development Goals
UE	Union européenne
UNFCCC	United Nations Framework Convention on Climate Change
VECO	Vredeseilanden République Démocratique du Congo
WB	World Bank
WWF	World Wide Fund for Nature

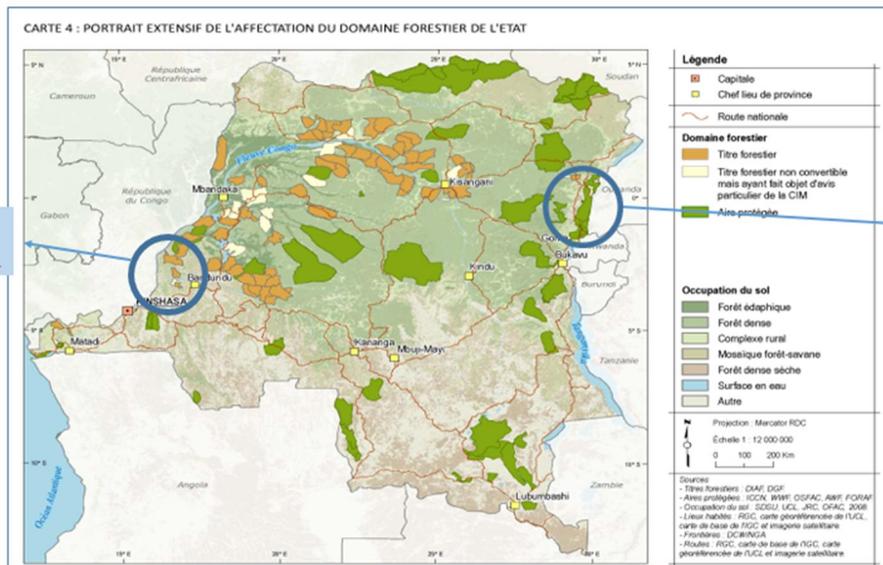
C. PRESENTATION DU PROGRAMME POUR LA RDC

1. Fiche pays RDC

Coûts opérationnels totaux pour le pays :	5.449.924 euros			
Personne de contact en Belgique pour la DGD pour le pays :	Nom : Isabelle Vertriest	Organisation : WWF Be	Téléphone : 02/340.09.43	E-mail : Isabelle.vertriest@wwf.be
Personne de contact qui représente l'ACNG dans le pays :	Nom : Jean-Claude Muhindo	Organisation : WWF RDC	Téléphone : +243976006165 +243824565174	E-mail : jcmuhindo@wwfafrika.org

Résumé synthétique du programme pour ce pays :

En RDC, 2 zones riches en forêt sont fortement impactées par la déforestation ; il s'agit du Nord-Kivu et de la nouvelle province du Mai Ndombé. A proximité ou au sein de ces forêts vivent des communautés qui sont dépendantes de celles-ci pour l'approvisionnement en bois-énergie, en viande de brousse, en terres fertiles pour l'agriculture, en produits forestiers non ligneux. La disparition de ces forêts impacte également le climat. La pression sur la forêt a principalement deux origines : la nécessité de fournir les grandes villes toutes proches (Goma et Beni pour la première, Kinshasa pour la seconde) en bois-énergie et celle de fournir aux communautés les terres fertiles requises pour l'agriculture sur brûlis. Le présent programme vise à préserver les forêts encore existantes soit protégées soit appartenant historiquement aux communautés (et non encore affectées à des concessions forestières) par une approche systémique visant l'amélioration de leur bien-être et la préservation de leurs ressources naturelles; en appuyant les communautés -hommes et femmes- dans la valorisation durable et la professionnalisation de l'exploitation de leurs ressources naturelles, via le développement d'une filière et/ou durable de bois-énergie ou de produits forestiers non ligneux, de l'agroforesterie ou de l'écotourisme ; en agissant sur l'offre de bois -plantations, faire respecter la légalité, protéger les forêts communautaires encore existantes -, et enfin, en agissant sur la demande - proposer des alternatives ou visant la réduction de la consommation du bois-énergie.



Province du
Maindombe

Province
du Nord-
Kivu

Carte du pays avec localisation des interventions

2. Liste des partenaires et parties prenantes connus au moment de la demande

Partenaire 1 (Mai Ndombé et Nord-Kivu)			
Nom complet et abréviation :	World Wide Fund for Nature République Démocratique du Congo, WWF RDC		
Coordonnées :	Adresse :	Téléphone :	E-mail :
	Concession SAFRICAS, Ngaliema, Gombe, Kinshasa, RDC	+243 817100629	wwfdrc@wwfdrc.org
Personne de contact :	Bruno Perodeau - bperodeau@wwfdrc.org		
Outcome(s) / Objectif(s) spécifique(s) :	<p><u>OS 1</u> : Les femmes et les hommes des communautés rurales du Territoire de Bolobo dépendantes des écosystèmes forestiers améliorent leur bien-être en s'appropriant la gouvernance et la gestion durable de leurs ressources naturelles</p> <p><u>OS 2</u> : Les femmes et les hommes des communautés vivant dans les territoires avoisinants le PNVi¹⁶ au Nord-Kivu valorisent mieux et plus durablement leurs ressources en bois au profit de leur développement économique et leur bien-être</p>		
Budget par Outcome :	Budget OS 1 : 1.733.634 euros Budget OS 2 : 3.104.549 euros		
Description synthétique du rôle du partenaire pour chaque Outcome :	<p>Rôle du partenaire pour l'OS 1 : WWF RDC sera chargé de la coordination du volet du programme au Mai Ndombé, ainsi que de la mise en œuvre des forêts communautaires, du développement du projet écotouristique -en association avec une partie prenante locale- et de l'appui aux femmes. Il travaillera également à l'appui à l'écotourisme. Il garantit le suivi financier et la réalisation de l'objectif, apporte son expertise aux parties prenantes et contribue à leur renforcement. Il assure le lien avec les autres projets actifs dans le territoire-cible et contribue aux échanges de savoirs dans les différentes plateformes prévues dans le cadre des synergies.</p> <p>Rôle du partenaire pour l'OS 2 : WWF RDC à travers sa représentation à l'est, WWF E-RDC, sera chargé de la coordination et la mise en œuvre du volet du programme au Nord-Kivu, et plus spécifiquement la mise en œuvre des activités liées à la réduction de la consommation du charbon de bois, l'amélioration du système de production agricole ou forestière, du développement des outils de gestion des forêts communautaires et de la réduction de la dépendance aux ressources naturelles par l'organisation d'un marché</p>		

¹⁶ Il s'agit de 5 des 6 territoires de la Province du Nord-Kivu : Masisi, Rutshuru, Nyiragongo, Beni et Lubero

	équitable pour le charbon de bois en provenance des plantations hors du Parc national des Virunga (PNVi). Il travaillera avec plusieurs parties prenantes : petits et grands propriétaires terriens (agriculteurs et paysans-planteurs d'arbres), apiculteurs, coopératives de production et de vente de charbon de bois durable, réseau de producteurs et productrices de foyers améliorés (FA), éleveurs, autorités locales,... Il garantit le suivi financier et la réalisation de l'objectif, apporte son expertise aux parties prenantes et contribue à leur renforcement. Il assure le lien avec les autres projets actifs dans le territoire-cible et contribue aux échanges de savoirs dans les différentes plateformes prévues dans le cadre des synergies.
Date de début de la relation partenariale avec l'ACNG :	2004

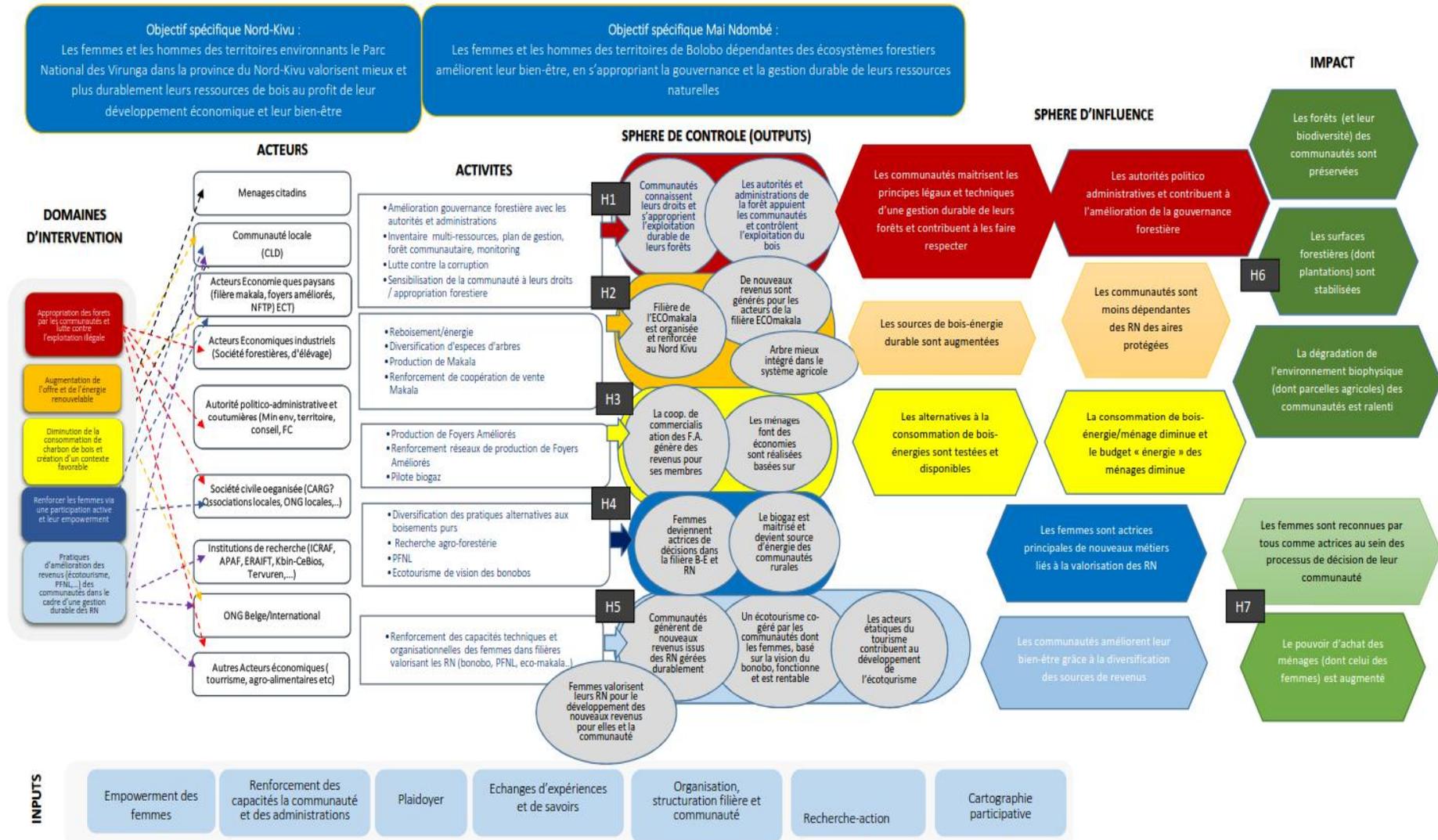
Partenaire 2 (Nord-Kivu)			
Nom complet et abréviation :	Démarche pour une Interaction entre Organisations de Base et Autres Sources de Savoirs, DIOBASS Kivu		
Coordonnées :	Adresse :	Téléphone :	E-mail :
	Ville de Goma, commune de Goma, quartier les volcans, Av. du port N°135.10	+243 998611846	pfdiobass_goma@yahoo.fr
Personne de contact :	Michel Amuli Ramazani - michoramazani@yahoo.fr		
Outcome(s) / Objectif(s) spécifique(s) :	OS 2 : Les femmes et les hommes des communautés vivant dans les territoires avoisinants le PNVi ¹⁷ au Nord-Kivu valorisent mieux et plus durablement leurs ressources en bois au profit de leur développement économique et leur bien-être		
Budget par Outcome :	296.250 euros		
Description synthétique du rôle du partenaire pour chaque Outcome :	DIOBASS Kivu continuera le renforcement des coopératives de production et de vente de charbon de bois durable au niveau des territoires pour lesquelles ces activités ont été initiées depuis 2014 et initialisera une réplication des bonnes pratiques et expériences dans d'autres territoires avoisinants le PNVi. Ceci se fera en lien étroit avec le WWF E-RDC.		
Date de début de la relation partenariale avec l'ACNG :	2015		

¹⁷ Il s'agit de 5 des 6 territoires de la Province du Nord-Kivu : Masisi, Rutshuru, Nyiragongo, Beni et Lubero

Partie prenante 1 (Mai Ndombé)			
Nom complet et abréviation :	Centre d'Initiative et d'Appui Participatif à l'Agriculture Familiale et l'Environnement Durable, CIAPAFED		
Coordonnées :	Adresse :	Téléphone :	E-mail :
	Tshumbiri		ciapafed.ongd@gmail.com
Personne de contact :	Moyiba Macsance		
Outcome(s) / Objectif(s) spécifique(s) :	OS 1 : Les femmes et les hommes des communautés rurales du Territoire de Bolobo dépendantes des écosystèmes forestiers améliorent leur bien-être en s'appropriant la gouvernance et la gestion durable de leurs ressources naturelles		
Budget par Outcome :	Budget OS 1 : (sera issu du budget WWF RDC)	Budget OS 2 : /	
Description synthétique du rôle du partenaire pour chaque Outcome :	L'ONG CIAPAFED a été identifiée comme « partenaire » de WWF-RDC pour mettre en œuvre les activités d'appui à la structuration et le fonctionnement d'une filière bois-énergie légale afin de contribuer à la réussite du projet à Bolobo. Elle appuiera l'identification des acteurs de la filière bois-énergie et de leurs besoins. Une convention de partenariat sera signée directement entre CIAPAFED et WWF-RDC.		
Date de début de la relation partenariale avec l'ACNG :	2010		

Partie prenante 2 (Mai Ndombé)			
Nom complet et abréviation :	MBOU MON TOUR, MMT		
Coordonnées :	Adresse :	Téléphone :	E-mail :
	Kinshasa et Terroir de Nkala	+243 998337314 / 0810340845	ongmboumontour7@gmail.com
Personne de contact :	Jean Christophe Bokika, Président du Comité Exécutif		
Outcome(s) / Objectif(s) spécifique(s) :	OS 1 : Les femmes et les hommes des communautés rurales du Territoire de Bolobo dépendantes des écosystèmes forestiers améliorent leur bien-être en s'appropriant la gouvernance et la gestion durable de leurs ressources naturelles		
Budget par Outcome :	Budget OS 1 : (sera issu du budget WWF RDC)	Budget OS 2 /	
Description synthétique du rôle du partenaire pour chaque Outcome :	Ce « partenaire » de WWF-RDC aura pour rôle d'appuyer le développement et la mise en œuvre d'un programme d'écotourisme axé sur les Bonobo et d'apporter un soutien à la professionnalisation d'acteurs locaux dans les métiers du tourisme. Une convention de partenariat sera signée directement entre MBOU MON TOUR et WWF-RDC.		
Date de début de la relation partenariale avec l'ACNG :	2005		

3. Théorie du Changement associée à la RDC



La RDC en général et les 2 zones d'intervention de ce programme en particulier -les provinces du Mai Ndombe et du Nord-Kivu- sont habitées par des communautés locales pauvres vivant autour ou dans des zones importantes de forêts dont elles dépendent pour leurs ressources alimentaires (agriculture, viande de brousse), pour l'énergie (bois/charbons de bois), les plantes médicinales ; ces forêts constituent en outre un capital culturel important pour elles et leur état impacte nécessairement le climat à des niveaux micro et macro. Les ressources forestières de ces deux provinces sont toutes deux menacées par la proximité de grandes villes à la démographie et aux besoins galopants ; Kinshasa pour la première, Goma et Beni pour la seconde, grandes consommatrices de charbon de bois ou *makala* (pour la cuisson des aliments en particulier) à défaut d'autres sources suffisantes en énergie. Les cartes représentant les taux de déforestation sont explicites dans ce sens. Après la province du Bandundu, les forêts et forêts galeries du Mai Ndombé sont les premières touchées par l'impact de ces besoins en bois-énergie du fait de leur proximité avec la capitale du pays, certes, mais du fait également de la proximité d'importantes et aisées voies de communication que sont le fleuve Congo et la rivière Kwa vers la capitale. Par ailleurs, spécifiquement au Mai Ndombé, la ressource bois des forêts est d'autant plus importante que près de la moitié d'entre elles a été affectée à des concessions forestières industrielles en quête notamment du célèbre Wenge. Au Nord-Kivu, c'est le Parc National des Virunga (PNVi), à peu près la seule zone résiduaire existante de forêts primaires, qui est menacée de déforestation.

L'autre importante source de déforestation est liée aux besoins de terres fertiles des populations paysannes afin d'assurer leur sécurité alimentaire. En effet, vu la faiblesse de la technicité agricole des populations et la typologie des sols, -sols sableux à faible teneur en argile au Mai Ndombé (territoire de Bolobo), sols ferrallitiques au Nord-Kivu-, seuls les sols forestiers sont à même de fournir quelque fertilité garantissant une production agricole ; c'est le système de l'agriculture sur brulis qui est la pratique utilisée en ces terres tropicales, permettant d'espérer une production agricole. La recherche par les paysans et paysannes de terres fertiles sous forêt, en particulier au Mai Ndombé, est donc également source de déforestation. Au Nord-Kivu, c'est également une des sources de déforestation des quelques forêts « communautaires » restantes -mais également du PNVi- (dont une zone -voir infra- a été restituée aux communautés dans le cadre des travaux participatifs de délimitation et démarcation).

Par-delà ces problèmes, la déforestation est encore aggravée -ou « facilitée » - du fait que la quasi-totalité du bois-énergie produite dans ces provinces est informelle, non durable et ne respecte aucune norme du fait du non-respect du cadre légal national -le code Forestier et ses arrêtés d'exécution quand ils existent (non parfaitement transposés au niveau provincial) -. Constat auquel s'ajoute une administration disposant de moyens insuffisants, favorisant ainsi la corruption et menaçant l'intégrité des forêts des communautés.

Pourtant, le Code forestier, adopté en RDC en 2002, présente de nombreux intérêts -même s'il est perfectible- et dispose des outils réglementaires, s'il était appliqué et respecté, pour tendre vers une gestion plus durable des couverts forestiers, notamment au bénéfice des communautés. En effet, il comprend ce qui est nécessaire pour réglementer l'exploitation durable du bois, par l'octroi de permis d'exploiter et introduit, et -c'est là l'une de ses grandes originalités-, la notion de concessions forestières communautaires (art.22, exécuté en 2014) au sein de la classe des forêts dites « protégées ».

Dans les 2 provinces, la femme constitue un levier important de changement ; cependant, comme dans nombre d'endroits en RDC en général, et dans les programmes de conservation et développement en particulier, la femme est insuffisamment prise en considération, telles sont les conclusions de 2 études « genre »¹⁸ réalisées par WWF RDC dans ses territoires d'action.

Il est bon de rappeler que tant dans les Virunga que dans le paysage du Lac Tumba (au sein duquel se trouve le Mai Ndombé), les femmes constituent la majorité des personnes analphabètes et peu instruites. Elles exercent une charge supplémentaire de travail -outre les nombreuses maternités- ayant pour conséquence leur vieillissement précoce. Bien que très actives dans la mobilisation des ressources pour le ménage, elles n'en

¹⁸ En 2015, WWF RDC, dans le cadre du programme CAFEC, a réalisé 2 études sur le genre et la conservation ; la première dans le paysage du Lac Tumba (au nord du MaiNdombé), la seconde dans le paysage des Virunga.

jouissent pas autant que les hommes, le contrôle de la gestion étant détenu quasi exclusivement par ces derniers. Alors que la dynamique associative est présente, la femme est peu associée aux organes de décision. *« La plupart des décisions relèvent de l'homme qui possède tout et contrôle tout. Les hommes et surtout les femmes obéissent au dictat de la coutume qui a réparti les rôles sur les activités économiques, reproductives et la participation communautaire. La femme voit ainsi sa santé, son éducation, son alimentation, sa nutrition se trouver affectées ou diminué face à sa subordination à l'homme dans presque tous les domaines ».*

Faits aggravants dans le Kivu, du fait des guerres à répétition et la persistance de groupes armés locaux, les femmes sont harcelées, brutalisées et violées régulièrement. Ces faits entraînent une série de conséquences les rendant encore plus vulnérables (maladies ST, dislocation de la famille, mariages précoces, déscolarisation des enfants).

Enfin, d'une manière générale, les programmes de conservation des ressources naturelles sont marqués par un déficit de prise en considération de la dimension genre alors qu'elles participent également -dans le cadre de la recherche de ressources pour la famille- à l'exploitation des ressources naturelles.

Notre objectif, dans le cadre de ce programme, est de travailler sur l'appropriation par les femmes et les hommes de leurs ressources naturelles et de leur permettre, à leur profit et pour leur avenir, d'en tirer de nouveaux revenus tout en garantissant la préservation et le renouvellement de ces ressources naturelles.

La théorie de changement de ce programme repose sur la conviction ferme que le développement socio-économique des communautés et l'amélioration de leur bien-être passe par la préservation des forêts (primaires, plantations ou classées) -en ce inclus la biodiversité qu'elles contiennent-, et ce à travers des activités génératrices de revenus liées aux forêts, avec une participation et donc une mise en œuvre par les communautés-mêmes. C'est contraire à des décennies de conviction que le développement ne pouvait se faire que par l'exploitation forestière (pour l'offre en bois ou pour mener des activités agricoles) et la déforestation.

En ce qui concerne le Nord-Kivu, le travail du WWF s'inscrit dans la vision de l'ICCN Virunga et sa Virunga Alliance selon laquelle la préservation du PNVi peut s'avérer un moteur de développement durable pour les communautés voisines (dont la population est estimée à 6 millions de personnes) et contribuer aux revenus de celles-ci.

Pour atteindre ces objectifs, nous nous proposons de travailler dans 4 grandes domaines d'intervention :

- 1) L'appropriation des forêts par les communautés et l'instauration d'un contexte pour l'exploitation légale (au Mai Ndombé) et durable (au Nord Kivu) de leurs écosystèmes forestiers ;
- 2) L'augmentation de l'offre de sources durables d'énergie renouvelable ;
- 3) La diminution de la consommation en bois-énergie ;
- 4) L'amélioration des revenus via l'exploitation (plus) durable de diverses ressources naturelles issues des écosystèmes forestiers (Ecotourisme, PFNL,...).

Il nous est apparu intéressant de travailler dans ces 2 provinces car elles disposent, dans une certaine mesure, de nombreuses similarités en termes de problématiques. Par ailleurs, depuis plusieurs années, en association avec des fonds (propres ou non) issus de WWF Belgium, notre partenaire privilégié WWF RDC y est actif et en connaît bien les terroirs et les acteurs, dans le cadre de programmes d'activités qui s'avèrent complémentaires. Cela présente l'intérêt de pouvoir échanger sur les pratiques et les expériences, de les améliorer, d'enrichir les savoirs mutuels des équipes de terrains, que ce soit WWF RDC et les autres partenaires et parties prenantes. Deux importantes opportunités sont également présentes et caractérisent ces provinces ; au Mai Ndombé, l'opération pilote REDD+ du Gouvernement congolais qui concerne l'ensemble de la province et qui va appuyer/compléter notre programme (via notamment le projet PIREDD); et au Nord-Kivu, outre également le statut de zone pilote REDD+, la présence de l'ICCN au sein du Parc des Virunga, actif contre l'exploitation illégale du Parc et par cette action notamment, contribue à la construction d'un contexte favorable pour le développement de sources d'énergie alternatives au bois des forêts primaires.

Dans le Mai Ndombe, le programme focalisera sur, d'une part, l'appui à la protection des forêts communautaires existantes et leur reconnaissance par les autorités dans le cadre de la législation (« CFC », adoptée en 2014, en exécution du Code forestier), l'appui à la réalisation puis la mise en œuvre d'un plan de gestion durable de ces forêts par les communautés, incluant une valorisation des RN ; l'originalité du travail du Mai Ndombé consistera au développement d'un écotourisme de vision des bonobos, dont 2 familles, désormais habituées à l'homme, peuvent recevoir les premiers touristes. Il s'agira, avec les communautés et les femmes en particulier, de construire l'accueil de ces touristes au bénéfice des populations. Il s'agira également de travailler sur la valorisation durable des PFNL.

Ceci étant, suite à la réduction du budget initial, le travail préliminaire sur la filière existante de makala ne sera pas réalisé dans le cadre du présent programme.

Au Nord-Kivu, il s'agira de poursuivre les initiatives de reboisement avec une volonté de diversifier les essences d'arbres¹⁹ (vers une utilisation d'arbres améliorant la qualité du sol et/ou espèces natives), de continuer à travailler sur la filière de l'ECOMakala dans les zones ciblées par le projet DGD en cours (2015-2016) et de répliquer le travail dans 2 nouveaux territoires, d'élargir la production et commercialisation du miel et autres PFNL, de répliquer à Beni la composante production et commercialisation des foyers améliorés lancée depuis 2008 à Goma, d'initier une composante agroforesterie et de légaliser une partie de forêt hors PNVi²⁰ en faveur d'une gestion durable par les communautés avoisinantes (CFC).

L'approche que nous souhaitons développer dans nos programmes est multi-acteurs ; si les bénéficiaires directs sont les communautés (et notamment les femmes) organisées (via les comités locaux de développement ou CLD ou les comités de gestion, pour les CFC), nous travaillerons avec la société civile (le CARG en particulier au MaiNdombé, en contribuant à leur plan de développement local, les ONG locales, les églises,...) pour la diffusion des techniques de plantations, de commercialisation ou de construction de filières ; les autorités politiques et coutumières (dans le cadre d'un travail de renforcement de la réglementation « forêts » ou énergie et la lutte contre les taxes illégales, l'implémentation des forêts communautaires, la mise en œuvre des politiques énergétiques,...) ; les ONG belges et internationales ainsi que des institutions scientifiques pour échanger nos connaissances, renforcer et étayer les savoirs, tester de nouvelles pratiques (voir § synergies), les acteurs/trices économiques paysans (renforcement ou constitution des filières de commercialisation), les acteurs économiques industriels (en particulier au MaiNdombé) et autres acteurs économiques qui vont participer au fonctionnement des nouvelles filières de valorisation des ressources naturelles (écotourisme, agro-alimentaire,...).

Les activités proposées (voir plus de détails dans le chapitre « Efficacité ») sont de 4 types :

- 1) Développer les surfaces de plantations d'arbres à croissance rapide, diversifier les essences en valorisant les essences locales, soutenir l'intégration de l'arbre dans la parcelle agricole et amélioration de la fertilité du sol, renforcer la professionnalisation de la filière de production de l'éco-makala (Nord-Kivu);
- 2) Réduire la consommation de makala en appuyant le développement du réseau de production et commercialisation des foyers améliorés, JIKO BORA, et étendre une telle initiative dans d'autres territoires, implémenter et tester les biogaz ;
- 3) Professionnaliser et reconnaître ou appuyer des filières de valorisation durable de ressources naturelles forestières, en particulier par les femmes (écotourisme, PFNL, miel,...) ;
- 4) Empowerment des femmes « chefs d'entreprises » dans les filières des RN et Ecotourisme et pour leur intégration dans les processus de décision (CLD, comité de gestion des CFC, filière éco-makala,...).

Nos hypothèses de travail sont les suivantes (voir schéma de notre « Theory of Change ») :

¹⁹ Sur base d'un travail sur les savoirs locaux, le développement d'un outil en vue de choisir l'espèce le mieux adapté aux besoins et à l'environnement biophysique et l'identification des besoins pour aller de l'avant avec la mise en œuvre des activités agroforestières par l'ICRAF.

²⁰ Le récent travail de délimitation/démarcation a permis le retour vers les communautés de surfaces anciennement incluses dans le PNVi. Ce sont ces surfaces que nous visons, avec les communautés, à leur reconnaissance en « concessions forestières communautaires » (CFC).

H1 :

Ü *Les communautés contribuent à la classification de leurs forêts en CFC*

Ü *Les autorités politico-administratives concourent à la légalité de l'exploitation des bois/forêts*

En 2011, WWF RDC a mené une étude dans six terroirs du territoire de Bolobo (Mai Ndombé) visant à consulter les communautés sur le niveau d'intérêt pour la « classification » de leurs forêts coutumières « historiques » en « concessions forestières communautaires ». Cela fut également l'occasion de commencer une cartographie participative de leurs terroirs. Riches par ailleurs, d'un travail de plus de 8 ans autour de l'habitué des bonobos que ces forêts hébergent, et du potentiel écotouristique qu'ils représentent, les communautés se sont montrées intéressées au classement de leurs forêts. Elles sont de plus également soumises à la pression des toutes proches concessions forestières industrielles -qui représentent près de 50% des surfaces forestières à l'échelle de la province- (ou concessions de pâturage) et à l'exploitation illégale de leurs forêts. Nous souhaitons mener à bien ce début de travail et l'étendre à 7 autres terroirs. Par ailleurs, les autorités politico-administratives (dont notamment le gouverneur tout nouvellement nommé dans cette nouvelle province) ont adhéré au projet REDD+ qui vise le renouvellement de la production de bois (plantations, agroforesterie, mise en défens). Ils connaissent et semblent vouloir défendre le potentiel de ressources naturelles que constitue leur province. Ils sont en outre conscients qu'une clarification et une amélioration de la gouvernance forestière permettrait de préserver ce capital et générer de nouveaux revenus (via notamment la promulgation d'édits provinciaux en matière de taxes). Un enjeu sera de véritablement les associer pour les reconnaître comme acteurs prioritaires de la mise en œuvre de cette nouvelle gouvernance. Cet enjeu est aussi présent dans le Nord-Kivu. Un même type de travail sera réalisé dans ce sens dans cette province où WWF RDC (dans le cadre du précédent projet) a réalisé l'inventaire des taxes illégales. Les autorités sont motivées par une clarification de ces outils pour les traduire en réglementation. Côté communautés et « concessions forestières communautaire », aux alentours de mille hectares du PNVi ont été rétrocédés aux communautés suite aux travaux de démarcation du Parc. Les communautés bénéficiaires sont demandeuses de la traduction de l'ancien statut de « Parc naturel » en CFC afin de préserver leur capital et pouvoir en bénéficier. Ces 2 expériences de CFC seront un véritable laboratoire d'expérimentation de cette nouvelle opportunité réglementaire qui sera débattue entre les équipes du Mai Ndombé et du Nord-Kivu d'une part, mais également au sein des plateformes prévues dans le cadre de synergies (en incluant des acteurs internationaux travaillant également sur cette thématique, tel IUCN) pour apprendre des méthodologies respectives et, le cas échéant, proposer des adaptations au législateur.

H2 :

Ü *Les acteurs des filières du makala légal ou durable trouvent de la pertinence à s'organiser par un contexte favorable (SUSPENDU POUR MAINDOMBE)*

Les paysans planteurs, les carbonisateurs, les transporteurs, les vendeuses de makala ont un intérêt à s'organiser dans une filière légale (Mai Ndombé) et de surcroît durable (Nord-Kivu) car le contexte créé par l'amélioration de la gouvernance (adoption d'un édit sur les taxes dont les acteurs de la filière ECOmakala pourraient être partiellement exemptés), la lutte contre l'exploitation illégale du bois (notamment par l'ICCN au Nord-Kivu²¹), l'appui aux autorités et administrations dans le contrôle de la filière ; ce contexte rend la filière de l'ECOMakala (makala issu de plantations) comme une voie évidente et désormais plus rentable. D'ores et déjà, la production durable de makala (via des plantations d'arbres) et la recherche d'alternatives au bois, est au programme du plan énergétique provincial (Nord-Kivu). Au Mai Ndombé, dans l'attente de l'exploitation des plantations fraîchement mises en place par les projets ECO villages (2014) et PIREDD (2016), l'enjeu sera de construire avec ces acteurs et les autorités, le contexte réglementaire favorable qui, conjointement avec une identification, structuration et professionnalisation de ces acteurs, permettra à terme (dans 5-6 ans) la création de cette filière durable.

H3 :

²¹ Deux études visant à évaluer l'origine du charbon de bois montrent l'efficacité de l'action de l'ICCN. Si 80% du makala commercialisé en 2008 provenait du parc, ce taux a été réduit à 56% en 2015.

- Û *La coopérative de foyers améliorés génère des revenus et le contexte est favorable à son expansion*
- Û *Les ménages réalisent des économies sur leurs besoins énergétiques*

Riche de l'expérience passée en matière de production, diffusion et structuration d'une filière de commercialisation des foyers améliorés depuis 2008 à Goma (en soutenant le réseau REPROFCA), WWF RDC compte au sein de ce programme répliquer cette expérience, en soutenant le réseau de producteurs de FA à Beni, JOIKO BORA (créé en 2015 et dont plus de la moitié de ces membres sont des femmes.²² L'objectif de ce programme est non seulement de développer encore plus le rayon d'action de JIKO BORA mais également de finaliser son indépendance financière. Cette expérience nous permet d'objectiver à la fois la part de makala économisée mais également de connaître l'impact de cette économie sur les dépenses des ménages. Et dans le cadre de ce programme, il s'agit de contribuer, cette fois avec l'aide de JIKO BORA, à la création d'une nouvelle structure de ce type à Goma avec le réseau de femmes avec lequel WWF RDC travaille déjà.

H4 :

- Û *Les femmes sont actrices des décisions dans les nouvelles filières*

La femme reste souvent le parent « pauvre » des programmes de conservation ; or, sa connaissance de la forêt est importante et nous souhaitons mettre le focus sur la valorisation des PFNL dans des filières structurantes. WWF RDC dispose de compétences techniques dans son réseau d'action dans ses différentes zones d'action, et notamment dans le cadre de son travail avec les peuples autochtones ou pour avoir contribué à l'instauration de filières spécifiques (ex : miel via la coopérative d'apiculteurs au Kongo Central/Luki et dans le cadre du projet ecovillage dans le territoire de Bolobo). Il s'agira tant dans la recherche appliquée (disponible en RDC ou à l'international) et dans la valorisation des savoirs locaux, de mettre en place des filières techniques et commerciales essentiellement vers un public de femmes. Un travail d'empowerment de celles-ci sera réalisé en parallèle sur base d'une identification des besoins. Au sein de la filière bois-énergie, la femme a un rôle important : productrice de makala, transporteuse et commerçante ; elle sera une cible dans le cadre de la structuration de la filière légale au Mai Ndombé ; sa présence au sein de celles du Kivu devra être renforcée. Nos partenaires ne sont pas suffisamment équipés en matière de stratégie genre, et un gros effort (avec notamment le recours d'ONG spécialisées tant dans le Sud que dans le Nord) devra être mené pour les renforcer et assurer le suivi. Ceci étant, sur base de nos expériences notamment au Kongo central, en associant les maris et les autorités coutumières, il nous est permis de croire que la femme rurale pourra tant au Nord-Kivu qu'au Mai Ndombé à la fois disposer de plus de capacités de décisions au sein des instances communautaires que via la maîtrise d'une filière économique.

H5 :

- Û *Les conditions pour le développement d'un écotourisme de bonobo mis en place par les communautés sont réunies*
- Û *Les communautés sont capables de générer des revenus pour la communauté à partir d'une exploitation durable des RN*

Un des enjeux de notre programme est de permettre aux communautés de jouir durablement de leurs ressources forestières et de leur biodiversité, dont ils sont dépendants. Depuis 2008, dans 2 terroirs du territoire de Bolobo, des bonobos sont, avec l'appui des communautés et d'une ONG locale MMT, habitués à la présence humaine, en vue de permettre un tourisme de vision. Les bonobos sont désormais prêts à recevoir des touristes ; les « trackers » des villages environnants sont formés au suivi des bonobos mais doivent encore être renforcés pour l'accueil des touristes en forêt. De même, dans les villages, une bonne partie de la logistique doit pouvoir être confiée aux communautés et en particulier les femmes ; du fait de la pauvreté de la production alimentaire, cela passera aussi par le renforcement de la production agricole, mais également des éléments de gestion, d'anglais, de guides, associés à l'amélioration des conditions d'accueil.

²² Depuis 2008, ce sont un peu plus de 75 000 foyers améliorés qui ont été construits et commercialisés. Des enquêtes et études ont également permis d'objectiver la part de makala (charbon de bois) économisés.

H6 :

Ü *La conjugaison du travail réglementaire avec les autorités, de la protection des forêts, de PSE²³ et de leur gestion durable par les communautés et de propositions alternatives de sources d'énergie va permettre la préservation de leurs écosystèmes forestiers*

La sécurisation des forêts (via le CFC) des communautés, est le point de départ pour permettre aux communautés de bénéficier des ressources de leurs forêts. Ceci étant, l'augmentation des besoins d'une population grandissante (tant en milieu rural qu'urbain), nécessite, pour éviter la destruction des forêts (et notamment des communautés) , la mise en place d'une action multiple ; il s'agira donc d'appuyer les communautés pour mettre en place un plan de gestion durable, d'appuyer les autorités pour implémenter la réglementation qui, dans la droite ligne du code forestier, va permettre de réguler l'exploitation forestière et favoriser les filières durables, de les renforcer dans l'amélioration de l'efficacité d'activités d'exploitation de RN actuelles et d'en développer d'autres. Parallèlement, il s'agira de préparer les filières qui permettront, d'ici 5-6 ans, la valorisation des plantations et bois en makala durable et légal et d'accompagner la valorisation des paiements pour services environnementaux dont les communautés bénéficient dans le cadre du projet PIREDD au Mai Ndombé, ou futurs PSE (recherche en cours) au NK. Enjeu de la sécurité alimentaire, la disponibilité de terres fertiles est également un produit de nos actions, que ce soit via l'agroforesterie, la mise en défens, voire au sein des forêts, tel que cela pourrait être proposé dans les futurs plans de gestion des CFC. A terme, nous espérons donc pouvoir stabiliser (voir augmenter) les surfaces forestières grâce à la combinaison de tous ces outils, la diversification des typologies de forêts/boisements.

H7 :

Ü *Gérées durablement, et avec de l'innovation technique ou basées sur les savoirs, les communautés peuvent bénéficier durablement de la valorisation économique de leur RN forestières*

Nous faisons l'hypothèse que le plan de gestion durable des forêts, l'amélioration de la connaissance des RN, l'innovation ou la valorisation des savoirs en matière de transformation de ces dernières, la préservation ou l'amélioration de la fertilité des sols, l'appui des autorités en matière de réglementation, la dynamisation et responsabilisation des femmes dans l'organisation de filières de valorisation des RN, ... et la préservation des écosystèmes forestiers, vont collectivement contribuer à l'amélioration du bien-être des communautés organisées des bénéficiaires et des ménages.

²³ Paiements pour services environnementaux, prévus dans le cadre du projet PIREDD.

4. Analyse des risques associée à la RDC

<p>Commentaire : La matrice d'évaluation des risques ci-dessous servira à évaluer les risques et sera intégrée au rapport annuel d'activités. Elle présentera les risques identifiés et les prévisions pour permettre d'en atténuer l'impact. Le projet renseignera sur une base trimestrielle les différents risques identifiés. Cette matrice servira de guide à la détermination du niveau d'un risque et de la nécessité de mesure d'atténuation tout le long de la vie du programme.</p>										
Probabilité	1	Improbable	Effets	1	Négligeable	Niveau de risque	1	Bas	Impact résultat	Résultat potentiellement impacté par le risque identifié.
	2	Possible		2	Petit		2	Moyen		
3	Probable	3		Moyen	3		Haut			
4	Presque sûr	4		Grand	4		Extrême			
		5		Sérieux						
Estimation du risque					Gestion du risque (pour les niveaux hauts et extrêmes)				Suivi du risque	
Source et nature du risque		Probabilité	Effets	Niveau risque	Impact résultat	Traitement	Responsable	Timing	Responsable	Quand
Faible intérêt des administrations à définir un cadre légal et réglementaire		3	3	3	1	Sensibilisation/information et implication des autorités administratives	WWF-RDC	3 ans	WWF RDC	Année 2
H1 : Û Les communautés contribuent à la classification de leurs forêts en CFC Û Les autorités politico-administratives concourent à la légalité de l'exploitation des bois/forêts		3	3	3	1, 2, 3 et 4	Sensibilisation/information des parties prenantes de la conception à la gestion du projet / Bonne connaissance de terrain et études préalables participatives avec les bénéficiaires Partenariat avec autres projets dans la zone et intervenant avec ces mêmes bénéficiaires/ CSO	WWF-RDC et MMT / CIAPAFEDD (pour Mai Ndombé)	5 ans	WWF RDC	Toute la durée du projet
Insuffisance des incitations à la protection des forêts communautaires pour contrer les offres des exploitants artisanaux et charbonniers illégaux		3	3	3	1	Signature des conventions de collaboration gagnant-gagnant avec les communautés locales / partenariat avec projet octroyant des PSE	WWF-RDC	3 ans	WWF RDC	Dès l'année 2

	Pas de compromis sur le mode de gestion des forêts communautaires	3	3	3	2	Opérationnalisation du conseil consultatif des forêts ; Réalisation des enquêtes socioéconomiques et des inventaires ; Développement des activités alternatives	WWF-RDC	2 ans	WWF RDC	Dès l'année 2
	Faible coordination entre l'administration publique, les organisations et les acteurs locaux entraînant une contre efficacité	3	4	3	2, 3 et 4	Mise en place d'un comité de pilotage élargie à l'administration publique et aux organisations de la société civile	WWF-RDC	5 ans	WWF RDC	Toute la durée du programme
	Structure de gestion des forêts communautaires fragile – déficit de compétence et risque de malversation financière	3	3	3	3	Implication des communautés dans la gestion- mise en place d'une structure mixte Renforcement des capacités sur la gestion des organisations Mise en place d'un système de suivi technique et financier Réalisation d'une évaluation participative avec des personnes expérimentées	WWF-RDC	5 ans	WWF RDC	Toute la durée du programme
H2 : Ü Les acteurs des filières du <i>makala légal ou durable trouvent de la pertinence à s'organiser par un contexte favorable</i>	Faible appropriation des techniques de production durable du bois énergie par les communautés locales	3	3	3	1	Formation des communautés locales sur les techniques de production intensive du bois énergie / échanges de savoirs avec élite formée localement	WWF-RDC	2 ans	WWF RDC	Année 2
	Difficulté à convaincre les charbonniers locaux à adhérer dans la filière bois énergie	3	3	3	1	Possibilités d'allègement des taxes ou d'exemption du paiement de la taxe environnementale aux membres de la filière bois durable/légal	WWF-RDC/DIOBASS - CIAPAFED	2 ans	WWF RDC	Année 2
	Faible adhésion des communautés au système de production (plantations, collecte PFNL, écotourisme ...)	3	3	3	2	Utilisation des approches centrées sur les personnes, collaboration avec autorités coutumières et démarche participative avec CLD, société civile,	WWF-RDC / MMT	2 ans	WWF RDC	Année 3

						Implication multi partie prenante et multi-échelle Approche femmes				
	Faible intérêt des administrations à définir un cadre légal et réglementaire	3	3	3	1	Voir ci-dessus	WWF-RDC	3 ans	WWF RDC	Année 2
	Augmentation de la déforestation par la recherche des terres et l'utilisation du charbon illégale	3	4	3	3 et 4	Mise en œuvre des plans d'aménagement et de gestion et l'amélioration des techniques des plaidoyers pour la suppression effective des perceptions illégales Approches groupes femmes	WWF-RDC / CIAPAFED (Mai NDombé)	3 ans	WWF RDC	Dès l'année 2
H3 : Û <i>Le réseau de foyers améliorés génère des revenus et le contexte est favorable à son expansion</i> Û <i>Les ménages réalisent des économies sur leurs besoins énergétiques</i>	Les communautés ne sont pas convaincues de la rentabilité de la production et la vente des FA	1	1	1	1	Campagnes de marketing vers ménages urbains Une étude menée en 2016 sur l'utilisation des FA démontre une rentabilité pour les acteurs impliqués dans la production et commercialisation des FA	WWF RDC	/	WWF RDC	Année 5
	Les FA ne sont pas adoptés par les communautés et/ou ne sont pas plus efficient comparé aux FA traditionnels	1	1	1	1	Une étude menée en 2016 sur l'utilisation des FA démontre un taux d'adoption de plus de 80% ainsi qu'un meilleur degré d'efficacité comparé aux FA traditionnels	WWF RDC	/	WWF RDC	Année 5
H4 : Û <i>Les femmes sont actrices des décisions dans les nouvelles filières</i>	La femme n'a pas accès aux outils de production et n'a pas de voix directe dans les instances de décision Déficit de disponibilité des femmes	3	3			Développer des activités spécifiques d'empowerment des femmes ; Exigence de taux minimal de présence de femmes dans les instances de décision (CLD, comité de gestion des CFC) Concertation par ménages Organisation de postes « dédoublés » pour les femmes pour présence assurée d'au moins une femme Implication des autorités coutumières dans une réflexion sur accès outils de	MMT - CIAPAFED - DIOBASS		WWF RDC	Toute la durée du programme

						production (terre, forêt,...) aux femmes				
H5 : Û <i>Les conditions pour le développement d'un écotourisme de bonobo mis en place par les communautés sont réunies</i> Û <i>Les communautés sont capables de générer des revenus à partir d'une exploitation durable des RN</i>	Faiblesse dans l'exécution du business plan d'écotourisme de vision des bonobo	3	3	3	3	Développement des partenariats avec les professionnels	WWF-RDC	5 ans	WWF RDC	Toute la durée du programme
	Transmission des zoonoses dues aux contacts entre les touristes et les bonobo	3	3	3	3	Développement d'un système de suivi et de prévention des zoonoses	WWF-RDC	5 ans	WWF RDC	Toute la durée du programme
H6 : Û <i>La conjugaison du travail réglementaire avec les autorités, de la protection des forêts et de leur gestion durable par les communautés et de propositions alternatives de sources d'énergie permettent la préservation des écosystèmes forestiers</i>	Augmentation de la déforestation par la recherche des terres et l'utilisation du charbon illégal (concurrence déloyale)	3	4	3	3 et 4	Mise en œuvre des plans d'aménagement et de gestion et l'amélioration des techniques des plaidoyers pour la suppression effective des perceptions illégales	WWF-RDC	3 ans	WWF RDC	Dès l'année 2
H7 : Û <i>Gérées durablement, et avec de l'innovation technique ou basées sur les savoirs, les communautés peuvent bénéficier durablement de la</i>	Manque d'une meilleure orientation des activités à mettre en œuvre dans les sites d'intervention par l'équipe du projet	2	2	2	1, 2 et 3	Organisation d'un atelier au démarrage du projet sur chaque site pour renforcer les capacités de l'équipe du projet DGD sur le développement d'un plan de mise en œuvre	WWF-RDC	1 an	WWF RDC	Au démarrage du projet

<i>valorisation économique de leur RN forestières</i>	Faible appropriation des techniques de production durable du bois énergie par les communautés locales	3	3	3	1	Formation des communautés locales sur les techniques de production intensive du bois énergie	WWF-RDC	2 ans	WWF RDC	Année 2
---	---	---	---	---	---	--	---------	-------	---------	---------

5. Description de la prise en compte des recommandations formulées dans le cadre du Dialogue Stratégique lié à un CSC

1. Theory of Change (ToC) et cibles stratégiques

Sur la compréhension de la ToC, il n'existe pas une contradiction dans les points de vue de la DGD et des ACNG. Sur base de cela, les ACNG amélioreront progressivement l'application de la ToC dans le futur processus des CSC, en prenant en compte la diversité des acteurs et secteurs.

2. Pertinence des cibles stratégiques

La validité des cibles stratégiques n'est pas remise en cause. La définition des cibles est un processus continu qui est susceptible d'évoluer, soit en élargissant, soit en réduisant les cibles, soit en les reformulant. Si, à terme, les choix pourraient être mieux explicités au niveau du CSC, dans un avenir proche, ce sont les programmes des ACNG qui contiendront la traduction opérationnelle et plus affinée des cibles stratégiques. Dans le présent programme, la pertinence est mise en relation avec les cibles stratégiques et les synergies proposées confortent les CS.

3. Identification des synergies et complémentarités

Les synergies et complémentarités auraient pu être identifiées plus clairement dans le CSC, mais le timing et le manque de connaissance des résultats du screening ont rendu l'exercice difficile. Le présent exercice a déjà permis d'améliorer les échanges d'informations entre ACNG. La traduction opérationnelle de ces synergies et complémentarités se retrouve dans le présent programme.

4. Processus Cadre Stratégique Commun

La DGD prendra en compte les différentes recommandations formulées par les ACNG. Une implication plus intensive de la CTB pourrait également nourrir et faciliter la collaboration entre acteurs non-gouvernemental et gouvernemental sur le plan opérationnel. Ceci étant, la CTB n'est pas active dans les zones de travail de notre programme, mais sera invitée et associée dans les plateformes d'échanges de savoirs prévues dans nos synergies.

5. Mise en œuvre opérationnelle des approches communes

Les ACNG sont convaincus que les CSC sont par définition stratégiques et pas opérationnels. L'opérationnalisation des approches doit donc se réaliser dans le cadre des programmes. La DGD, pour sa part, ne considère pas que le niveau stratégique des CSC soit en contradiction avec l'identification d'approche de mise-en-œuvre opérationnelle à un niveau plus général que les programmes. Le niveau de la formulation des approches opérationnelles de mise-en-œuvre devra donc être clarifié une fois l'arrêté royal et le rapport au roi seront connus, en vue de trouver un compromis. Cette question ne se limite de toute façon pas au seul CSC RDC et devra être clarifiée pour l'ensemble des processus de tous les CSC.

6. Approche commune en matière de partenariat

Les approches de partenariat sont précisées dans le présent programme. Par ailleurs, elles feront partie de la réflexion dans le cadre du processus d'amélioration du CSC.

7. Prise en compte des thèmes transversaux

Les thèmes transversaux (genre, environnement) sont pris en compte de manière transversale (par tous les acteurs) et de manière directe dans des cibles séparées (c'est le cas dans ce programme, pour ce qui concerne l'environnement et le genre).

8. Prise en compte des priorités politiques du Gouvernement

Même si la numérisation n'est actuellement pas prévue dans la loi et même si elle n'est pas un critère d'appréciation des programmes, le but est d'encourager la prise en compte de la numérisation en tant que levier pour le développement ainsi que de mettre en valeur ce qui existe déjà ou ce qui est envisagé par les ACNG. Nous y faisons référence dans le présent programme.

9. Prise en compte du CSC travail décent

La complémentarité et la synergie entre le CSC Congo et le CSC travail décent seront recherchées lors des formulations et des mises en œuvre des programmes. Cependant, dans le présent programme, nous n'y faisons pas explicitement référence.

10. Culture

Une meilleure articulation de la cible 'culture' sera intégrée dans le processus d'amélioration.

6. Objectifs spécifiques (OS)

6.1. Fiches OS

Fiche OS 1 (Mai Ndombe)

Outcome :		Les femmes et les hommes des communautés rurales du Territoire de Bolobo dépendantes des écosystèmes forestiers améliorent leur bien-être en s'appropriant la gouvernance et la gestion durable de leurs ressources naturelles			
IATI activity identifier :		BE-BCE-0408656248-WWF-BE-RDC2			
Pays :		RDC	Cet outcome/objectif est-il couvert pas un CSC ?		<i>Oui</i>
Province(s) / Etat(s) ciblé(s) :		Subnational admin level 1	subnational admin level 2	subnational admin level 3	Localité
Partenaires locaux ou parties prenantes :	WWF-RDC <i>Partenaire 1</i>	Province du Mai Ndombé	Territoire de Bolobo		Bolobo et Malebo
	ONG CIAPAFED <i>Partie prenante 1</i>	Province du Mai Ndombé	Territoire de Bolobo		Bolobo
	MBOU MON TOUR <i>Partie prenante 2</i>	Province du Mai Ndombé	Territoire de Bolobo		Malebo
Autre localisation de l'intervention :		Territoire de Bolobo			
Coordonnées GPS :	<i>WWF RDC / Bolobo</i>	Longitude : E 2.1587° S		Latitude : -16.2346°	
Groupe-cible :		13 communautés rurales du Territoire de Bolobo dépendantes des écosystèmes forestiers améliorent leur bien-être grâce à la gestion durable des ressources naturelles ; Terroir Emba (Ndua), Terroir Meseon (Tchumbiri, Lewo), Terroir Mobamu (Mopulenge et Tchuma), Terroirs Embirima, Nkala, Nko, Mpelu, Bodzuna, Makaa, Mbee, Mbominzoli			
Nombre de bénéficiaires :		Habitants des terroirs visés : 15 000 hommes et femmes ou aux alentours de 2 000 ménages			
Secteur principal :		43040 Développement rural			
Interactions des demandeurs :		/			
Autres organisations impliquées :		WWF Pays-Bas sera impliqué en tant que bailleur complémentaire pour WWF RDC dans le volet « écotourisme » de ce projet avec une contribution de 300 000 euros sur les trois premières années, en finançant des activités spécifiques non reprises dans le présent programme. WWF RDC via son projet « PIREDD » qui a pour objectif de réaliser de l'agroforesterie, plantations et mise en défens ainsi que d'installer les comités de gestion pour les CFC (voir résultat 3)			
Coûts opérationnels de l'outcome/objectif spécifique (total) :		1.835.034 euros sur l'ensemble des 5 ans			

Fiche OS 2 (Nord-Kivu)

Outcome :		Les femmes et les hommes des communautés vivant dans les territoires avoisinants le PNVi ²⁴ au Nord-Kivu valorisent mieux et plus durablement leurs ressources en bois au profit de leur développement économique et leur bien-être			
IATI activity identifier :		BE-BCE-0408656248-WWF-BE-RDC1			
Pays :		République Démocratique du Congo	Cet outcome/objectif est-il couvert par un CSC ?		<i>Oui</i>
Province(s) / Etat(s) ciblé(s) :		Subnational admin level 1	subnational admin level 2	subnational admin level 3	Localité
Partenaires locaux ou parties prenantes :	<i>WWF RDC</i>	Province du Nord-Kivu	Territoires de Masisi, Rutshuru, Nyiragongo, Beni et Lubero		
	<i>DIOBASS</i>	Province du Nord-Kivu	Territoires de Masisi, Rutshuru, Nyiragongo, Beni et Lubero		
Autre localisation de l'intervention :					
Coordonnées GPS :	<i>WWF RDC/ Goma</i>	Longitude : 15.27699° S		Latitude : -4.32301° E	
	<i>DIOBASS</i>	Longitude : 29.22985° S		Latitude : -1.68306° E	
Groupe-cible :		Propriétaires terriens, agriculteurs, apiculteurs, ménages urbains, coopératives, communautés locales de développement (CDL)			
Nombre de bénéficiaires :		12 400 ménages ou 86 800 individus			
Secteur principal :		31261 Bois-énergie/charbon de bois			
Interactions des demandeurs :					
Autres organisations impliquées ²⁵ :		ICRAF, KBIN, Musée de Tervuren			
Coûts opérationnels de l'outcome/objectif spécifique (total) :		3.614.890 euros sur l'ensemble des 5 ans			

²⁴ Il s'agit de 5 des 6 territoires de la Province du Nord-Kivu : Masisi, Rutshuru, Nyiragongo, Beni et Lubero

²⁵ Ou implication envisagée

6.2. Description des résultats Outcomes / Objectifs Spécifiques

Description des résultats Outcome / OS 1

	Baseline	An 3	An 5	Sources de vérification	Acteur(s) impliqué(s)
Cibles stratégiques	1B, 2 A-F, 5B et D (cible stratégique principal : 2)				
Outcome 1 / Objectif spécifique 1	Les femmes et les hommes des communautés rurales du Territoire de Bolobo dépendantes des écosystèmes forestiers améliorent leur bien-être en s'appropriant la gouvernance et la gestion durable de leurs ressources naturelles				
Hypothèses	<i>La conjugaison du travail réglementaire avec les autorités, de la protection des forêts et de leur gestion durable par les communautés et de propositions alternatives de sources d'énergie permettent la préservation des écosystèmes forestiers</i> <i>Gérées durablement, et avec de l'innovation technique ou basées sur les savoirs, les communautés peuvent bénéficier durablement de la valorisation économique de leur RN forestières</i>				
Indicateur 1 : 100% des concessions forestières communautaires créées sont approuvées au niveau territorial	Aucune concession forestière communautaire créée	50% des concessions forestières communautaires approuvées au niveau territorial	100% des concessions forestières communautaires supplémentaires	- Avis favorable du Service de l'environnement - Lettre d'approbation de la demande	- Communautés (hommes et femmes) - Autorités coutumières et politico-administratives - Organisations de la société civile
Indicateur 2 : De nouvelles activités de valorisation économique des ressources naturelles sont mises en œuvre	Aucune nouvelle activité	250 femmes sont actives dans la filière bois-énergie, PFNL des CFC ou écotourisme	350 femmes sont actives dans la filière bois-énergie, PFNL des CFC ou écotourisme	Rapports d'activités	- Entreprises forestières - Agences touristiques - Public-cible de l'écotourisme - Institutions de recherche
Indicateur 3 : Les objectifs des plans de développement locaux sont mis en œuvre grâce aux revenus communautaires de l'écotourisme	0	3 communautés réalisent 50% de leurs objectifs de développement local	3 communautés réalisent 100% de leurs objectifs et 3 autres réalisent 50%	Rapport d'activités Liste des membres	- Autres ONG belges actives dans la zone

Résultat 1	Les femmes et les hommes gestionnaires de 30 terroirs forestiers sont structurés et font reconnaître leurs droits sur leurs forêts communautaires (CFC) et en assurent une gestion durable.				
Hypothèses	<i>Les communautés contribuent à la classification de leurs forêts en CFC</i> <i>Les autorités politico-administratives concourent à la légalité de l'exploitation des bois/forêts</i>				
Indicateur 1 : Les modalités organisationnelles de gestion des CFC sont mises en place dans les concessions forestières communautaires créées	0	50% des communautés cibles	100% des communautés cibles	Liste des membres de : l'assemblée communautaire - du comité local de gestion - du comité local de contrôle et de suivi évaluation - du conseil des sages	Service de l'Environnement et de la forêt Administrations territoriales Communautés locales Consultants Organisations de la société civile
Indicateur 2 : Production des plans simples de gestion des concessions forestières communautaires (1 plan de gestion/concession forestière)	0	15	30	Plans simples de gestion Lettre de notification d'approbation des plans simples de gestion	Organisations de la société civile
Résultat 2	Les femmes et les hommes des 6 terroirs de Bolobo (Nkala, Mpelu, Manzano, Mbee, Mbominzoli et Bodzuna) valorisent la présence de bonobos et petits singes en développant des activités d'écotourisme et y trouvent une nouvelle source de revenu pour leur communauté				
Hypothèses	<i>Les conditions pour le développement d'un écotourisme de bonobo mis en place par les communautés sont réunies</i> <i>Les communautés sont capables de générer des revenus à partir d'une exploitation durable des RN</i>				
Indicateur 1 : Une grille de répartition équitable des revenus d'écotourisme est définie et appliquée par les acteurs concernés	0	Grille définie et acceptée par la communauté	Application de la Grille	Rapports d'activités	- Structures de pilotage - Communautés locales
Indicateur 2 : Objectifs des plans de développement locaux mis en œuvre grâce aux revenus communautaires de l'écotourisme	0	6 communautés réalisent 50% de leurs objectifs de développement local	7 communautés réalisent 100% de leurs objectifs en développement local et 3 autres réalisent 50%	Rapport d'activités Liste des membres Plans de développement locaux	- Populations, - Autorités coutumières et politico-administratives - Organisations de la société civile
Indicateur 3 : La part des revenus d'écotourisme des populations de Embirima, Nkala et Mpelu augmente de 20%	\$4000	10%	20%	Rapports d'activités Liste des touristes Montant des revenus générés par l'écotourisme Réalisations communautaires	- Ministère du Tourisme - Communautés locales - Agences touristiques

Résultat 3	Les femmes du territoire de Bolobo deviennent des actrices de développement et gèrent durablement les ressources naturelles				
Hypothèses	<i>Les femmes sont actrices des décisions dans les nouvelles filières</i>				
Indicateur 1 : Les femmes constituent au moins 40% des effectifs des membres dans les organes de mise en œuvre des concessions forestières communautaires et valorisent les PFNL	0	20% de femmes	40% de femmes	Rapports d'activités Liste des membres des organes de gestion des CFC Statistiques des PFNL exploités et vendus	Administrations Territoriales (province et territoire), Service de l'Environnement Communautés locales Populations locales Femmes et jeunes filles
Indicateur 2 : 15 femmes « entrepreneuses » gèrent et coordonnent un aspect de la chaîne écotouristique	0	5 femmes	15 femmes	Rapport d'activités Rapport de réalisations communautaires par les femmes Rapport de formations d'empowerment Enquête	Populations locales Femmes et jeunes filles Ong partenaires
Conditions préalables :	<ul style="list-style-type: none"> - Stabilité politique de la RDC - Cadre légal national (Loi sur les forêts) qui maintient le principe des forêts communautaires 				
Typologie des activités :	<p>Les activités proposées (voir plus de détails dans le chapitre « Efficacité ») sont de 3 types :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Renforcer les capacités des administrations forestières et territoriales en matière de gouvernance forestière (appui à l'adoption d'édits provinciaux, lutte contre taxes illégales et corruption), soutenir les communautés dans la reconnaissance de leurs forêts communautaires (appui à la réalisation des monitorings des forêts, cartographie, co-élaboration des plans simples de gestion ; - Professionnalisation et reconnaissance de filières de valorisation durable de ressources naturelles forestières, en particulier par les femmes (écotourisme, PFNL) ; - Empowerment des femmes « chefs d'entreprises » dans les filières des RN et Ecotourisme et pour leur intégration dans les processus de décision (CLD, comité de gestion des CFC, filière éco-makala,...). 				

Description des résultats Outcome / OS 2

	Baseline	An 3	An 5	Sources de vérification	Acteur(s) impliqué(s)
Cibles stratégiques	1B, 2A-F, 5B et 5D (cible stratégique principal : 2)				
Outcome / Objectif spécifique 2	Les femmes et les hommes de la province du Nord-Kivu valorisent mieux et plus durablement leurs ressources de bois au profit de leur développement économique et leur bien-être				
Hypothèses	<i>La conjugaison du travail réglementaire avec les autorités, de la protection des forêts et de leur gestion durable par les communautés et de propositions alternatives de sources d'énergie permettent la préservation des écosystèmes forestiers Gérées durablement, et avec de l'innovation technique ou basées sur les savoirs, les communautés peuvent bénéficier durablement de la valorisation économique de leur RN forestières</i>				
Indicateur 1 : amélioration de l'indice du bien-être	47% ²⁶	50%	55%	Rapports d'activité, d'enquêtes et d'évaluation	
Résultat 1	10.000 ménages du NK réduisent leur consommation en charbon de bois				
Hypothèses	<i>Le réseau de foyers améliorés génère des revenus et le contexte est favorable à son expansion Les ménages réalisent des économies sur leurs besoins énergétiques</i>				
Indicateur 1 : Nombre de foyers améliorés vendus ²⁷	74.742	75.742	84.742	Rapports de vente	Réseau de producteurs et vendeurs de FA
Indicateur 2 : Nombre de digesteurs pilotes installées en milieu rural	0	1	2	Rapport d'activité	Paysans-éleveurs
Indicateur 3 : Tonnes de charbon économisé à travers les foyers améliorés et le biogaz	58.185	58.955	59.725	Rapport d'activité	
Résultat 2	Les communautés rurales ont amélioré leur système d'exploitation des terres				
Hypothèses	<i>Gérées durablement, et avec de l'innovation technique ou basées sur les savoirs, les communautés peuvent bénéficier durablement de la valorisation économique de leur RN forestières</i>				
Indicateur 1 : Nombre d'hectares de boisement installés	10.689	11.089	11.489	Rapport d'activité	Agriculteurs
Indicateur 2 : Nombre d'hectares agroforestier développé	2.000	2.400	2.800	Rapport d'activité	Propriétaires terriens- planteurs d'arbres

²⁶ Basé sur une étude existante dans la région (projet CAFEC, WWF RDC)

²⁷ L'étude sur l'utilisation, l'adoption et l'efficacité des FA, mené sur demande du WWF Be en 2016 indique un degré d'adoption de plus de 80%. C'est ainsi qu'on part du principe que dès acheté, les FA seront utilisés

Résultat 3	Quatre communautés du Nord-Kivu (correspondant à 600 ménages) ont obtenu une reconnaissance légale de leurs boisements ou forêts naturelles et disposent d'outils de gestion pour ces forêts communautaires				Communautés locales
Hypothèses	<i>Les communautés contribuent à la classification de leurs forêts en CFC</i> <i>Les autorités politico-administratives concourent à la légalité de l'exploitation des bois/forêts</i>				
Indicateur 1 : Nombre d'ha de forêt sous gestion communautaires	0	400	1.000	Décret de reconnaissance légale	
Indicateur 2 : Nombre de plans d'aménagement et de gestion adopté et mis en œuvre	0	1	2	Plan d'aménagement, rapport d'activité	
Indicateur 3 : Proportion de participation des femmes au sein de fonctions clés dans les organes de décisions des CLD	0%	20%	40%	Documents CLD	
Résultat 4	Les communautés ciblées s'organisent pour commercialiser équitablement leur produit (charbon de bois, miel, autres PFNL)				Apiculteurs Agriculteurs Producteurs d'autres PFNL
Hypothèses	<i>Les acteurs des filières du makala légal ou durable trouvent de la pertinence à s'organiser par un contexte favorable</i> <i>Un marché (une demande) existe pour la commercialisation du miel et autres PFLN</i>				
Indicateur 1 : Quantité de miel produit et commercialisé	15.300 litres	23.500 litres	34.800 litres	Rapport d'activité	
Indicateur 2 : Quantité d'écomakala produite et commercialisée	513 tonnes	100.513 tonnes	170.513 tonnes	Rapport d'activité	
Conditions préalables :	<ul style="list-style-type: none"> - Stabilité politique de la RDC - Cadre légal national (Loi sur les forêts) qui maintient le principe des forêts communautaires - L'ICCN continue ses efforts d'application de la loi en ce qui concerne les campagnes anti-makala au sein du Parc National des Virunga 				
Typologie des activités :	<p>Les activités proposées (voir plus de détails dans le chapitre « Efficacité ») sont de 4 types :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Renforcer les capacités des administrations forestières et territoriales en matière de gouvernance forestière (appui à l'adoption d'édits provinciaux, lutte contre taxes illégales et corruption), soutenir les communautés dans la reconnaissance de leurs forêts communautaires (appui à la réalisation des monitorings des forêts, cartographie, co-élaboration des plans simples de gestion) ; - Développer les surfaces de plantations d'arbres à croissance rapide, diversifier les essences en valorisant les essences locales, soutenir l'intégration de l'arbre dans la parcelle agricole et amélioration de la fertilité du sol, renforcer la professionnalisation de la filière de production de l'éco-makala (Nord-Kivu) ; - Réduire la consommation de makala en appuyant le développement de le réseau de production et commercialisation des foyers améliorés, JIKO BORA, et étendre une telle initiative dans d'autres territoires, implémenter et tester les biogaz ; - Professionnalisation et reconnaissance de filières de valorisation durable de ressources naturelles forestières, en particulier par les femmes (miel et autres PFNL) ; - Empowerment des femmes « chefs d'entreprises » dans les filières des RN et pour leur intégration dans les processus de décision (CLD, comité de gestion des CFC, filière éco-makala,...). 				

6.3. T3 – Coûts opérationnels OS

T3 – Coûts opérationnels OS 1

Euros	2017	2018	2019	2020	2021	Grand total
1. Partenaire	349.356	391.763	354.100	330.592	307.824	1.733.634
Investissement	51.000	20.000	10.000	9.500	4.972	95.472
Fonctionnement	164.227	226.933	205.580	195.580	195.580	987.900
Personnel	134.129	144.830	138.520	125.512	107.272	650.262
2. Collaborations	10.000	11.000	11.000	11.000	11.000	54.000
Investissement						0
Fonctionnement	10.000	11.000	11.000	11.000	11.000	54.000
Personnel						0
3. Siège	11.850	7.900	7.900	11.850	7.900	47.400
Investissement						0
Fonctionnement	3.950	3.950	3.950	3.950	3.950	19.750
Personnel	7.900	3.950	3.950	7.900	3.950	27.650
TOTAL CO:	371.206	410.663	373.000	353.442	326.724	1.835.034
Investissement	51.000	20.000	10.000	9.500	4.972	95.472
Fonctionnement	178.177	241.883	220.530	210.530	210.530	1.061.650
Personnel	142.029	148.780	142.470	133.412	111.222	677.912

Euros	2017	2018	2019	2020	2021	Grand total
Partenaires						
Partenaire WWF RDC	349.356	391.763	354.100	330.592	307.824	1.733.634

Collaborations						
Collaboration Alliance AgriCongo	10.000	11.000	11.000	11.000	11.000	54.000

T3 – Coûts opérationnels OS 2

Euros	2017	2018	2019	2020	2021	Grand total
1. Partenaires	812.524	790.388	787.063	617.713	393.111	3.400.800
Investissement	198.515	92.418	123.413	57.777	287	472.410
Fonctionnement	287.975	357.182	306.062	278.057	213.945	1.443.221
Personnel	326.034	340.788	357.588	281879	178.879	1.485.170
2. Collaborations	35.550	35.550	31.600	31.600	31.600	165.900
Investissement	0	0	0	0	0	0
Fonctionnement	35.550	35.550	31.600	31.600	31.600	165.900
Personnel	0	0	0	0	0	0
3. Siège	12.640	7.900	7.900	11.850	7.900	48.190
Investissement	2.370	1.580	1.580	1.580	1.580	8.690
Fonctionnement	2.370	2.370	2.370	2.370	2.370	11.850
Personnel	7.900	3.950	3.950	7.900	3.950	27.650

Total CO :	860.714	833.838	826.563	661.163	432.611	3.614.890
Investissement	200.885	93.998	124.993	59.357	1.867	481.100
Fonctionnement	325.895	395.102	340.032	312.027	247.915	1.620.971
Personnel	333.934	344.738	361.538	289.779	182.829	1.512.818

8

Partenaires						
Total Partenaire WWF RDC :	740.524	708.538	716.663	545.713	393.112	3.104.550
Total Partenaire DIOBASS :	72.000	81.850	70.400	72.000	0	296.250
Total Partenaires :	812.524	790.388	787.063	617.713	393.111	3.400.800

Collaborations						
Collaboration Alliance AgriCongo	25.000	25.000	25.000	25.000	25.000	125.000
Collaboration Institutions de Recherche belges (KBIN, Musée de Tervuren,...)	10.550	10.550	6.600	6.600	6.600	40.900
Total Collaborations :	35.550	35.550	31.600	31.600	31.600	165.900

6.4. Motivation au regard des critères du CAD

6.4.1. Description de la Pertinence

Cohérence avec les cibles stratégiques communs

Le programme contribuera principalement aux cibles stratégiques CSC 2 (Garantir une préservation et gestion durable de l'environnement et des ressources naturelles afin de contribuer au bien-être humain et à une plus grande équité sociale) mais contribuera également à la CSC 1 (Promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes) et à la CSC 5 (Favoriser une utilisation plus efficace et plus durable de l'énorme potentiel qu'offre le Congo en matière de sylviculture, d'agriculture, d'élevage et de pêche, avec une attention particulière à l'agriculture familiale). Plus précisément il s'agit des sous-cibles stratégiques 1B, 2A-F, 5B et 5D.

CSC 1 :

Les femmes de la RDC et plus précisément celles vivant dans les zones d'action de ce programmes (vivant autour et dans les forêts dans le Mai Ndombe et vivant autour du PNVi) assument plusieurs responsabilités au sein de leurs familles et dans leurs communautés :

- Elles sont très actives dans la production agricole et la collecte de combustible pour l'énergie domestique dans les zones forestières. De ce fait, elles sont souvent victimes des violences sexuelles des groupes armés qui sont dans le Parc ;
- Elles constituent l'épine dorsale de l'économie locale en cherchant à faire vivre au quotidien leurs foyers par des petits commerces ;
- Elles forment l'essentiel de la main-d'œuvre agricole, car ce sont elles qui produisent une grande partie des denrées alimentaires. Elles jouent de ce fait un rôle majeur dans l'économie agricole ;
- Elles sont les exploitantes, voire propriétaires, de la majorité des activités du secteur informel.

Les femmes peuvent constituer une source importante de richesse et une référence en matière de statut social. Cependant, bien qu'elles participent financièrement dans leurs foyers la dernière décision revient à l'homme. Dans ce programme, un accent particulier sera mis sur leur empowerment en stimulant leurs compétences et leur participation active tout au long du programme. Elles sont de plus considérées comme un facteur de développement et de cohésion sociale.

Implication et renforcement des femmes dans ce programme :

Genre comme facteur de développement : le développement durable n'est pas possible sans la pleine participation de deux éléments, féminins et masculins. Grâce à l'équité, femmes et hommes jouiront sans réserve de droits égaux et auront le même accès aux ressources dont ils ont le contrôle. Le programme a ciblé les activités génératrices de revenus comme facteur favorisant :

- Dans l'énergie domestique : la production et la commercialisation des foyers améliorés. Comme ce sont les femmes qui collectent le bois, transportent et/ou achètent le charbon de bois et utilisent les foyers, le projet exécuté à Goma a démontré que le changement d'habitude culinaire est plus aisé lorsqu'il est conduit avec le leadership féminin. C'est ainsi qu'en renforçant leurs capacités, en favorisant l'accès à la technologie de fabrication des foyers améliorés l'on arrive à en garantir l'adoption ;
- Dans l'économie agricole : les femmes, dans les activités de production, opèrent essentiellement dans le secteur de l'agriculture de subsistance et dans des activités marginales de l'économie parallèle. Le défi à relever pour ce programme consiste à les rendre plus productives et/ou efficaces et compétentes pour qu'elles parviennent à générer plus de revenus pour elles-mêmes et pour leurs familles. L'amélioration de la productivité des femmes est un catalyseur déterminant de la croissance inclusive. Comme les femmes ont souvent moins de terres et que leurs propriétés ont tendances à être moins

fertiles que celles des hommes, le programme visant à établir 2000 hectares de boisement et d'agroforesterie ciblera les groupes de femmes et se servira de leurs champs comme site de démonstration d'amélioration de la fertilité des sols²⁸. Il est important de souligner que les femmes s'occupent de l'entretien de la pépinière, du transport des plantules, de la préparation, de la plantation et de l'entretien des champs. C'est un rôle primordial qui nécessite un accent particulier sur la maîtrise des techniques appropriés, c'est ainsi que les différentes formations cibleront également les femmes ou groupes des femmes.

Genre comme facteur de cohésion sociale : Les régimes traditionnels de propriété foncière excluent largement les femmes de la propriété ou du contrôle des ressources naturelles. Le programme mettra l'accent sur la lutte contre les inégalités et toutes les formes d'exclusion ou de discrimination. Mieux, il mettra notamment en avant l'équité dans l'accès aux droits étant donné que l'écart entre les couches peut être un facteur de déséquilibre et susceptible de fragiliser la cohésion sociale.

- Dès lors dans la gestion des forêts communautaires, le programme pourra réduire cet écart en favorisant une forte participation de la femme dans la structure de prise de décision (comité locale de développement). En termes plus claires, les femmes issues des communautés locales seront formées pour qu'elles soient à même de participer dans la collecte des données, la cartographie et l'aménagement (car maîtrisant la forêt). C'est ainsi qu'elles pourront participer à la décision sur le zonage et auront une idée claire des zones à vocation agricoles. Cette participation active des femmes dans les institutions locales, et dans les organisations de la société civile, contribuera à rendre la gouvernance des ressources naturelles plus inclusive et plus sensible aux besoins de la communauté.
- Dans l'économie domestique : Les femmes jouent le rôle principal en assumant, de loin, la majorité des tâches ménagères. Beaucoup sont confrontées à une double journée de travail, et ont peu de temps à consacrer à des activités plus productives. Pour ce programme, l'investissement dans le développement des femmes vise la régénération d'importants effets multiplicateurs par l'appui à l'organisation des marchés de miel, du charbon de bois durable et/ou d'autres PFNL. Cela permettra de les aider à mieux valoriser leurs produits. Cette diversité des produits favorisera également la durabilité.

CSC 2 :

L'appui à la chaîne de production de l'écomakala (production de plantules, mise en place des plantations d'arbres, gestion et exploitation de la plantation, gestion des CFC en vue d'une production de charbon de bois, carbonisation, commercialisation), celle des PFNL (pour le miel : installation de ruches, récolte, production et commercialisation) ainsi que la chaîne de production et vente des foyers améliorés contribueront à la sous-CSC 2A.

Le reboisement et la diversification des espèces d'arbres, l'agroforesterie, la reconnaissance, la légalisation et la gestion des concessions forestières communautaires (CFC), et l'écotourisme en faveur de la préservation des forêts et/ou l'amélioration de l'environnement biophysique contribueront au sous-CSC 2B.

La production et commercialisation du charbon de bois en provenance des plantations d'arbres hors aire protégée ainsi que les tests de biogaz pour une utilisation énergétique contribueront au sous-CSC 2C.

Le plaidoyer auprès des autorités locales pour une suppression des taxes illégales sur le charbon de bois durable en provenance de sources légales et durables ainsi qu'une diminution des taxes légales en faveur de l'écomakala et la participation des autorités dans le processus de reconnaissance et de légalisation des CFC contribueront au sous-CSC 2D.

La sensibilisation des acteurs de base sur la nomenclature des taxes et l'appropriation des CFC par les communautés contribueront au sous-CSC 2E.

²⁸ D'autres techniques d'amélioration de la fertilité seront également testées (ex : Azolla)

Les échanges d'expériences avec d'autres acteurs et les synergies prévues, autant entre les ACNG de l'Alliance Agricongo et leurs partenaires ainsi qu'avec des institutions de recherche tel que le Musée de Tervuren, KBIN, ICRAF,... contribueront au sous-CSC 2F.

CSC 5 :

L'agroforesterie contribuera au sous-CSC 5B.

Le travail avec les associations locales et les communautés, voire les OSC, les contacts directs et étroits avec les autorités provinciales, les échanges entre acteurs et le partage de bonnes pratiques²⁹contribueront au sous-CSC 5D.

Cohérence avec la politique de coopération belge au développement

Le programme s'inscrit dans le nouveau cadre de la loi sur la coopération belge au développement et ce plus précisément par rapport à l'art. 3 à travers le développement humain durable et la croissance inclusive en travaillant avec les communautés locales, l'art. 6 à travers l'appui du secteur privé et aux micro-entreprises, l'art. 11 à travers une contribution au développement sociétal et l'inclusion des aspects genre et environnement et l'art. 15 à travers un engagement à long terme.

Le programme s'inscrit également dans les domaines prioritaires de la coopération belge au développement : la sécurité alimentaire à travers l'agroforesterie et le travail sur les PFNL.

Le programme est cohérent avec la politique du Ministre de la coopération au Développement, ce programme du WWF en RDC comptant pour 50% du programme du WWF en Afrique Centrale, RDC étant un pays de concentration pour le Gouvernement belge ainsi qu'un état fragile.

Le programme contribuera aux SDG's suivants : 1,2, 5, 7, 10, 13, 15,

L'aspect digitalisation est bien pris en compte dans ce programme en intégrant des techniques modernes (surtout au niveau du monitoring des activités en vue d'une réduction des coûts/temps et donc en vue d'une plus grande efficacité (pour les activités de reboisement et d'agroforesterie, l'utilisation d'une base de données, le monitoring des espèces, collecte via smartphones, SIG, techniques de détection de la terre, la centralisation des archives...)

Par rapport à la stratégie environnement de la DGD, le programme est cohérent avec les paragraphes suivants : § 17 à travers une amélioration de l'accès et la répartition équitable des ressources naturelles, § 32 à travers un soutien sectoriel dans le domaine environnement (voir synergies et complémentarités), § 39 à travers la diminution des pressions sur les écosystèmes et la restauration des écosystèmes, § 48 à travers une amélioration de la résilience des communautés et aux § 51 et 52 à travers une gestion et utilisation durable des forêts et des sols.

Par rapport à la stratégie pour le secteur privé de la DGD, le programme est cohérent avec le § 14 à travers une contribution aux objectifs généraux : développement, investissement, commerce équitable et renforcement de capacités à travers le travail sur les filières, et la § 30 en ce qui concerne une économie sociale dans le secteur des ressources naturelles et l'agriculture.

Cohérence avec la stratégie de la FAO

Voir Dossier d'agrément programme 2015, p.11.

Cohérence avec la stratégie du WWF

Les objectifs de WWF-BE s'inscrivent en particulier dans la stratégie de WWF-International en matière de protection des forêts et leur lien avec le développement humain.

Cohérence avec les politiques internationales en matière des changements climatiques (UNFCCC)

Le programme contribue au mécanisme de Réduction des Emissions dû à la Déforestation et la Dégradation (REDD+), car visant la réduction ou ralentissement de moteurs de déforestation

²⁹ voir synergies entre les acteurs de Alliance Agricongo et leurs partenaires

importants. La RDC est un pays pilote pour la REDD+. WWF RDC a et/ou est toujours impliqué dans la mise en œuvre de projets pilotes REDD+ dans le Mai Ndombe (PIREDD/WB ; 2016-2019) et le Nord-Kivu (ECOMakala+ : CBFF/BAD ; 2013-2016).

6.4.2. Description de l'Efficacité

La stratégie d'intervention de WWF est en constante évolution. L'amélioration du bien-être pour plus d'efficacité passera par une approche intégrée intersectorielle, portant simultanément sur les aspects techniques, sociaux, commerciaux et institutionnels, mais également par l'empowerment des femmes, acteurs primordiaux dans le développement et la durabilité. Grâce à un ciblage judicieux, il va non seulement inciter les bénéficiaires à améliorer et à développer leurs activités, mais aussi à promouvoir un développement plus large et mieux intégré. Les nombreux projets exécutés par le passé ont permis de tirer plusieurs leçons permettant à la fois d'axer cette intervention sur une approche dont le succès repose sur les éléments suivants :

- La participation et l'organisation des communautés avec une promotion de participation active des femmes : la gestion des ressources naturelles est plus durable lorsque les bénéficiaires (hommes et femmes) y participent. Cependant, l'existence d'institutions locales puissantes est un préalable indispensable. D'où l'approche de la bonne gouvernance (2D) décliné dans le programme par l'accompagnement des communautés dans la gestion des forêts communautaires avec des outils appropriés (Résultat 2). Pour arriver à une participation active et à un impact considérable, le programme va appuyer les groupes formels en veillant à ce que les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables fassent partie dans le processus de décision ;
- Les technologies ciblées et flexibles : Lorsque des technologies existent, leur adoption est freinée par la perspective de faibles revenus à court terme. Cela qui n'incite guère les communautés à les essayer et à les adopter durablement. Leur succès dans ce programme va reposer sur la connaissance approfondie des systèmes agraires intégrés locaux et des stratégies de survie des populations. Ainsi l'approche visant l'accompagnement du réseau des producteurs des foyers améliorés vers une entreprise, l'installation des digesteurs pilotes (Résultat 1) et à l'amélioration des systèmes d'exploitation (Résultat 3), par le soutien à la structuration et le renforcement des OSC (5A), l'appui à la sylviculture (5D) basés sur les savoirs locaux et des incitatifs adaptés ;
- L'approche intégrée : travaillant autant sur l'offre en bois-énergie durable (plantations d'arbres et forêts communautaires, travail sur la filière,...), ainsi que sur la demande (foyers améliorés, autres sources d'énergie) tout en maximalisant les autres utilités que les plantations d'arbres peuvent apporter à part le bois-énergie ou le bois (tel que le miel et autres NFTP) et en étant conscient de veiller à la sécurité alimentaire (agroforesterie).

De ce fait, l'approche ne devra plus se focaliser sur l'apport en intrants mais d'axer sa stratégie d'intervention, sur le partenariat et la gestion des savoirs, et les échanges d'expériences entre les différents acteurs. Il est donc nécessaire que la majorité de l'intervention soit réalisée au niveau local avec la mise en contribution des acteurs formels et professionnels des projets précédents. Pour être plus concret, cela passera par :

- une base juridique avec la légalisation de la forêt des communautés, l'accompagnement juridique dans le changement de statut du réseau de production des foyers en entreprise et l'obtention des personnalités juridiques des coopératives de production et de commercialisation de charbon de bois ;

- un cadre adéquat pour traiter des questions du reboisement et de l'agroforesterie ;
- un inventaire des ressources naturelles lequel servira de point de départ pour le développement des activités alternatives en faveur de la protection de l'environnement ;
- une participation de la population à toutes les étapes en prenant en compte la problématique homme-femme.

Dans les § suivants, nous abordons plus en détail la diversité des activités.

6.4.2.1. Description de l'efficacité de l'OS 1

OS 1 : Les femmes et les hommes des communautés rurales du Territoire de Bolobo dépendantes des écosystèmes forestiers améliorent leur bien-être en s'appropriant la gouvernance et la gestion durable de leurs ressources naturelles

Localisation : Province du Mai Ndombe- 13 terroirs du territoire de Bolobo (+ capitale provinciale, Inongo, pour l'appui aux administrations et le plaidoyer)

Résultat 1 : Les hommes et les femmes gestionnaires de 30 territoires forestiers sont structurés et font reconnaître leurs droits sur leurs forêts communautaires (CFC) pour en assurer une gestion durable

Activité 1.1. : Appuyer la création et l'obtention officielle de concessions forestières communautaires (mise en place des organes de gestion, administratif, etc.).

Justification :

Le processus prévu dans la législation en matière de concessions forestières communautaires implique la création préalable d'organes de gestion spécifiques pour la mise en œuvre future du plan de gestion des concessions. Il y a également un parcours administratif d'un dossier à constituer qui devra être validé, avant dépôt auprès des instances administratives forestières (puis ministérielle) après approbation de l'assemblée générale du comité de gestion. C'est dans ces instances que l'accent sera également mis quant à la présence de femmes.

Activité 1.2. : Réaliser les inventaires multi-ressources et forestiers.

Justification :

Dans le cadre de la constitution du dossier de demande de reconnaissance, il sera nécessaire de réaliser un inventaire des ressources (faunistiques et floristiques) du territoire forestier. Cet inventaire se fera nécessairement avec les communautés « propriétaires » des sites. Une attention particulière sera donnée à la valorisation des savoirs des femmes qui sont également et effectivement actives en forêt (pêche, collecte PFNL, miel,...). Cet inventaire devra être complété d'une cartographie des terroirs réalisés avec les communautés et également validé par l'assemblée du comité de gestion. A ce stade, nous disposons de ces cartes pour 6 terroirs. Il s'agira de compléter cet inventaire avec 7 autres terroirs.

Activité 1.3. : Développer des plans simples de gestion et appui à leur mise en œuvre (50000 ha).

Justification :

Le législateur congolais, dans le cadre du code forestier, a requis, pour la réalisation du dossier de demande de reconnaissance l'élaboration d'un plan simple de gestion visant la gestion durable des ressources forestières (telles qu'issues de l'inventaire), au bénéfice des communautés gestionnaires. C'est donc à celles-ci que revient le « devoir » de garantir la bonne gestion. En valorisant les savoirs locaux, l'équipe de programme appuiera la communauté dans la construction de ce plan (et

notamment, zones et périodes de coupes, replantations, zones de quiétude de la faune, zones de prélèvements,...).

Activité 1.4. : Appuyer la surveillance des concessions forestières communautaires et la gestion de la faune.

Justification :

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan de gestion, une surveillance du respect des principes édictés par ce dernier, sera réalisée par et pour les communautés. En effet, les menaces vis-à-vis de leur territoire forestier peuvent être importantes (braconnage, exploitation illégale,... tant d'origine extérieure qu'intérieure). L'équipe de projet appuiera la formation de gardiens issus des communautés et contribuera, le cas échéant et dans un premier temps, à une forme de rémunération/indemnisation. C'est déjà le cas pour les forêts des communautés avec lesquelles MMT ou WWF RDC travaille dans la préservation et l'habitation des bonobos dans la perspective du développement de l'écotourisme. Les bénéfices des PSE (via PIREDD) ou des activités génératrices de revenus ainsi que l'appropriation du plan de gestion par les communautés devraient contribuer à terme à assurer la viabilité de cette surveillance.

Activité 1.5. : Renforcer les CLD pour une meilleure gestion technique et financière de leurs concessions forestières dans le cadre de la réalisation de leur plan de développement local (création du fonds de développement communautaire, suivi des réalisations communautaires, etc.).

Justification :

Le CLD ou comité local de développement est la structure de gestion de la communauté prévue dans le cadre de la législation sur la décentralisation. A défaut ou dans l'attente d'élections locales, WWF propose systématiquement aux communautés de mettre en place ce type de structure composée suite à un processus électif. Dans les 13 terroirs des communautés bénéficiaires de ce programme, 12 sur 13 disposent d'un CLD. Il s'agit cependant de poursuivre leur renforcement, de les appuyer pour l'élaboration de leur plan de développement local, de renforcer leurs compétences en matière de gestion, et de bonne gouvernance. Il s'agira ici aussi de re-questionner la place de la femme au sein de ces instances et de contribuer à améliorer sa présence et sa contribution aux décisions (rem : les femmes sont parfois présentes mais, dans la majorité des cas, ont le poste de trésorière).

Activité 1.6. : Organiser une visite d'échanges et d'études auprès des expériences similaires.

Justification :

La législation sur les CFC étant neuve, toutes les opérations de mise en œuvre sont pilotes. Plusieurs organisations connues -nationales et internationales (dont belges, tels ULB-coopération, IUCN,...) sont en train de tester voire vont tester dans leur propre programme la mise en œuvre des CFC. WWF RDC a une petite expérience en la matière au Nord-Kivu. Il s'agira donc d'échanger sur les expériences en veillant à les améliorer. Par ailleurs, dans le cadre du renforcement de capacités de ses partenaires, WWF BE prévoit de réunir ses partenaires des autres pays (Cambodia, Ecuador, Suriname) qui disposent également d'une certaine expérience (en particulier dans le cadre du socio-bosque équatorien) en cette matière.

Résultat 2 : Les hommes et les femmes des terroirs de Nkala, Mpelu, Manzano, Mbee, Mbominzoli et Bodzuna valorisent la présence de bonobos en mettant une activité d'écotourisme et y trouvent une nouvelle source de revenu pour la communauté

Activité 2.1. : Développer de façon participative une stratégie et un programme d'écotourisme
- Organiser des réunions de sensibilisation/information avec les acteurs concernés afin de développer de façon participative une stratégie et un programme d'écotourisme axé sur les Bonobo avec les

communautés, l'ONG partie prenante, les autorités locales ainsi que le Ministère en charge du Tourisme.

Justification :

6 communautés ont manifesté un intérêt à développer un travail autour de l'écotourisme. 3 d'entre elles ont déjà mis leurs forêts à disposition pour le suivi des bonobos (ce qui implique notamment une limitation de la chasse) ; Mpelu (suivi et appuyé par WWF – MMT), Nkala (idem) et Manzano/embirina (MMT). Cependant, les bonobos de Nkala se rendent régulièrement dans la forêt de Nkoo (où se trouvent le village de Mbominzoli). Les habitants de Bodzuna ne sont pas appuyés ni par WWF, ni par MMT, mais ils disposent de bonobo et se montrent très proactifs dans la protection de leur forêt, demandeurs d'une reconnaissance en CFC.

Par ailleurs, dans le cadre de la formulation du présent programme, des contacts ont été établis avec les autorités provinciales qui ont montré un intérêt réel pour un développement durable de leur province, incluant une exploitation durable et légalisée des ressources.

Si les communautés sont sensibilisées, un travail devra être cependant être réalisé :

- 1) Pour impliquer les autorités provinciales et territoriales dans l'officialisation d'une stratégie d'écotourisme « bonobo » dans la zone ;
- 2) Pour renforcer les capacités des différents villages en matière de gestion collective et affectation/ répartition des bénéfices de ces nouvelles activités.

Activité 2.2. : Développer les outils et infrastructures nécessaires à l'accueil des touristes.

Justification :

2 sites « physiques » peuvent dans les terroirs concernés offrir un hébergement aux touristes ; il s'agit de la station de recherche de Malebo (située au nord de la zone de programme) et la ferme de Mboumontour. Cette activité visera à compléter la qualité de l'offre d'hébergement pour l'accueil des touristes.

Activité 2.4. : Développer un programme d'éducation et sensibiliser les acteurs locaux (dont écoles) au besoin de conservation des bonobos.

Justification :

Depuis 2008, l'ONG MMT et WWF RDC contribuent à la sensibilisation des communautés locales à la préservation des bonobos, dans la perspective du développement de l'écotourisme. Cela a notamment permis à certaines communautés de mettre leurs forêts à disposition des 2 ONG dans le cadre de la recherche et de la conservation des bonobos. Ceci étant, en veillant à valoriser les savoirs locaux, un programme de sensibilisation aux forêts, en particulier pour les terroirs concernés par le processus CFC, sera réalisé en collaboration avec les équipes de WWF BE et les ONG locales et parties prenantes.

Activité 2.5. : Soutenir une professionnalisation d'acteurs locaux dans les métiers du tourisme (guides touristiques, artisans locaux, etc.) - Former au moins 20 membres des communautés au guidage sur les circuits écotouristiques.

Justification :

L'écotourisme que nous souhaitons développer sera nécessairement un tourisme réalisé avec les communautés locales. Des guides « trackers » sont déjà formés pour le suivi des bonobos. Il s'agira de renforcer leurs connaissances pour permettre la transmission de celles-ci vers les futurs touristes (scientifiques et « kinois »). De même, un travail avec les femmes (voir indicateurs) sera privilégié pour identifier les aspects qui pourraient leur être dévolu dans le cadre de la « chaîne » de l'écotourisme.

Activité 2.6. : Mettre en place un comité de pilotage des fonds écotouristiques dans chacun des villages.

Justification :

Les revenus de l'écotourisme devront être répartis entre les différents acteurs intervenants dont, bien entendu les communautés. Avec les CLD ou les comités de gestion, porteurs de plans de développement locaux (déjà présents dans la majorité des terroirs avec lesquels nous souhaitons travailler), nous les appuierons pour organiser la bonne gestion et affectation de ces revenus.

Activité 2.7. : Mettre en place une stratégie de communication, développer des outils pour la promotion de l'écotourisme (participation/organisation foires écotourisme, panneaux d'information, site web, ...)

Justification :

Conjointement, WWF RDC et MMT, vont développer des outils de promotion de l'écotourisme ; ceci impliquera des contacts avec des opérateurs de tourisme à Kinshasa, la création d'une base d'accueil à Nioki, la production d'information sur place ou dans les endroits stratégiques pour les touristes. Des liens communicationnels seront également développés avec les institutions scientifiques.

Résultat 3 : Les femmes deviennent des actrices de développement et gèrent durablement les ressources naturelles

Trois types d'activités itératives sont organisées afin de favoriser la participation des femmes et renforcer le rôle qu'elles jouent dans la gestion des forêts communautaires. Actrices de la filière bois-énergie, consommatrices de ressources naturelles, mais non détentrices des outils de production dans la majorité des cas, elles sont souvent oubliées des programmes de conservation. Nous souhaitons travailler ici avec elles à leur renforcement comme actrices et gestionnaires des RN, actives participatrices dans les organes de décision de la gestion des forêts (comités de gestion ou CLD) et de l'affectation des ressources, elles peuvent également maîtriser des filières de production valorisation des RN et leurs bénéfices.

Activité 3.1. : Organiser les femmes en groupes de valorisation des PFNL et des métiers d'écotourisme

Activité 3.2. : Appuyer le fonctionnement des filières de PFNL spécifiques aux femmes

Activité 3.3. : Renforcer les capacités des femmes sur les techniques requises et le management d'activités liées à l'écotourisme, la valorisation durable des ressources naturelles (guides touristiques, artisanes locales, cuisinières, collecte/production/transformation PFNL, agriculture, etc.) – visites d'échanges et d'étude.

6.4.2.2. Description de l'efficacité de l'OS 2

OS 2 : Les femmes et les hommes de la province du Nord-Kivu valorisent mieux et plus durablement leurs ressources de bois au profit de leur développement économique et leur bien-être
--

Localisation : Province du Nord-Kivu

Résultat 1 : D'ici 2021, 10.000 ménages du NK réduisent leur consommation en charbon de bois

Activité 1.1. : Accompagner le réseau de producteurs(trices) de foyers améliorés, JIKO BORA, dans la production et la commercialisation de foyers améliorés à Beni, et dans l'autonomisation de leur structure, ceci basé sur des expériences acquises dans la production de FA à Goma depuis 2008

Justification et actions :

Appui organisationnel

JIKO BORA est un réseau de hommes et femmes producteurs(-trices) de foyers améliorés mis en place en mai 2014 et composé de 15 associations membres comptant 403 personnes dont 144 hommes et 259 femmes. Cette structure a des organes statutaires (Conseil d'Administration, Conseil de surveillance et le Secrétariat Exécutif) adoptés en assemblée générale et sur base de documents légaux (statuts, règlement d'ordre intérieur). A l'heure actuelle, le réseau fonctionne avec une autorisation provisoire. Elle n'a pas de personnalité juridique sous statut d'une association sans but lucratif. L'appui de WWF RDC sera double : (i) accompagner JIKO BORA dans la légalisation, et (ii) dans la structuration et la gestion (tenue d'une comptabilité, plans d'affaires,...). L'objectif en perspective est de faire évoluer ce réseau vers une entreprise sociale. Cela nécessite un accompagnement.

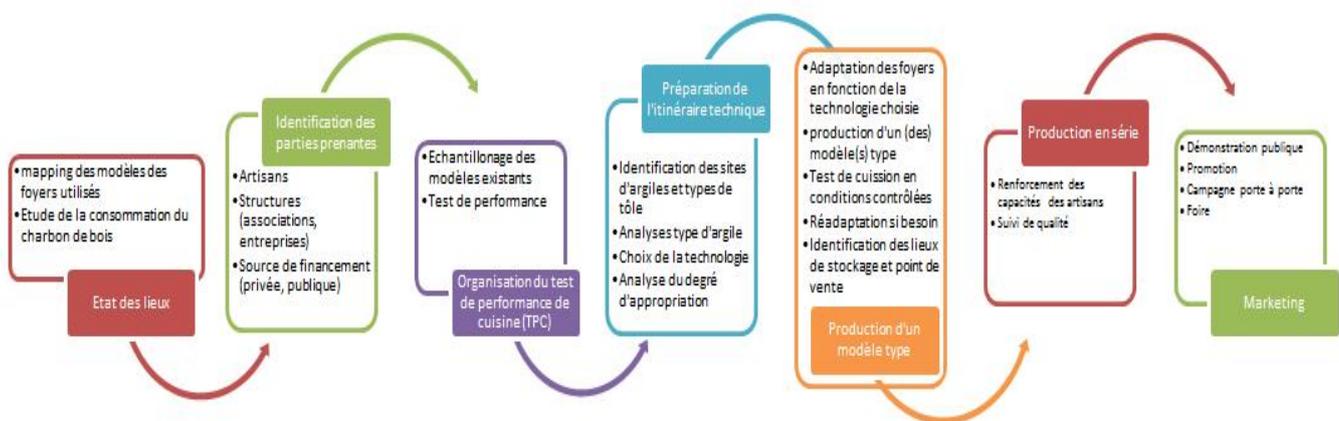
Appui technique

Afin de stimuler l'entreprenariat social ou mieux encore l'autonomisation des femmes, ce réseau doit atteindre certaines performances économiques. Pour appuyer une production semi-industrielle, WWF RDC a développé un itinéraire technique avec plusieurs étapes pour accompagner ce réseau avec pour objectif de professionnaliser les artisans (majoritairement des femmes) dans la production des foyers de qualité et dans le marketing. C'est ainsi que plusieurs formations sont prévues afin de transférer l'expertise des technologies de fabrication et de commercialisation/vente des foyers.

Il est important de souligner que les deux premières étapes ont déjà eu lieu. L'appui du WWF RDC sous ce programme commencera à partir de la 3^{ème} étape, l'organisation du test de performance de cuisine jusqu'à l'étape d'appui au marketing.

Appui financier

Afin d'autonomiser le réseau, la vente et le marketing sont des sujets très importants. Pour y arriver, la première étape consiste à produire le produit, à le standardiser et à faire des économies d'échelles dans le temps.



Le WWF RDC mettra à disposition de JIKO BORA un fond d'investissement initial pour la production de 2000 foyers améliorés avec des équipements appropriés. Par les produits issus de la vente, JIKO BORA s'engagera à reconstituer ces fonds sur une période de deux à trois ans. A partir de la 3^{ème} année, une forme de joint-venture sera appuyée pour renforcer le capital initial afin d'appuyer l'autonomisation. Le WWF renforcera cette structure par un fond de crédit. Le réseau JIKO BORA pourra alors faire un appel à souscription pour inclure d'autres potentiels investisseurs ou actionnaires femmes. On estime la quantité de foyers améliorés produite et vendue à 10 000 après une période de 5 ans.

Activité 1.2. : Effectuer une étude de faisabilité et d'identification de types de systèmes pour produire et utiliser du biogaz au Nord-Kivu, adaptés aux différents environnements biophysiques identifiés

Justification et actions :

Le biogaz est un gaz naturel renouvelable produit par des bactéries qui vont déclencher une fermentation des matières organiques animales ou végétales. Le biogaz est un réel avantage pour l'environnement ; en effet face à l'augmentation du volume des déchets rejetés par la population, ils constituent une véritable « richesse » pouvant être valorisées ; son recyclage en gaz permet également d'en réduire le volume et d'en valoriser les effluents.

Il est important de souligner que la résolution du problème lié au manque de sources énergétiques alternatives au bois-énergie, doit combiner plusieurs solutions, dont le biogaz pourrait en être une. L'étude va identifier le système pour la production de biogaz le mieux adapté à l'endroit envisagé.

Activité 1.3. : Appuyer l'installation des digesteurs de biogaz pilotes dans les zones identifiées

Justification et actions :

Comme la technologie du biogaz n'est pas maîtrisée, des digesteurs seront installés à titre pilote auprès de 2 fermiers-éleveurs et ce dans les territoires de Lubero et Masisi. Comme le coût d'investissement est le premier obstacle à la mise en place de la production de biogaz, cette phase expérimentale permettra de maîtriser le coût et de produire un itinéraire technique afin de stimuler les autres fermiers.

Résultat 2 : D'ici 2021, les communautés rurales ont amélioré leur système d'exploitation des terres

Activité 2.1. : Développer 800 hectares de boisement à vocation énergétique

Justification et actions :

Appui organisationnel

La ville de Goma, chef-lieu de la Province du Nord-Kivu compte environ 1,2 millions d'habitants (2016), dont seulement 3% accède à l'électricité (non permanente). 97% des ménages du Nord-Kivu utilisent encore le charbon et le bois de chauffe pour la cuisson. En 2015, une étude a montré que 56% du charbon et 32% de bois de chauffe vendus à Goma, proviennent des forêts naturelles du Parc National des Virunga.³⁰ Le besoin annuel en charbon de bois est estimé à 116.096 tonnes de charbon de bois soit une dépense annuelle de près de 60.000.000\$ (ONFi, 2015). Cela exigerait environ 50.000 à 60.000 ha de plantations d'arbres à croissance rapide pour répondre à ces besoins.

Comme 10 689 ha ont été mis en place depuis fin 2007 avec 9090 planteurs grâce à l'appui du projet précédent, les plantations sont loin de pouvoir répondre à ces besoins. C'est pourquoi il est important de continuer les efforts de reboisement autour du Parc national des Virunga mais ce en priorisant les 2 aspects suivants : (i) encourager la diversification des espèces (voir activité 2.3.) et (ii) en cibler les terres marginales et incultes (comme par exemple des parcelles sur des sols rocaillieux, des sols en pente,...), des sols qui sont majoritairement laissés en friche. Etant donné que les interventions visées consistent dans un programme intégré avec plusieurs composantes complémentaires allant au-delà des activités de reboisement, 800ha de plantations d'arbres seront mises en œuvre au sein de ce programme.

Appui technique

Pour assurer un résultat de qualité et assurer une maîtrise par les acteurs, le WWF RDC, par le biais des forestiers (agents de terrain du WWF) :

- forment les pépiniéristes et les vulgarisateurs des associations sur les techniques de production de plantules et de mise en place d'une plantation ;
- forment les paysans désireux de reboiser sur les techniques de préparation, mise en place et maintenance d'une plantation d'arbres ;
- promouvoir une diversification des espèces d'arbres à utiliser (avec un focus sur des espèces ayant un impact favorable sur l'environnement biophysique de la parcelle) ;
- assurent le suivi des travaux en pépinière et en plantation ;

³⁰ En 2008 la quantité de charbon de bois en provenance du PNVi était d'environ 80%.

- dans le cas de récolte de semences localement, ils veilleront sur la qualité de celles-ci ;
- s'assureront que les chefs terriens identifient les planteurs ayant des terres marginales en veillant à la participation des femmes.

Appui financier

Dans le passé, l'appui financier aux associations était de 150\$ par hectare réalisé (et pour les travaux de production de plantules, de transport des plantules vers les parcelles des planteurs, l'encadrement et le suivi de ces derniers), transféré en plusieurs tranches. WWF leur fournissait également les semences et les sachets pour plantules.

Les paysans désirant planter des arbres recevaient à l'origine un incitant financier (pour les travaux de préparation des parcelles, la mise en place et l'entretien, ... mais incitant qui ne couvre pas la totalité des efforts fournis). Ce mécanisme a évolué vers un transfert post-résultat, et ce à hauteur de 100\$/ha en 2 tranches (après la mise en place et après avoir effectué l'entretien).

Au total, l'appui financier s'élevait donc à 250\$ par hectare, en plus des intrants.

Dans le cadre de ce programme et en vue d'une autonomisation, l'appui financier sera de 150\$ par hectare au total dont 100\$ pour les planteurs et 50\$ prévus pour l'acquisition des plantules auprès des associations comme elles se sont déjà spécialisées dans la production. Comme nous visons à professionnaliser chaque type d'acteur au niveau de la chaîne de valeur et que les compétences sont disponibles pour produire les plantules, ce programme va offrir à ces associations ou groupes de pépiniéristes un marché pour la vente de plantules. Il est également important de spécifier que le rôle d'identification des planteurs reviendra aux chefs coutumiers et de suivi au WWF RDC parce que les plantations visées ici se feront par bloc de 20 ha, regroupant plusieurs planteurs. Cela diminue le coût de transport des plantules et de suivi dans l'approche choisie.

Activité 2.2. : Développer 800 hectares d'agroforesterie (type sylvo agro pastoralisme) dans un système de gestion intégrée des terres

Justification et actions :

Près de 80% des ménages dépensent moins de 1\$/jour. 86% des ménages consomment moins de trois repas par jour. L'apport calorifique est estimé à 1.800 calories par jour par personne alors que la norme minimale, selon la FAO est de 2.300 calories. Le Nord-Kivu a des terres à vocation agricole et un relief caractérisé par de fortes pentes. Tout en appuyant l'installation des boisements, le programme va également veiller à la sécurité alimentaire en soutenant l'agroforesterie. C'est ainsi qu'au sein de ce programme l'aménagement des systèmes agroforestiers sera intégré.

800ha de systèmes agro-forestiers seront mis en œuvre au sein de ce programme.

Appui organisationnel

Avec une approche centrée à la fois sur la personne et sur un groupe d'individus, le WWF RDC appuiera individuellement ou en groupe de 20 à 30 personnes des systèmes de gestion intégrés de leurs sols et des techniques de réalisation de terrasses afin d'éviter l'érosion ou la perte rapide de fertilité. Il veillera aussi à l'utilisation des espèces indigènes. L'implication des femmes sera assurée au maximum.

Appui technique

Le WWF RDC :

- avec un accompagnement technique (d'une organisation tel qu'ICRAF ou APAF³¹), appuiera les associations dans la récolte des semences et d'autres matériels végétatifs pour la production des plantules agroforestières de qualité ;
- accompagnera les associations techniquement pour la mise en place des pépinières agroforestières ;
- appuiera les chefs de terres dans l'identification des planteurs en fonction des terrains proposés pour les aménagements agroforestiers, à valider pour l'agroforesterie ;
- appuiera techniquement les planteurs pour la mise en place des aménagements

³¹ ICRAF : Centre International de Recherche en Agroforesterie

APAF : Association pour la Promotion des Arbres Fertilitaires, de l'Agroforesterie et la Foresterie

- agroforestiers ; et particulièrement ceux des femmes qui intégreront le petit élevage (lapins) ;
- fera le suivi et documentera toutes les réalisations relatives aux aménagements agroforestiers ;
- fera une étude sur l'efficacité et la rentabilité des aménagements agroforestiers.

Appui financier

La formation des techniciens pour la récolte des semences et la production des plants agroforestiers est importante. Le WWF RDC appuiera financièrement les associations. Un autre appui des planteurs est prévu pour la mise en place des aménagements agroforestiers de 800 ha dans un système de gestion intégrée des terres.

Activité 2.3. : Soutien à la mise en œuvre de la composante agroforesterie (appui par ICRAF)

Justification et actions :

L'objectif principal de la collaboration entre ICRAF et WWF vise l'accompagnement du programme agroforesterie notamment en ce qui concerne les stratégies à mettre en œuvre pour a) la diversification des espèces ligneuses en boisement-énergie et la promotion des espèces natives et b) l'adoption de pratiques agroforestières diversifiées pour améliorer la sécurité alimentaire et le revenu (lutte anti-érosive, fertilisation des sols et gestion des arbres fruitiers)

Les activités proposées ci-dessous sont indicatives et doivent être affinées pour rentrer dans le cadre logique du projet et répondre aux besoins précis :

- étude préliminaire sur les méthodes de vulgarisation adaptées et les méthodes cibles pour la mise en place de pépinières (communautaire, privée) qui peuvent le mieux répondre aux différents besoins et conditions dans les zones d'intervention ;
- formation des techniciens (processus participatif et inclusif de sélection des espèces au niveau des associations et collecte et gestion des semences, gestion arboricole) ;
- appui à la conception de protocoles pour le renforcement du système de suivi et évaluation afin de permettre de mieux comprendre les variations contextuelles qui déterminent l'adoption et la performance des plantules (pépinière) et en champs (année 2+3)
- appui à la conception de matériel de vulgarisation ;
- analyse des données et production de rapport scientifique permettant de tirer et de partager les leçons ;
- facilitation d'ateliers sur le suivi et évaluation des innovations (2 ateliers)

L'appui que propose ICRAF se fera en ressources humaines ainsi que des frais de missions. Il ne comporte pas les frais d'organisation des ateliers, formations et la production de matériel de vulgarisation. Il viendra en appui à l'équipe WWF à ces occasions.

Résultat 3 : D'ici 2021, quatre communautés (correspondant à 600 ménages) gérant les boisements et les forêts naturelles disposent des outils de gestion

Activité 3.1. : Appuyer les communautés structurées en CLD ou en ETD dans la légalisation de leur forêt

Justification et actions :

Appui organisationnel

Pour arriver à gérer durablement les forêts communautaires, il faut avoir des structures de gouvernance très fortes. L'appui de WWF se portera sur la structuration du comité de gestion et l'accompagnement dans l'élaboration du plan de gestion, la tenue d'une comptabilité, la formulation des activités en vue d'une gestion durable des forêts communautaires. Il est à noter que la participation des femmes dans ces structures de gestion sera assurée.

Appui technique

WWF RDC pourra accompagner les communautés locales dans l'élaboration participative de la cartographie de leur forêt, pour la réalisation des inventaires biologiques, des études socio-économiques et dans la mise en place d'un plan simple de gestion de leurs forêts.

Appui financier

Lors de l'accompagnement dans les études socio-économiques, le WWF RDC appuiera les communautés pour la définition et mise en œuvre des activités alternatives. Il s'agira :

- d'identifier les pratiques susceptibles d'éveiller l'intérêt des investisseurs ou des organisations de développement ;
- d'identifier et de garantir l'investissement des activités génératrices de revenu dans le cadre de ce programme.

C'est en appuyant ces opportunités économiques que les communautés (et surtout les femmes) sauront à même de se prendre en charge et contribuer à protéger leurs forêts. Le WWF RDC subventionnera quelques activités économiques identifiées (surtout celles des femmes conjointement avec les comités locaux de développement) afin de stimuler l'entreprenariat social.

Activité 3.2. : Appuyer l'élaboration et la mise en œuvre des plans simples de gestion

Justification et actions :

Voir point précédent (3.1.).

Activité 3.3. : Renforcer les capacités des communautés locales de développement (CLD) dans la gestion des organisations et appuyer leur développement

Justification et actions :

Voir point 3.1.

Activité 3.4. : Appuyer les échanges d'expérience et de savoir locaux entre partenaires

Justification et actions :

Des échanges d'expériences auront lieu entre les acteurs de la partie de ce programme qui sera mise en œuvre au Mai Ndombe et au Nord-Kivu, vu les problèmes et thématiques identiques à mettre en œuvre par les équipes de projet (e.a. les forêts communautaires, la filière bois énergie, les PFNL,...).

Résultat 4 : D'ici 2021, les communautés ciblées ont réduit leur dépendance aux ressources naturelles en s'organisant ensemble pour commercialiser équitablement leur produit (charbon de bois durable et équitable, miel, autres NFTP, produits vivriers)

Activité 4.1. : Appuyer la mise en œuvre des plans d'affaire et le développement des marchés

Justification et actions :

Rôle de WWF RDC

Appui organisationnel

A ce jour, quatre coopératives de production des produits ligneux sont opérationnelles dans 2 territoires (Lubero et Masisi). Celles-ci nécessitent néanmoins une continuité dans leur renforcement et accompagnement.

Comme il y a 5 territoires dans lesquels les plantations ont été installées, deux nouveaux groupes d'intérêt économique (coopérative ou autre) seront mis en place avec l'appui de WWF RDC après enquête ou consultation avec les planteurs et les associations dans les territoires concernés (Beni et Rutshuru). Cet appui de WWF RDC se fera en plusieurs étapes :

- appuyer la mise en place et le développement des structures de gestion choisie ;
- actualiser le circuit et les zones d'approvisionnement et/ou de production du bois énergie.

Appui technique

Ayant déjà une base des données des planteurs, l'appui de WWF RDC sera de renforcer la capacité des membres (planteurs ECOMakala) des nouvelles coopératives de Beni et de Rutshuru sur les techniques de gestion des boisements. Cela consistera plus spécifiquement à :

- former les producteurs (planteurs et membres des coopératives) aux techniques de gestion des plantations et de carbonisation dans les territoires de Beni et de Rutshuru ;
- accompagner les coopératives dans la mise en place des plans de coupe.

Pour les anciennes coopératives, il s'agira de :

- les accompagner dans la mise en œuvre des plans de coupe pour assurer la permanence des produits (charbon de bois durable) ;
- vulgariser l'itinéraire technique de production collectif et de contrôle de qualité pour plus de compétitivité.

Appui financier

- mettre en place un système d'approvisionnement avec un fond de crédit via les structures de micro finance.

Rôle de DIOBASS

DIOBASS Kivu continuera le renforcement des coopératives de production et de vente de charbon de bois durable au niveau des territoires pour lesquelles ces activités ont été initiées depuis 2014 et initialisera une répliation des bonnes pratiques et expériences dans d'autres territoires avoisinants le PNVi. Ceci se fera en lien étroit avec le WWF E-RDC. Plus concrètement DIOBASS fournira un appui dans l'élaboration et la mise en œuvre des plans d'affaires des coopératives en vue de la commercialisation de l'ECOMakala, ainsi que des plans d'affaires des associations producteurs de plantules, et ce en vue de leurs autonomisation et pérennisation de leurs activités. En parallèle, DIOBASS appuiera également les coopératives dans la conclusion de contrats de vente pour l'ECOMakala.

Activité 4.2. : Promouvoir le développement des activités apicoles dans les boisements

Justification et actions : WWF RDC ayant entamé des activités pilotes dans les 5 territoires visés par le programme, 5 réseaux de producteurs de miel ont pu être créés. Il s'agira ici de les structurer davantage et d'élargir leurs activités à d'autres planteurs. Concrètement, WWF RDC procédera à :

- L'identification de nouveaux bénéficiaires des ruches (en suivant les critères qui seront discutés entre eux et WWF ;
- Faciliter l'adhésion des nouveaux membres en créant des conditions attractives ;
- L'identification d'autres personnes ressources (à former) sur les techniques apicoles dans d'autres rayons d'action ;
- L'identification des ateliers de fabrication des ruches pour préparer la formation des menuisiers ;
- Mettre en place des systèmes de suivi ruches installées ;
- Appuyer la commercialisation et d'assurer le suivi de la qualité ;
- Vulgariser les fiches techniques.

Appui organisationnel

- Mise en place et structuration des organes de décision des réseaux existants ;
- Renforcement des capacités en gestion et mise en place des outils de gestion ;
- Mise en place des liens d'affaire durables entre acteurs de la filière ;
- Etude de la filière et de sa rentabilité.

Appui technique et financier

- Achat et dotation des matériels apicoles aux réseaux de producteurs ;
- Former les formateurs (personnes ressources) sur les techniques de gestion des ruches, et d'extraction et de conservation du miel ;
- La formation des menuisiers sur la fabrication des différents modèles de ruches à utiliser (promotion de l'expertise locale) ;

- Mise en place des fiches technique pour les matériels essentiels d'apiculture ;
- Suivi de la qualité et mise en place des aspects marketing en vue de la vente du miel.

Activité 4.3. : Renforcer les capacités des partenaires dans les techniques d'exploitation des plantations d'arbres hors aire protégé et de carbonisation du bois respectueuse de l'environnement

Justification et actions :

Plus de 10.689 ha ont depuis 2008 à ce jour été mis en place avec 9.090 planteurs. Par conséquent, il est maintenant possible de produire et commercialiser aussi bien le bois que le charbon de bois écologique et légal issu de ces plantations pour les ménages du Nord-Kivu. Depuis 2015, seulement 508 planteurs ont été formés sur les techniques d'exploitation et de gestion durable des plantations d'arbres hors aire protégée et 56 maitres charbonniers ont été formés sur les techniques de carbonisation du bois respectueuse de l'environnement afin de les structurer en coopératives en vue d'une commercialisation, rentable pour les acteurs de la base (paysans-planteurs d'arbres et producteurs de l'écomakala). Au sein de ce programme l'objectif est d'augmenter l'effectif des planteurs qui gèrent durablement leurs boisements ainsi que de renforcer les capacités des charbonniers (planteurs ou pas) à travers la formation sur la coupe et les techniques de carbonisation.

Appui organisationnel :

Pour gérer durablement les boisements individuels, les planteurs ont besoin de collaborer et de coopérer selon qu'ils se trouvent dans le même milieu avec les mêmes réalités. Il s'agira plus spécifiquement, d'appuyer :

- la mise en place et diffusion des matériels didactiques sur la coupe et la gestion durable des boisements, et sur la carbonisation ;
- les séances de formation des planteurs sur la coupe etou la carbonisation ;
- les séances de formation sur la carbonisation pour les charbonniers ;
- la mise en place des cadres d'échanges d'expériences entre ces acteurs ;
- le suivi de l'application des connaissances acquises sur la qualité de l'exploitation et la carbonisation.

Appui technique :

Comme il existe déjà une base des données des planteurs, l'appui de WWF RDC sera de renforcer la capacité des membres des nouvelles coopératives de Beni, de Nyiragongo et de Rutshuru sur les techniques de gestion de boisement. Cela consistera plus spécifiquement à :

- former les producteurs (planteurs et membres des coopératives) aux techniques de gestion des plantations et de carbonisation dans les territoires de Beni, de Nyiragongo et de Rusthuru ;
- accompagner les coopératives dans la mise en place des plans de coupe ;
- remplir les fiches d'exploitation et de charbon produit par les planteurs (suivi).

Pour les anciennes coopératives de Masisi et Lubero, il s'agira de :

- les accompagner dans la mise en œuvre des plans de coupe pour assurer la permanence des produits ;
- faire le suivi de remplissage des registres sur la coupe et la carbonisation ainsi que la commercialisation ;
- vulgariser l'itinéraire technique de production collectif et de contrôle de qualité pour plus de compétitivité.

Appui financier :

Le WWF RDC appuiera la mise en place d'un système d'approvisionnement avec le fonds de crédit via les structures de micro finance.

6.4.3. Description de la Durabilité

Impact attendu de l'intervention

(Voir texte TOC)

Viabilité de l'intervention d'un point de vue de la durabilité technique

1) *Un passif de connaissances thésaurisées et à échanger*

Nous avons choisi ces 2 zones (Provinces du Mai Ndombé et Nord-Kivu) du fait de la présence de WWF RDC (et dans la majorité des cas avec WWF BE comme bailleur intermédiaire ou direct) depuis 2008. Au cours de ces années, des connaissances tant du territoire, de ses acteurs et des techniques ont été acquises.

10 000 ha de plantations réussies au Nord-Kivu nous ont permis de maîtriser ces techniques et d'enclencher une dynamique participative en matière de filière. Même constat pour les foyers améliorés. Parallèlement, des acquis (avec VECO et ICRAF) ont pu y être thésaurisées en matière d'agroforesterie. De même, les techniques de mise en défens, réalisées avec succès au Kongo Central (réserve de biosphère de Luki) ont été déployées et testées au Nord-Kivu.

Au Mai Ndombé, sur fonds propres, WWF BE avec WWF RDC et MMT, ont posé les bases (et testé) les possibilités d'un écotourisme, associé à un investissement en développement rural avec les communautés. Plusieurs études ont été menées afin d'identifier les publics adéquats pour ce type de tourisme (essentiellement scientifique et à destination des kinois, congolais ou expatriés).

Actuellement, au Mai Ndombé et dans le cadre de la stratégie REDD+ enclenchée par le gouvernement congolais et du projet PIREDD, les techniques éprouvées au Nord-Kivu en matière de plantations, mise en défens et agroforesterie sont enclenchées.

De même, la création d'une filière miel développée antérieurement au Kongo central (et désormais autonome) a été répliquée avec succès à une petite échelle au Mai Ndombé (projet ECO village – dans la zone du présent programme) et à une plus grande, dans les plantations du projet ECOmakala, au Nord Kivu.

Le présent programme cherchera, par des rencontres régulières entre les 2 équipes du programme (Mai Ndombé et Nord-Kivu) à consolider ces acquis, partager les expériences, réaliser des visites mutuelles de terrain.

2) *Des technologies appropriées*

Nos bénéficiaires directs sont des paysans et paysannes des milieux ruraux. Tant dans les filières du bois-énergie que de la production de miel, ou même encore dans les processus participatifs de cartographie et plans de gestion des terroirs ou encore dans le monitoring participatif des ressources forestières, nous veillons à ce que les technologies et méthodes proposées soient adaptées et évolutives en fonction de l'acquisition des compétences des bénéficiaires. Nous nous basons aussi sur les techniques et connaissances traditionnelles disponibles dans les terroirs pour les valoriser et les développer.

3) *La collaboration et les synergies avec d'autres acteurs*

Par contre, nous disposons moins de compétences pour les CFC (même si nous avons une première expérience dans le Nord-Kivu), la valorisation des PFNL, les stratégies de renforcement des femmes. Pour ce faire, les synergies prévues et le recours à des experts, institutions et ONG spécialisées (notamment avec Cebios mais également avec des acteurs locaux et internationaux) devraient nous permettre d'acquérir au mieux les compétences requises pour atteindre les objectifs.

4) *Le changement d'échelle et l'effet multiplicateur basé sur les réussites du passé*

Le changement d'échelle, autant dans la composante reboisement, production de charbon de bois que la composante foyers améliorés ont évolué depuis un projet pilote à échelle réduite à une échelle significative en répliquant les expériences réussies. Ce travail n'est pas achevé, et nécessite une suite des activités. Notre horizon est une nouvelle étape de 10 ans pour rajouter 10.000ha additionnels à ceux déjà réalisés, renforcer et répliquer le travail sur la filière charbon de bois et répliquer la

composante foyers améliorés. Nous entamons ce même processus au Mai Ndombé en choisissant volontairement un nombre de terroirs réduits (13) présentant, depuis le fleuve Congo jusqu'à l'intérieur des terres, une diversité de situations. Nous investissons grandement sur les acteurs locaux ; paysans et paysannes, administrations locales et provinciales, pour assurer une durabilité des acquis (voir ci-dessus).

Viabilité de l'intervention d'un point de vue de la durabilité financière

Les bases pour une viabilité financière seront jetées à travers trois éléments : la création ou l'amélioration des revenus des acteurs impliqués dans le projet en particulier et des communautés locales en général, une évolution vers une autonomisation des acteurs et la préparation, le cas échéant, à un mécanisme de paiements pour services environnementaux (REDD ou autre).

Les *activités génératrices de revenus* dans le cadre de ce programme sont :

- la production et la commercialisation de charbon de bois durable, de foyers améliorés, de miel et d'autres PFNL ;
- l'écotourisme.

La mise en place d'un contexte réglementaire et administratif favorable doivent pouvoir contribuer à la rentabilisation accrue de ces différentes filières.

Le fait d'avoir une stratégie spécifiquement « femmes » (en particulier avec les PFNL) dans le cadre de la construction des filières conforte les espoirs de meilleure efficacité et rentabilité.

A terme, les revenus générés par ces activités ainsi que la professionnalisation des acteurs de ces nouveaux métiers devraient permettre d'alléger le soutien financier lié à leur implémentation et prévu dans les projets et programmes.

Une évolution vers une autonomisation des acteurs

L'autonomisation des acteurs impliqués passera par le développement économique à travers une approche filière d'un côté et en créant de vrais métiers de l'autre. C'est ainsi qu'un renforcement et un appui visant une autonomisation sont fournis aux coopératives de planteurs d'arbres commercialisant le charbon de bois, au réseau d'associations de producteurs de foyers améliorés en vue d'une commercialisation, aux producteurs et vendeurs de miel et autres PFNL³². En ce qui concerne la création de métiers, ceci est le cas pour la production des FA et du miel ainsi que pour la production de plantules et la carbonisation, demandant tous des technicités spécifiques : les associations locales comme acteurs économiques dans la production et la vente de plantules, le réseau de producteurs de FA évoluant vers une entité économique.

Paiements pour services environnementaux

Tant le Nord-Kivu que le Mai Ndombé ont été définis comme zones pilotes REDD+ en RDC. Côté Nord-Kivu, les travaux de reconnaissance des plantations comme éligibles au financement climat sont en bonne voie, grâce à un travail concerté entre WWF BE et WWF RDC. Côté Mai Ndombé, des paiements pour services environnementaux sont déjà prévus dans le cadre du projet PIREDD. Il s'agira d'assurer leur durabilité et cela reste un défi pour WWF RDC dans le cadre de ce projet.

Viabilité de l'intervention d'un point de vue de la durabilité sociale

Travailler avec des petites propriétaires terriens (small holders), des associations locales et des groupements de femmes

³² Voir également les points relatifs sous le paragraphe Efficacité.

D'entrée de jeu, la stratégie de WWF, depuis ses débuts de présence dans les provinces du programme a été de travailler avec les petits propriétaires, gestionnaires historiques des forêts et de leurs alentours. Cela présentait plusieurs avantages : 1) avoir un impact socio-économique plus élevé en travaillant au niveau de cette couche de la population (comparé au grands propriétaires terriens) 2) diversifier les risques de destruction des plantations.

Il s'est agi, en travaillant avec les associations ou ONG locales (ex : MMT au MaiNdombé) de thésauriser les acquis et de disposer localement de personnel compétent, le cas échéant, en complément (ou à du fait de l'absence) du travail des administrations.

Les activités jalonnant les différentes filières créées ou à créer sont par ailleurs tel que la production de plantules (travaux dans les pépinières), la mise en place de boisements, l'agroforesterie, la production de charbon de bois (procédé appelé « carbonisation ») et de FA,... nécessitent une haute intensité de main d'œuvre (HIMO), fournissant ainsi de multiples tâches journalières ou plus durables rémunérées.

Dans ce cadre, nous travaillons, via notamment la coopérative de foyers améliorés, à l'autonomisation de celle-ci via l'accompagnement technique et stratégique pour qu'elle durabilise les emplois créés.

Viabilité de l'intervention d'un point de vue de la durabilité institutionnelle et politique

Le programme vise à une amélioration de la coordination entre les autorités provinciales et locales, y compris les règlements qui facilitent la gestion des activités et l'amélioration de la gouvernance. Tant dans le Nord-Kivu qu'au MaiNdombé (et ce fut le cas lors de l'atelier de formulation de ce programme), les liens avec les autorités et l'inscription de nos programmes dans les stratégies gouvernementales³³ (à différents niveaux de pouvoir) restent la stratégie de base du travail de notre partenaire WWF RDC. Enfin, afin de garantir une durabilité institutionnelle de notre programme et vu la diversité des acteurs (dont autres bailleurs et projets), nous viserons à la création d'un comité d'accompagnement local de notre projet incluant toutes les parties prenantes et représentants bénéficiaires (dont autorités et administrations).

Le renforcement des capacités des partenaires et acteurs impliqués

Le renforcement des partenaires est décrit plus amplement sous la partie stratégie de partenariat. Comme décrit ultérieurement, WWF fournit aux acteurs impliqués des appuis à différents niveaux : organisationnel, technique ainsi que financière.

Des échanges d'expériences auront également lieu entre acteurs. Par exemple entre le réseau de producteurs de FA REPROFCA, créé en 2008 à Goma et JIKO BORA, entre autres pour un appui sur l'élaboration d'un plan d'affaire, mais également entre les acteurs des deux zones de ce programme, comme par exemple pour les CFC et la filière de makala.

En résumé les capacités des partenaires et acteurs suivants seront renforcés :

- WWF RDC ;
- DIOBASS ;
- MMT et CIAPAFEDD ;
- Communautés locales à travers les CLD ;
- Les associations de femmes ;
- Acteurs économiques paysans (producteurs et vendeurs de charbon de bois durable, de FA, de miel et autres PFNL, transporteurs,) ;
- Autorités politico-administratives locales (territoires, provinces)
- Société Civile (CARG, associations et ONG locales) ;
- ONG belges ;

³³ Tel par exemple -et il est fondamental- le « Programme Forêts, Environnement, Eaux et Biodiversité (PNFEEB, avril 2011), le Programme intégré REDD+ du Mai Ndombé (Ministère de l'Environnement), ou encore les plans de développement locaux des CARG, CLD, etc.

- Autres acteurs économiques (tourisme, dont les administrations).

Stratégie de sortie/pérennisation

Par-delà ce qui a été évoqué plus haut dans le cadre de la durabilité institutionnelle, technique et financière, notre stratégie de sortie et pérennisation repose sur les principes suivants :

- 1) S'inscrire dans des programmes, stratégies et projets (réglementaires ou autres) des autorités congolaises (aux différents niveaux de pouvoir) et, le cas échéant, les appuyer dans la définition de telles stratégies ;
- 2) Proposer des alternatives fiables et durables, reproductibles et économiquement rentables ;
- 3) Professionnaliser les acteurs des différentes filières proposées ;
- 4) Investir dans les femmes, valoriser leurs savoirs et compétences, contribuer à leur permettre de disposer d'outils de production et améliorer leur action dans les processus de décision ;
- 5) Diffuser et multiplier les compétences et échanges de savoirs, que ce soit au niveau local, national et international
- 6) Soutenir les autorités dans leur volonté de changement et les appuyer pour une construction de stratégie durable à long terme ;
- 7) Renforcer les acteurs locaux par une plus grande et meilleure appropriation de leurs RN ;
- 8) Contribuer à l'analyse des perspectives de paiements pour services environnementaux.

La stratégie de sortie comprendra des stratégies d'intervention spécifiques, la construction sur les progrès et les résultats obtenus, cherchera à consolider les capacités des organisations, des institutions et des réseaux impliqués dans les questions et le développement des forêts de nos deux zones d'action.

Par conséquent, la stratégie globale de développement durable cherchera à catalyser et influencer sur les modalités de gestion des organisations participantes, dans le but d'intégrer des critères de durabilité et de générer des processus intégrés dans les actions qu'ils prennent.

Les liens et les efforts de coordination avec les ONG, la société civile, le secteur privé, les administrations et les autorités, de construire des réseaux et des partenariats pour exploiter l'expertise et des compétences spécifiques seront également mis en place, ainsi que pour la génération de nouvelles initiatives visant à soutenir et de donner une continuité à ces processus.

Ils seront renforcés avec l'assistance technique et les ressources, les capacités de ces acteurs locaux pour établir des accords et des réseaux pour une gestion efficace et inclusive et qui, à leur tour, participent à un rôle de premier plan et d'un rôle de leadership dans la mise en œuvre des actions et de trouver de nouveaux partenaires et donateurs.

6.4.4. Description de l'Effcience

Rapport budget total (coûts opérationnels) et nombre de bénéficiaires

Coûts opérationnels totaux : 5.449.923,96 euros

Nombre de ménages visés : 14 400

Nombre d'individus visés³⁴ : 101 800

Coûts par ménage : 379 euros

Coûts par individu : 54 euros

Rapport budget OS 1 (coûts opérationnels) et nombre de bénéficiaires

Coûts opérationnels totaux : 1.835.033,61 euros

Nombre de ménages visés : 2 000

³⁴ En RDC un ménage est composé de 7 individus en moyen

Nombre d'individus visés³⁵ : 15 000
Coûts par ménage : 917 euros
Coûts par individu : 122 euros

Rapport budget OS 2 (coûts opérationnels) et nombre de bénéficiaires

Coûts opérationnels totaux : 3.614.890,34 euros
Nombre de ménages visés : 12 400
Nombre d'individus visés³⁶ : 86 800
Coûts par ménage : 292 euros
Coûts par individu : 42 euros

Approches de mises en œuvre contribuant à l'efficacité

- Les expériences passées

Les expériences passées (depuis 2008) nous ont donné au cours des années une bonne indication des coûts par composante, comme par exemple le coût global par hectare de plantations d'arbres (chiffré à 800 euro/ha) ainsi que pour les coûts liés à la composante foyers améliorés qu'apiculture.

- Les changements d'approches

Un exemple concret de la composante reboisement est que les associations responsables pour la production des plantules ayant bénéficiés d'une récession de la part des planteurs-membres, ne recevront plus d'appui financier du WWF. Ceci ramène l'appui financier à 150\$/ha au lieu de 250\$/ha auparavant.

De plus, pour ce qui concerne l'installation de boisements pures (plantations à vocation énergétique), celle-ci se fera, là où adapté, en bloc, diminuant ainsi les coûts de transport de plantules ainsi que les coûts liés au monitoring.

- Une grande participation des acteurs ainsi que des échanges entre ceux-ci

Le programme travaille à travers de nombreux acteurs (paysans, associations et ONG locales, coopératives et réseaux, groupes de femmes,...

- Renforcer les acteurs

L'approche d'intervention est centrée sur le renforcement des acteurs.

- Appuyer les acteurs dans leur autonomisation

Appuyer l'évolution des acteurs vers des acteurs économiques.

- L'intégration de la digitalisation

La digitalisation a au cours des années été intégrée et améliorée, surtout au niveau du suivi, avec le développement d'une base de données performante, l'intégration d'un système d'information géographique (cartographies), l'utilisation de smartphones pour la collecte des données,...

- L'intégration d'une participation du monde scientifique

Il s'agit de différents appuis, surtout dans le domaine de l'agroforesterie.

Pour arriver à cela, WWF RDC :

- fourni de l'appui et du renforcement technique ainsi qu'organisationnel, expliquant les coûts significatifs de salaires ;
- fourni des appuis en matériel ou financier ;
- fait, là où conseillé, recours à une expertise pointu externe, mais ceci reste faible par rapport à la totalité du budget des coûts opérationnels.

³⁵ En RDC un ménage est composé de 7 individus en moyen

³⁶ En RDC un ménage est composé de 7 individus en moyen

6.4.5. Description de la Stratégie de Partenariat spécifique pour la RDC

Le programme proposé, dont une partie, liée à l'OS 1, qui sera mise en œuvre dans la province du Mai Ndombe, sera exécuté par le WWF RDC, ayant son siège principal à Kinshasa, à travers son antenne dans le territoire de Bolobo. La partie du programme liée à l'OS 2, sera mise en œuvre au Nord-Kivu, et sera exécuté par la représentation du WWF RDC à l'est, le WWF E-RDC, basé à Goma et par DIOBASS, basé à Goma également. C'est ainsi que l'OS 2 sera exécuté avec deux partenaires distincts.

Partenaire 1 : WWF RDC (OS 1 et 2)

Description du rôle du partenaire

WWF RDC, étant le partenaire principal du WWF Be en RDC, sera en charge de l'exécution du programme sur le terrain en mettant l'accent sur le renforcement des acteurs impliqués et ce en fournissant un appui technique, organisationnel et financier (voir également 7.4.2. Efficacité).

Justification/cohérence du choix du partenaire par rapport aux objectifs spécifiques

OS 1 :

WWF RDC est notre partenaire direct au Mai Ndombé (territoire de Bolobo) depuis 2008 dans le cadre des activités de développement rural et habituation des bonobos. WWF RDC a développé dans cette zone, et en particulier depuis qu'elle a été désignée zone pilote REDD+, une série d'activités techniques et de collecte de données (avec notamment réalisation de cartographies participatives avec les communautés des terroirs visés, appui à la négociation des CLIP avec les concessions forestières industrielles,...). Les autorités et acteurs locaux sont bien connus de WWF et de ses (sous)partenaires. Une convention de travail est en cours d'élaboration, par exemple, avec l'ONG MMT. WWF RDC dispose d'une station de travail à Malebo, où la plupart des salariés des projets sont basés.

OS 2 :

WWF RDC à travers sa représentation à l'est, WWF E-RDC, est depuis le démarrage des activités à l'est, c.-à-d. depuis 1987, le seul et majeure acteur, ayant initié un soutien aux activités de reboisement par les communautés locales. Il est de par ce rôle, impliqué dans le début des activités de reboisement sous le modèle ECOMAKALA, qui se distancie des initiatives précédentes, dans le fait de reboiser selon des critères de qualité de quantité, et un système de suivi poussé, afin de s'assurer de résultats significatifs (par exemple un nombre minimal d'arbres par ha etc) afin d'avoir un impact (avoir un stock de bois significative disponible en vue d'une production de charbon de bois durable comme alternative du charbon de bois en provenance du PNVI).

WWF E-RDC a également initié l'initiative de production et de promotion de foyers améliorés depuis 2008 et les résultats sont là : une étude effectuée en 2016 indique un degré d'adoption de plus de 85%³⁷. De même pour les activités apicoles pour lesquelles un marché attractif existe.

Pour la partie agroforesterie, WWF E-RDC a été appuyé par ICRAF ces trois dernières années et ce dans au niveau des aspects suivants :

1. apporter une expertise technique en vue de développer des outils d'aide à la décision pour la sélection et la gestion des arbres et des pratiques agroforestières ;

37 J-P MIZINZI, P.VALETTE, 2016, IMPACT des FOYERS AMÉLIORÉS dans la PROVINCE du NORD-KIVU

2. consolider les savoirs locaux et scientifiques afin de développer des itinéraires agroforestiers qui incluent une diversité d'arbres pour fournir des services écosystémiques multiples, adaptée aux différentes conditions agro-écologiques et aux besoins des agriculteurs ;

3. développer le matériel pédagogique pour les parties prenantes du projet ECOMakala à travers des ateliers participatifs et la production de matériel technique afin de renforcer les capacités locales en gestion agro forestière.

WWF E-RDC continuera, étant appuyé par ICRAF, sur les bases qui ont été jetées ces dernières années. Pour la partie forêts communautaires, des échanges d'expériences sont prévues avec le staff de projet et les acteurs opérant dans le Mai Ndombe, ainsi qu'avec autres acteurs et ACNG dans le cadre de la plateforme en vue d'échanges de pratiques (comme par exemple avec ULB Coopération, ayant eu une expérience dans le passé à ce sujet).

Renforcement prévu :

Le renforcement du WWF RDC se fera à différents niveaux :

- améliorer l'efficacité à travers une évolution vers un degré d'indépendance plus élevé du bureau à l'est, le WWF E-RDC, et ce sur le plan administratif-financier, en renforcement tout le département admin/fin à Goma ;
- un renforcement aux niveaux des activités de communication, d'outils pédagogiques et de stratégies et outils genre, trois domaines nécessitant de l'appui ;
- des échanges entre les 2 composantes du programme sur les thématiques des filières (charbon de bois, PFNL,...) et les forêts communautaires ;
- des échanges entre les acteurs des différents pays inclus dans le programme global du WWF Be ;
- échanges entre ACNG à travers la plateforme d'échanges (voir partie 7.6.) ;
- appui et renforcement par des institutions de recherche (ICRAF, KBIN, Musée de Tervuren...).

Un plan de renforcement sera élaboré conjointement entre WWF RDC, WWF E-RDC et WWF Be.

Partenaire 2 : DIOBASS (OS 2)

Description du rôle du partenaire

DIOBASS Kivu continuera le renforcement des coopératives de production et de vente de charbon de bois durable au niveau des territoires pour lesquelles ces activités ont été initiées depuis 2014 et initialisera une réplique des bonnes pratiques et expériences dans d'autres territoires avoisinants le PNVi. Ceci se fera en lien étroit avec le WWF E-RDC. Plus concrètement DIOBASS fournira un appui dans l'élaboration et la mise en oeuvre des plans d'affaires des coopératives en vue de la commercialisation de l'écomakala, ainsi que des plans d'affaires des associations producteurs de plantules, et ce en vue de leurs autonomisation et pérennisation de leurs activités. En parallèle, DIOBASS appuiera également les coopératives dans la conclusion de contrats de vente pour l'écomakala.

Justification/cohérence du choix du partenaire par rapport aux objectifs spécifiques

DIOBASS a été impliqué dès le début des démarches en vue d'une commercialisation de l'écomakala et ce dès 2013-2014. Dès les groupements de planteurs au niveau territorial qui a été entamé en 2013, l'organisation et la facilitation des grands rassemblements de planteurs qui ont eu lieu pour sensibiliser ces derniers sur de possibles structures de commercialisation ainsi qu'en jetant les bases pour celles-ci, à différentes études (identification des acteurs de la filière,...) au renforcement, à l'accompagnement dans la création et/ou la législation des coopératives de vente de l'écomakala à ce jour. A côté de ces expériences acquises dans le passé, DIOBASS est fort dans la facilitation d'échanges multi-acteurs, avec un focus sur un processus participatif.

Renforcement prévu :

DIOBASS sera renforcé sur la thématique approche filière à travers les différents échanges qui auront lieu entre ACNG et leurs partenaires sur terrain (voir point 7.6.) ainsi que sur le plan organisationnel (plan de renforcement à concevoir conjointement).

Bénéficiaires directs, parties prenantes et collaborations (pour plus de détails sur le rôle des parties prenantes, se référer au point 7.4.2.)

Bénéficiaires directs

Volet réduction de la consommation de charbon de bois

- Réseau de producteurs de foyers améliorés
- Fermiers-éleveurs

Volet reboisement et agroforesterie

- Chefs coutumiers
- Associations locales
- Planteurs d'arbres

Volet production miel et autres PFNL

- Réseau d'apiculteurs
- Associations de femmes

Volet forêts communautaires

- CLD
- Conseil National des Forêts

Volet production et commercialisation du charbon de bois durable

- Coopératives
- Associations de femmes
- Autres acteurs de la filière

Volet renforcement de la gouvernance, production de textes réglementaires

- Administrations territoriales, provinciales
- Conseil forestier

Parties prenantes (Mai Ndombé)

- ONG MMT,
- ONG CIAPAFEDD

Collaborations envisagées

- Universités congolaises (ERAIFT,...)
- Institutions de recherche belges et internationales et experts (KBIN, Musée de Tervuren, ICRAF, IUCN...)
- APAF (voir synergies)
- ACNG (voir point 7.6.), dont ONG spécialisée en genre.

6.4.6. Description des Synergies et Complémentarités

Les synergies/complémentarités proposées dans ce programme se situent à 2 niveaux :

- 1) L'implication dans une continuité du projet Synergie PREPAR (2015-2016) mis en œuvre par les ANCG B de l'Alliance AgriCongo: PASPOR (opérationnalisation) ;
- 2) Plateforme d'échanges entre ACNG B et/ou institutions de recherche (Information)

La description des synergies est décrite dans le tableau à la page suivante.

Les synergies formulées ci-dessous se situent au niveau d'une opérationnalisation pour ce qui concerne la contribution du WWF à PASPOR, et ce par une analyse d'impacts environnementale participative.

En ce qui concerne la plateforme d'échanges, les synergies se situent plutôt dans la sphère de renforcement de nos partenaires mais également d'autres ACNG B et de leurs partenaires et/ou en vue d'une réplication, l'autre à travers d'échanges d'expériences, d'expertises et de pratiques (information) entre ACNG B et leurs partenaires et/ou institutions scientifiques.

Partenaires stratégiques	Opérationnalisation de la synergie	Approche de la Cible Stratégique Commune du CSC	Synergie de la CSC	Contribution matérielle et financière
1) PASPOR - expertise				
Les 17 ONG ³⁸ de l'Alliance AgriCongo (AAC)	<p>Depuis le dialogue stratégique du CSC, l'AAC s'est réuni mensuellement pour donner suite aux projets de Synergies I (2011-2013) et II (2015-2016). En concertation avec le partenaire CONAPAC (Confédération Nationale des Producteurs Agricoles du Congo) et ses membres provinciaux, l'AAC continuera de travailler au sein de la synergie, désignée « PASPOR » : « Programme d'appui à la structuration, au plaidoyer et à la professionnalisation des producteurs agricoles familiaux organisés en République Démocratique du Congo ».</p> <p>Cette synergie s'oriente sur le renforcement de capacités de la CONAPAC et ses membres par rapport aux cibles stratégique communes 2 (Garantir une préservation et gestion durable de l'environnement et des ressources naturelles afin de contribuer au bien-être humain et à une plus grande équité sociale) et 5 du CSC (Favoriser une utilisation plus efficiente et plus durable de l'énorme potentiel qu'offre le Congo en matière de sylviculture, d'agriculture, d'élevage et de pêche, avec une attention particulière à l'agriculture familiale).</p> <p><i>C'est ainsi que les membres de l'AAC se soustraient à un objectif global : Les Organisations des Producteurs Agricoles (OPA) contribuent à la structuration du mouvement paysan en RDC et à une meilleure performance du secteur agricole à travers une utilisation plus efficiente et plus durable des ressources naturelles, avec une attention particulière à la production familiale et à travers leur participation active aux niveaux national et provincial dans les politiques, les structures de concertation et de prise de décision concernant le monde agricole.</i></p> <p>Pour la mise en œuvre de synergies à travers la mise en commun des efforts au niveau des activités et budgets, les membres de l'AAC combinent, dans la mesure du possible, une responsabilité géographique avec une responsabilité thématique.</p>	2A 5A 5B 5D 5E	<ul style="list-style-type: none"> - Les échanges d'informations et d'expertise se poursuivent au sein de l'AAC. D'autres OSC et NGOI sont invitées à y participer. - Les opportunités de collaboration et d'harmonisation sont schématisées et transposées dans la pratique à l'aide d'une cartographie des acteurs impliqués. - Les OSC dressent des plans de synergie et de complémentarités 	

³⁸ Broederlijk Delen, Caritas, CODEART, CongoDorpen, Collectif Stratégies Alimentaires, Diobass, Louvain Coopération, Monde Selon les Femmes, Oxfam WereldWinkels, Oxfam Solidariteit, RCN-justice&démocratie, Solidarité Socialiste, SOS Faim, Trias, ULB-Coopération, Vredeseilanden, WWF.

	<p>La synergie s'opère essentiellement grâce au partage et à la capitalisation sur des thématiques communes. Chaque ONG continuera à appuyer ses propres partenaires paysans (OPA au niveau local, provincial, national) mais des carrefours paysans nationaux (et provinciaux dans le possible) seront organisés tous les ans pour capitaliser les meilleures pratiques de ces appuis.</p> <p>Les évaluations et capitalisations servent donc non seulement à augmenter l'efficacité interne du mouvement paysan en RDC, mais aussi au sein de l'AAC, ce qui démultiplierait l'impact de ces échanges. Trias sera en charge de la coordination interne et assurera dans ce cadre un suivi de la mise en œuvre et le suivi du PASPOR dans sa globalité.</p> <p>Le budget détaillé avec les contributions des membres de l'AAC et l'opérationnalisation seront transmis avec la convention de partenariat liant les membres de l'AAC dans le cadre du PASPOR.</p> <p>L'AAC a formulé six objectifs spécifiques (OS) et six résultats communs qui ont chacun un lien envers les approches et synergies tels que mentionnés dans les chapitres 2 et 3 par rapport aux cibles stratégiques communs 2 et 5 du CSC :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. <i>OS 1 (lead par BD)</i> : Les OPA et leur faïtière provinciale, membre de CONAPAC, s'organisent et se renforcent sur le plan organisationnel. 2. <i>OS 2 (lead par SOS Faim)</i> : Les OPA et leurs faïtières provinciales et nationales agissent en synergie en tant qu'acteur politique fort pour une meilleure défense des intérêts des producteurs agricoles familiaux en RD Congo. 3. <i>OS 3(lead par VECO)</i> : La force économique des filières est intégrée dans la structuration et dans l'autofinancement du mouvement paysan à long terme. 4. <i>OS 4 (lead par Le Monde Selon es Femmes)</i> : Les OPA et leur faïtière provinciale, membre de CONAPAC, contribuent au renforcement de la position socio-économique et politique des femmes au niveau des ménages agricoles, des OPA à la base et de leurs communautés. 5. <i>OS 5 (lead par WWF et ULB Coop)</i> : Les OPA et leurs membres évoluent vers des pratiques durables agricoles qui contribuent au maintien de l'environnement. 6. <i>OS 6 (Lead par Caritas)</i> : CONAPAC et ses membres provinciaux assurent la circulation de l'information pertinente et fiable entre les différents niveaux local, provincial et national. 		<p>; des projets / programmes communs notamment en matière de renforcement des capacités des partenaires tel que réalisé au sein de l'AAC.</p> <p>- Les OSC tentent d'influencer d'autres acteurs pour qu'ils prennent en compte les défis identifiés dans l'ACC.</p>	
--	---	--	---	--

Implication WWF et ULB Coopération (OS 5)	Dans la continuité du précédent projet PREPAR et pour l'OS 5 du PASPOR, pour sa partie réalisée par WWF et ULB coopération, une attention sera portée sur une analyse des impacts environnementales des activités agricoles mises en œuvre par les partenaires des autres ACNG permettant de poser un diagnostic sur les pratiques agricoles et leur impact sur l'environnement et de dégager des solutions issues des expertises tant paysannes que des autres acteurs concernés, et ce en utilisant l'outil d'aide à la décision qui a été élaboré dans le cadre du projet Synergie Agricongo PREPAR de 2015-2016. Elle s'appuiera en particulier sur les projets de terrain développés par les porteurs de cet objectif dans le Nord-Kivu, au Mai Ndombé, au Kongo-Central ou autour de Kinshasa.	2B et F 5B	Les connaissances et les capacités des ACNG et les OSC sont renforcées sur le plan de mener des études d'impact environnementales	15.000 EUR par an pour WWF
2) PASPOR - plateforme d'échanges				
ACNG B, institutions de recherche belges et internationales, Universités congolaises et belges	<p>Dans le cadre des enjeux climatiques mais également de la forte dépendance des populations aux ressources naturelles (sol, biodiversité, énergie,...) de leur pays pour assurer leur sécurité alimentaire et leur bien-être, en conformité avec la cible stratégique 2 « environnement » du CSC, WWF et ULB Coopération proposent de mettre en place une plateforme d'échanges de savoirs et de pratiques permettant de construire ensemble une agriculture préservant ces ressources naturelles.</p> <p>Bon nombre d'ONG ont développé des compétences en ces matières avec les OPA et il s'agit de les valoriser, d'apprendre des savoirs respectifs issus des expériences avec les paysans pour les améliorer encore tant des points de vue techniques que méthodologiques.</p> <p>La plateforme favorisera également le recours à d'autres institutions extérieures locales ou internationales (IUCN, ICRAF notamment) de recherche (Cebios (KBIN), Musée de Tervuren,...) ou de formation (ERAIFT, Universités congolaises et belges,...).</p>	2B, E et F 5 B et D	Les ACNG et les OSC s'enrichissent par des échanges d'expériences	20.000 EUR par an pour WWF



for a living planet®



Proposition de programme 2017-2021: Ecuador
Version révisée de mars 2017

WWF Belgium
E. Jacqmain boulevard 90
1000 Brussels



KINGDOM OF BELGIUM
www.diplomatie.belgium.be

Antoine Lebrun, CEO WWF Belgium

II. Programa de WWF-BE en Ecuador

Tabla de contenido

Tabla de contenido	2
Résumé de 2 pages en français	3
Acrónimos.....	5
1. Ficha país: ECUADOR.....	1
1.1. Breve descripción de las zonas de Intervención.	3
2. Lista de contrapartes y partes interesadas conocidas al momento de la solicitud	6
3. Teoría del Cambio relativo al programa en ECUADOR.....	8
4. Análisis de los riesgos relativos al programa en ECUADOR.....	11
5. Consideración de las recomendaciones formuladas en el Diálogo Estratégico del MEC ECUADOR	12
6. OE 1 : Las comunidades ecuatorianas de las cuencas de Mira, Pastaza y Putumayo mejoran su calidad de vida socio-económica a través una mejora protección de sus bosques y sistemas productivos sustentables	13
6.1. Ficha OE 1.....	13
6.2. Descripción de resultados del Objetivo Específico 1	14
6.3. T3 – Gastos operacionales OE 1	18
6.4. Motivación con respecto a los criterios del CAD.....	19
6.4.1. Descripción de la Pertinencia.	19
6.4.2. Descripción de la Eficacia.	20
6.4.3. Descripción de la Sostenibilidad.	27
6.4.4. Descripción de la Eficiencia.	29
6.4.5. Descripción de la Estrategia de Asociación específica para el país ECUADOR.	31
6.4.6. Descripción de las Sinergias y Complementariedades.....	34

Résumé de 2 pages en français

Les communautés autochtones et les équatoriens d'Amazonie et du Chocó-Darien vivent au sein de la forêt, mais souffrent de la déforestation qui altère leur habitat naturel, l'eau, mais aussi la culture ancestrale, dégradant leur bien-être et les rendant plus vulnérables au changement climatique. Cette déforestation est le vestige d'un modèle économique, basé sur les exportatrices de matières premières, sur l'extension de la frontière agricole mais aussi son inadéquation avec l'environnement naturel telle que l'emploi de pesticides³⁹.

Ce programme a pour ambition de changer cette tendance de dégradation et restaurer les services écosystèmes forestiers tout en leur offrant un développement socio-économique aux populations forestières, pour améliorer leur bien-être et les rendre moins vulnérables.

Hypothèses du changement

Ce changement voulu s'appuie principalement sur les deux hypothèses suivantes :

- En réduisant la perte des ressources naturelles (capital naturel) et en renforçant la gérance par les communautés rurales, on contribue à l'amélioration du bien-être de la population ;
- En démontrant qu'un développement socio-économique peut se faire en harmonie et grâce au maintien des ressources naturelles, les hommes et les femmes changeront leur modèle économique et de production au profit du maintien des ressources naturelles.

Cette stratégie nécessite d'être abordée selon l'approche paysage⁴⁰, et c'est pourquoi le programme se concentrera sur 3 bassins versants clés de l'Amazonie et du Chocó, à savoir les bassins de Putumayo, de Pastaza, et de Mira. Ces 3 bassins présentent une grande hétérogénéité en terme de cause de la déforestation, d'acteurs, de mode de gestion des forêts mais aussi en terme de potentiel socio-économique durable. Malgré cette diversité, et face au défi qui reste le même, la stratégie sera similaire et permettra de tirer plus facilement des leçons en vue d'une répliquabilité potentielle.

A l'intérieur de chaque bassin ; notre approche se veut également géographiquement intégrée, en appuyant à 3 niveaux :

- Au sein des aires protégées : principalement avec les gestionnaires, les nationalités autochtones, et les opérateurs touristiques ;
- Autour des aires protégées : avec les GADs et les agriculteurs ;
- Au-delà des aires d'intervention : influençant la population et les politiques nationales

Ainsi, ce programme bénéficiera directement à 1.065 familles et indirectement à 12.321 familles du groupe cible des aires d'intervention. Aussi il espère initier un véritable changement de comportement national et des politiques en faveur de la protection des écosystèmes.

Pertinence

Cet objectif s'inscrit pleinement dans la stratégie de WWF-BE⁴¹ ainsi que dans la Cible Stratégique Commune 2 des ACNGs belges en Equateur⁴², dans les Objectifs du Développement Durables 1, 3, 5, 12, 13 et 15, et selon une approche sectorielle environnemental alignée avec les notes stratégiques relatives à l'environnement et aux pays à revenus moyens de la coopération belge au développement. Sa mise en

³⁹ Análisis Contextual Común de los ACNGs en Ecuador, page 19-20

⁴⁰ Landscape Approach - <http://www.unep.org/stories/landscapes/A-Landscape-approach-to-development.asp>

⁴¹ Dossier d'agrément de WWF-BE, juillet 2015, page 14

⁴² Metas Estratégicas Común de los ACNGs en Ecuador, page 4

œuvre se fera également en renforçant la position des femmes, et en utilisant les outils digitaux récents (SIG, monitoring participatif, communication digital).

Les 3 Piliers d'intervention

Le programme accompagnera les acteurs, autour et au sein des aires de conservation, vers un développement économique durable principalement à des produits forestiers (cacao, agroforesterie, chakra traditionnel, produits forestiers non ligneux) ; l'amélioration des initiatives d'écotourisme, afin qu'il soit plus participatif, et bénéficie à davantage de personnes et communautés ; et le développement d'une exploitation forestière durable, à travers un renforcement des communautés et individus, mais également l'appui à un cadre légal ou certification favorable à l'exploitation durable.

Deuxièmement, il renforcera les communautés, privés, et pouvoirs publics, vers une gestion efficiente des aires de conservation, afin de maximiser leurs services écosystémiques. Cela passe notamment par un accompagnement des GADs dans l'amélioration de leurs plans d'aménagement territorial, un renforcement des capacités techniques des communautés et étatique dans la gestion des aires de conservation, et un appui dans la restauration d'aires dégradées selon le principe de Restauration du Paysage Forestier.

Troisièmement, il favorisera une conscientisation et attitude favorable de la population locale, nationale et des pouvoirs publics en faveur de la protection des écosystèmes. Pour impulser ce contexte favorable, le programme travaillera à 3 niveaux :

- Au sein des communautés bénéficiaires locales par une éducation environnementale
- Avec les organisations de la société civile et les universités pour échanger et améliorer conjointement les pratiques forestières
- Avec le gouvernement pour favoriser un cadre et des politiques permettant une protection et une utilisation plus respectueuse des écosystèmes.

Méthodologie d'intervention

Ce programme est orienté principalement sur l'accompagnement et le renforcement des capacités des acteurs (publics, privés, et communautaires) aussi bien dans les productions forestières durables, que dans la gestion des aires de conservation. Il s'agira préalablement de réunir l'ensemble des acteurs dans une planification et un développement intégré des bassins versants, afin d'unir leurs forces vers un même objectif de développement planifié. Le programme inclura également la mise en place d'une plateforme d'apprentissage collaborative sur les forêts, regroupant acteurs de la société civile et universités actifs dans le secteur forestier.

Notre intervention accordera une grande importance sur le renforcement du rôle des femmes dans les activités génératrices de revenus, dans les organes de gestion communautaires, mais également dans l'éducation environnementale. Une attention particulière sera donnée également à l'usage des nouvelles technologies digitales, afin qu'elles contribuent à une meilleure connaissance, diffusion et prise de décision pour les acteurs.

Ce programme de 5 ans sera mis en œuvre par WWF-Ecuador (Pastaza et Putumayo) et Altrópico (Mira) ; deux partenaires bien intégrés au sein des communautés indigènes et pouvoirs locaux, avec qui WWF-BE a développé une relation de confiance, et a initié un renforcement de capacités à travers le Projet Socio-Bosque en 2015-2016. Il s'appuiera également sur plusieurs synergies avec d'autres ACNGs belges, notamment dans la création d'une plateforme d'apprentissage sur les forêts, dans des échanges méthodologiques ou des échanges d'information.

Acrónimos

ACC	Análisis Contextual Común de los ACNGs Belgas en Ecuador
ACNG	Actor de la cooperación no Gubernamental
CC	Cambio Climático
CELS	Corredor Ecológico Llanganates - Sangay
COICA	Coordinadora de Organizaciones Indígenas de la Cuenca Amazónica
CONFENIAE	Confederación de Nacionalidades Indígenas de la Amazonía Ecuatoriana
DGD	Direction Générale à la Coopération au Développement et à l'aide humanitaire
FABANDES	Foro de los actores Belgas de la Cooperación en los Andes
FABEC	Foro de los actores Belgas de la Cooperación en Ecuador
FCAE	Federación de Centros Awa del Ecuador
FODA	Análisis de las Fortalezas, Oportunidades, Debilidades, Amenazas
GAD	Gobierno Autónomo Descentralizado
GLOBIL	WWF's Global Observation and Biodiversity Information Portal
INEC	Instituto Nacional de Estadística y Censos
MAE	Ministerio del Ambiente
MEC	Meta Estratégica Común de los ACNGs Belgas en Ecuador
NAE	Nacionalidad Achuar del Ecuador
NZD	Deforestación Neta Cero
ODS	Objetivos de Desarrollo Sostenible
OE	Objetivo Especifico
ONG	Organización No Gubernamental
PDOT	Planes de Desarrollo y Ordenamiento Territorial
PFNM	Productos Forestales No M
PNBV	Plan Nacional del Buen Vivir
PSB	Programa Socio Bosque
RECC	Reserva Ecológica Cotacachi – Cayapas
REDD+	Reducción de los Emisiones de la deforestación y degradación de los Bosque (Iniciativa internacional de las naciones unidas)
REMACAM	Reserva Ecológica Manglares Mataje
RPF	Restauración del Paisaje Forestal
RPFC	Reserva de Producción de Fauna Cuyabeno
SACRE	Sistema Achuar de Conservación y Reservas Ecológicas
SIG	Sistema de Información geográfica
SNAP	Sistema Nacional de Áreas Protegidas
UEA	Universidad Estatal Amazónica
WWF-BE	World Wide Fund for Nature – Belgium
WWF-EC	World Wildlife Fund Inc Ecuador

1. Ficha país : ECUADOR

Gastos operacionales totales para el país:		3.277.448,49 € (para 5 años)		
Persona de contacto en Bélgica para la DGD para el país:	Isabelle Vertriest	WWF-Be	+32 2 340 09 43	isabelle.vertriest@wwf.be
Persona de contacto que representa el ACNG en el país:	Hugo Arnal	WWF-Ecuador	(593-2)-223-9181	hugo.arnal@wwf.org.ec

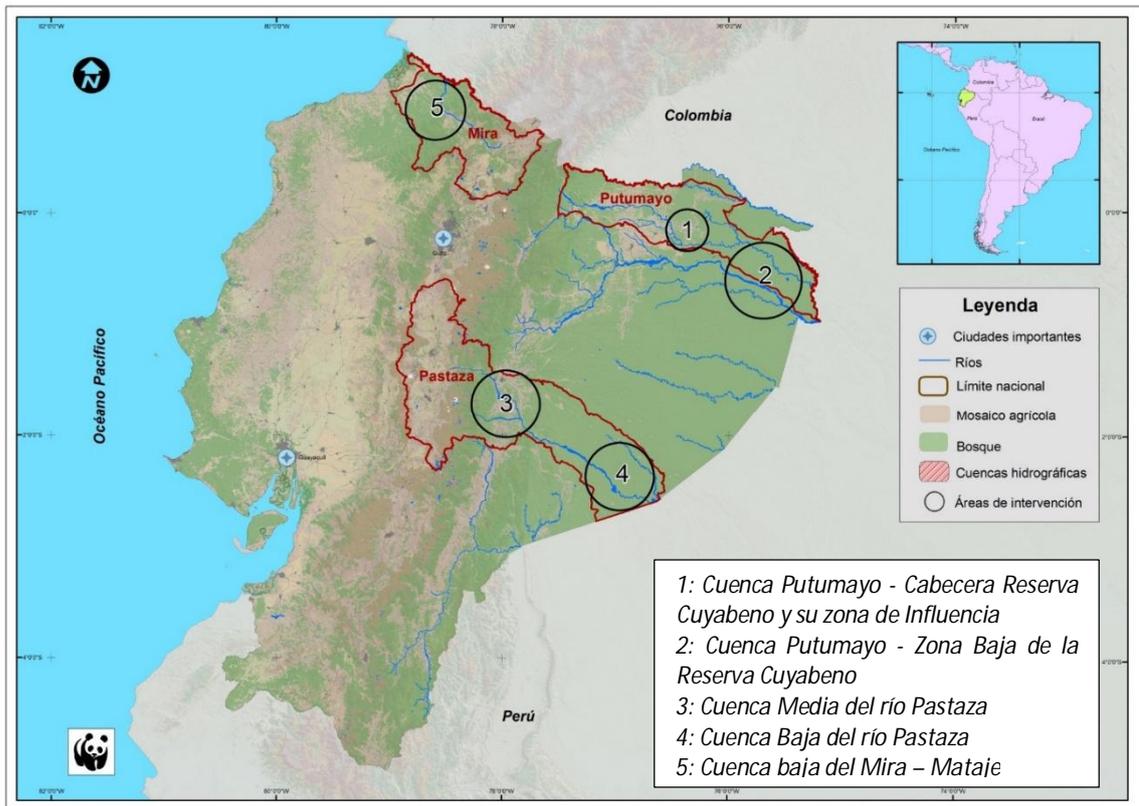
Resumen sintético del programa para este país (15 líneas máximo):

Les communautés autochtones et les équatoriens d'Amazonie et du Chocó-Darien vivent au sein de la forêt équatorienne, mais souffrent de la déforestation qui altère leur habitat naturel, l'eau, mais aussi la culture ancestrale, dégradant leur bien-être et les rendant plus vulnérables au changement climatique. Cette déforestation est le vestige d'un modèle économique, basé sur l'exportation de matières premières, mais aussi d'une agriculture non durable.

Notre programme se veut proposer un nouveau modèle économique local intégré, où la forêt et les aires protégées sont en harmonie, rendent bénéfiques aux hommes et femmes qui vivent autour et dedans. Il se décline sous 3 volets géographiquement intégrés : une meilleure gestion participative des aires de conservation, un développement économique durable autour et dans les aires protégées, ainsi qu'une prise en compte accrue de la protection des forêts par la population et les pouvoirs locaux.

Ce modèle sera développé avec nos 2 partenaires WWF-Ecuador et Altrópico dans les bassins de Putumayo, Pastaza et Mira, où les potentiels de développement économique (écotourisme, cacao, produits forestiers non ligneux, exploitation forestière), les acteurs (Achuar, Awa, Chachis, afro-équatoriens, ...) et le mode de gestion des forêts (géré par l'état ou les nationalités indigènes) sont différents. Cela permettra de tirer de meilleures leçons en vue d'une répliquabilité potentielle.

Carta del país con la localización de las intervenciones



1.1. Breve descripción de las zonas de Intervención.

A pesar de que el Ecuador es uno de los países megadiversos del mundo, la deforestación está alterando el hábitat natural de las especies, y afecta el bienestar de las poblaciones humanas. Los bosques más afectados son los ubicados en las provincias de Esmeraldas, Sucumbios y Pastaza⁴³. Es precisamente en estas provincias, donde se ubican tres de las cuencas hidrográficas más importantes del país: Putumayo; Pastaza y Mira-Mataje. Estas zonas combinan tanto una riqueza en biodiversidad y cultural, importantes servicios ecosistémicos, oportunidades de conservación y de emprendimientos productivos sustentables, pero también presiones a sus bosques, pobreza rural y vulnerabilidad al cambio climático. Así entonces hemos elegidos trabajar en esas 3 cuencas, y más precisamente en las 5 áreas siguientes:

	Cuenca del Putumayo		Cuenca del Pastaza		Cuenca del Mira-Mataje
	Cabecera de la Reserva Cuyabeno	Zona Baja de la Reserva Cuyabeno	Cuenca media del Pastaza	Cuenca baja del Pastaza	Mira-Mataje
Superficie	50.000 ha	319.775 ha	85.000 ha	682.000 ha	221.640 ha
Población total	3 parroquias 2810 familias	4 comunidades 115 familias	9 parroquias 3633 familias	71 comunidades 630 familias	4 parroquias 5133 familias
Población Beneficiara	200 familias (aprox. 1.000 habitantes)	4 comunidades (115 familias)	300 familias (1.500 habitantes)	71 comunidades con 2.150 personas en 250 familias Achuar	20 comunidades (Awá, Chachi y Afro-ecuatorianas).200 familias.
Grupos Étnicos principales	Mestizos	Kichwas, Shuar, Cofán, Siona y Secoya	Mestizos	Achuar	Awá, Chachi, Epera y Afro-ecuatorianos
Principales actividades económicas y productivas	Café, cacao, ganadería, arroz; trabajo en empresas petroleras.	Caza, pesca, recolección, agricultura de subsistencia, cacao, turismo	Agricultura de frutales, pastos y ganadería, madera, caña de azúcar, turismo	Caza, pesca, recolección, agricultura de subsistencia, turismo	Agricultura, caza, pastos y ganadería, madera, cacao, palma africana.

A) 1: Cabecera de la Reserva Cuyabeno y su zona de Influencia.

La zona de la cabecera de la Reserva Cuyabeno presenta niveles altos de pobreza que hace altamente vulnerable a la población a los efectos del cambio climático, la deforestación entre otros. Esta área tiene en común situaciones de aislamiento y condición de "frontera", limitada presencia del Estado – por lo menos en parte del área - y procesos de colonización y avance de frontera agrícola con campesinos colonos y mestizos, así como procesos de integración de las comunidades indígenas a las economías nacionales con decremento de los recursos naturales.

La tala y la ampliación de la frontera agrícola están relacionadas con la ganadería, cultivos como arroz, pastos, falta de conocimiento de los potenciales del suelo o ubicación de rutas de conexión y transporte.

⁴³ Plan Nacional para el Buen Vivir PNBV 2013 – 2017.

Otras presiones son los hidrocarburos y la infraestructura que afectan la población con contaminantes o impactos sociales.

B) 2: Zona Baja de la Reserva Cuyabeno.

La Reserva de Producción de Fauna Cuyabeno (RPFC) está conformada por el sistema lacustre más extenso del país, es un área protegida estratégica para la representación de la región amazónica.

La zona baja de la Reserva Cuyabeno también posee un gran valor cultural, ya que alberga a cinco Nacionalidades Indígenas, entre ellos los Siona y Secoya que han habitado esta zona desde tiempos ancestrales, mientras que los Pueblos Cofán, Kichwa y Shuar, se asentaron en el área protegida por procesos de migración. Dentro de la Reserva se encuentra un número total de 11 comunidades indígenas. A lo largo del río Aguarico, están asentadas varias de estas comunidades indígenas (Shuar, Cofán, Kichwa).

C) 3: Cuenca Media del río Pastaza.

La cuenca del río Pastaza se ubica en la zona centro –oriente del Ecuador y se forma por la confluencia de los ríos Chambo y Patate en la zona andina. El río Pastaza es la tercera cuenca de drenaje del Ecuador.

El 25,53% de la población se dedica a la ganadería, agricultura, silvicultura y pesca (INEC 2010); las actividades agrícolas que se desarrollan en la cuenca media del Pastaza se realizan sin ningún soporte técnico, como consecuencia, el uso de pesticidas y agroquímicos es muy alto, ponen en peligro la salud de productores, consumidores, y aumentan la contaminación del agua en la cuenca.

La agricultura es cada vez menos rentable y la gente intenta incorporarse al turismo, vendiendo comida, refrescos o montando pequeñas empresas de turismo. La ciudad de Baños es reconocida nacional e internacionalmente como un destino turístico.

D) 4: Cuenca Baja del río Pastaza.

Esta región, de una superficie de aprox. 682.000 ha, presenta el paisaje en mejor estado de conservación del país y está caracterizada por un gran número de territorios indígenas pero que no forman parte del Sistema Nacional de Áreas Protegidas del país (SNAP). Gran parte del Abanico del Pastaza es territorio de la Nacionalidad Achuar del Ecuador, representado por la NAE (Nacionalidad Achuar del Ecuador).

Desde el 2007 la NAE ha estado desarrollando el Sistema Achuar de Conservación y Reservas Ecológicas (SACRE). El SACRE consiste en un sistema propio de ordenamiento de su territorio que conjuga la planificación de la vida de las familias Achuar y la conservación de los recursos del bosque y se implementa a nivel comunal por decisión, monitoreo y control de los propios comuneros y por sus criterios, necesidades y métodos específicos y de acuerdo a sus costumbres. El sistema es dinámico y evolutivo, es decir comienza en pocas comunidades en diferentes intensidades y se expande a otras comunidades. Al momento la mayoría de centros Achuar cuentan ya con sus planes de Vida y reservas ecológicas en sus territorios. El Ministerio de Ambiente (MAE), se mostró abierto al diálogo y acepta el concepto SACRE como camino viable a la conservación de un área considerable de la Amazonía Ecuatoriana.

E) 5: Cuenca baja del Mira – Mataje.

En el noroccidente del Ecuador viven 20 comunidades Awá, Chachi, Epera y Afro ecuatorianos, ubicados entre las áreas protegidas públicas o áreas de conservación comunitarias, que son la Reserva Ecológica Cotacachi – Cayapas RECC, Reserva Ecológica Manglares Mataje - REMACAM y el Bosque Protector Cerro Golondrinas. En la zona se encuentran 35.000 ha de bosques tropicales, que forma un corredor con las

áreas de conservación. Sin embargo cada vez es mayor la presión por la explotación de la madera, extracción de otros recursos como el oro y el avance sin control de la expansión de terrenos para la agricultura y ganadería.

2. Lista de contrapartes y partes interesadas conocidas al momento de la solicitud

Contraparte 1			
Nombre completo y abreviatura:	World WildLife Fund Inc ECUADOR (WWF – ECUADOR)		
Datos:	Dirección :	Teléfono :	Correo electrónico:
	Av. Orellana E11-28 y Av. Coruña. Of. 701; Quito	(593-2) 223-9181	hugo.arnal@wwf.org.ec
Persona de contacto:	Hugo Arnal		
Objetivo específico:	OE1		
Presupuesto por Outcome :	Presupuesto OE 1: 2.851.510,84 €		
Descripción sintética del papel de la contraparte para cada Outcome:	WWF Ecuador trabajará en las cuencas del Putumayo y Pastaza y coordinará la implementación de todo el OE 1 y así con la Contraparte Local Altrópico en la cuenca del Mira. Estará a cargo también de las acciones de carácter nacional con el sector público y sociedad civil y con establecerá las sinergias con otras organizaciones nacionales e internacionales dentro del Marco Estratégico Común para Ecuador.		
Fecha de inicio de la relación asociativa con el ACNG:	Colaboración con WWF-Be desde Enero 2015		

Contraparte 2			
Nombre completo y abreviatura:	FUNDACIÓN ALTRÓPICO (ALTROPICO)		
Datos:	Dirección :	Teléfono :	Correo electrónico:
	Lizardo García E10-80 y Av. 12 de Octubre; Quito	(593-2) 3230-408 / 3227-657	aliciaou@altropico.org.ec
Persona de contacto:	Alicia Ortíz		
Objetivo específico:	OE 1		
Presupuesto por Outcome :	Presupuesto OE 1: 330.937,66 €		
Descripción sintética del papel de la contraparte para cada Outcome:	Altrópico trabajará en el OE 1 en la cuenca del río Mira en especial en los territorios indígenas y afro-ecuatorianos de dicha cuenca. Coordinará las acciones del programa con WWF y otros actores locales de la cuenca.		
Fecha de inicio de la relación asociativa con el ACNG:	Colaboración con WWF-Be desde Enero 2015		

Collaboration 1			
Nombre completo y abreviatura:	Universidad Estatal Amazonica (UEA)		
Datos:	Dirección :	Teléfono :	Correo electrónico:
	Via Napo km 2½ Paso Lateral S/N Puyo, Pastaza	+593 (0) 32889118 ext. 206	lscalvenzi@uea.edu.ec
Persona de contacto:	Laura Scalvenzi (INTERNATIONAL RELATIONS)		
Objetivo específico:	OE 1		

Presupuesto por Outcome :	Presupuesto manejado por el contraparte WWF-EC
Descripción sintética del papel de la contraparte para cada Outcome:	La UEA aportará con su experiencia en procesos de capacitación a técnicos locales, mayormente de origen indígena, sobre ecoturismo, manejo de sistemas agroforestales, servicios ambientales, entre otros. Además con su personal académico aportará con estudios e información sobre diversas temáticas ambientales y de manejo de recursos biológicos amazónicos.
Fecha de inicio de la relación asociativa con el ACNG:	Colaboración con WWF-EC desde 2016

Collaboration 2			
Nombre completo y abreviatura:	Nacionalidad Achuar del Ecuador (NAE)		
Datos:	Dirección :	Teléfono :	Correo electrónico:
	Calle Gonzalo Suárez y Cacique Nayapi, Puyo, Pastaza	(+593 3) 288 3827	nae_achuar@hotmail.es
Persona de contacto:	Agustín Ramón Tentets Washikiat		
Objetivo específico:	OE 1		
Presupuesto por Outcome :	Presupuesto manejado por el contraparte WWF-EC		
Descripción sintética del papel de la contraparte para cada Outcome:	La NAE Participará activamente en las acciones de conservación de su territorio en la cuenca baja del Pastaza y en la implementación de los emprendimientos productivos sustentables que se desarrollen en las comunidades Achuar.		
Fecha de inicio de la relación asociativa con el ACNG:	Colaboración con WWF-EC desde 2016		

Collaboration 3			
Nombre completo y abreviatura:	Federación de Centros Awá del Ecuador (FCAE)		
Datos:	Dirección :	Teléfono :	Correo electrónico:
	Av. Fray Vacas Galindo 2-87 y Av. Mariano Acosta, Ibarra	593-(0)6-2642-086 / 2606-277 / 2606-278	fedecenawa@puebloawa.org
Persona de contacto:	Silvio Álvarez		
Objetivo específico:	OE 1		
Presupuesto por Outcome :	Presupuesto manejado por el contraparte ALTROPICO		
Descripción sintética del papel de la contraparte para cada Outcome:	La Federación de los Awá participará activamente en las acciones de conservación de su territorio en la cuenca de Mira - Mataje y en la implementación de los emprendimientos productivos sustentables que se desarrollen en las comunidades AWA		
Fecha de inicio de la relación asociativa con el ACNG:	Colaboración con Altrópico desde 1982		

3. Teoría del Cambio relativo al programa en ECUADOR

Como manifestaron los pobladores de la comunidad de Pacayacu en la Reserva de Cuyabeno⁴⁴, la conservación de los bosques es la base para tener el bienestar en la familia y mejorar la salud y la educación de los hijos. De hecho, la conservación de la naturaleza y sus recursos permite la provisión de los servicios ecosistémicos, el agua, las plantas para la medicina tradicional, la fertilidad del suelo, la cultura de los pueblos indígenas, y la resiliencia al cambio climático⁴⁵.

Sin embargo, los recursos naturales han sufrido impactos a causa de las actividades extractivas, la deforestación, la ampliación de la frontera agrícola, y la exportación de materias primas⁴⁶. Además, el Ecuador es muy vulnerable frente al cambio climático y los desastres naturales asociados.⁴⁷

Así, estamos convencido que preservar los bosques, las áreas protegidas y sus servicios ecosistémicos es un elemento fundamental en el camino de lograr el bienestar (Buen Vivir) de las poblaciones (Hipótesis H1 – Objetivo a largo plazo de la estrategia de WWF-BE⁴⁸). Y las poblaciones de Pastaza y Mira ya están convencidas, como podemos verlo a través del interés en el proyecto actual de WWF-BE de apoyo al socio-Bosque.

Sin embargo, en un contexto de pobreza rural de las cuencas, pensamos que preservar los servicios ecosistémicos no puede ser la única motivación para la población y las comunidades, sino que también debe ser liderado por un deseo de desarrollo socio-económico sustentable (Hipótesis H2), en un contexto político y de ciudadanía favorable (H3).

Así nuestra estrategia se apoya sobre 3 pilares/hipótesis:

Un buen manejo participativo de las áreas de conservación

Para lograr esto se propone fortalecer la gobernanza forestal y sus recursos asociados por parte de las comunidades rurales, que mejora la preservación de la naturaleza y sus servicios ecosistémicos, y que pueda ser monitoreado para demostrar el valor añadido y los beneficios de la naturaleza (H4).

Desarrollo de ingresos sostenibles

Adicionalmente, nuestra teoría de cambio se basa en la demostración que podemos tener una economía local basada en los recursos de las comunidades, manejados de manera sustentable y equitativa, con una participación activa de todos los actores involucrados en el desarrollo del área y sobre el principio de que las economías agrícolas de las comunidades campesinas e indígenas de bosque tropical se basan en principios de sustentabilidad ambiental y equidad social y priorizan el rol de las mujeres en el manejo de la economía familiar y la generación de productos para la seguridad alimentaria de las familias (H5).

Eso requiere un fortalecimiento de las capacidades y la articulación de los actores claves (públicos, privados y comunitarios) para el desarrollo de emprendimientos productivos sustentables y una estrategia que visibilice los beneficios que proveen los ecosistemas forestales y sus recursos asociados al desarrollo económico local, y donde las áreas protegidas y comunitarias se convierten en abastecedoras de servicios ecosistémicos para las comunidades.

⁴⁴ Misión de formulación del programa en marzo 2016

⁴⁵ Charity, S., Dudley, N., Oliveira, D. and S. Stolton (editors). 2016. Living Amazon Report 2016: A regional approach to conservation in the Amazon. WWF Living Amazon Initiative, Brasília and Quito

⁴⁶ Análisis Común del Contexto Ecuador página 19

⁴⁷ Análisis Común del Contexto Ecuador página 20

⁴⁸ Dossier d'agrément programme, versión de Julio 2015, pagina 16-17

Desarrollo de una conciencia pública y política favorable

Finalmente, al nivel nacional es necesario el fortalecimiento del contexto político, de los actores sociales y el incremento de la conciencia favorable a la protección de los bosques y la biodiversidad que contribuye a una mejor gobernanza forestal en la cual, la población, los actores claves e instituciones (formales e informales) adquieren y ejercen autoridad en el manejo de los recursos forestales, permitiendo mejorar la calidad de vida de los actores que dependen del sector (H6). Además es fundamental la promoción de una conciencia ambiental en la ciudadanía que permita generar interés por un consumo más sustentable, apoyando así el cambio de matriz productiva, así como un ambiente para políticas favorables a una gestión integrada de los recursos naturales (H7).⁴⁹

Todo eso (como se detalla en el capítulo "Eficacia") permitirá generar ejemplos de economías locales más sustentable, que se benefician de los recursos naturales sin hacer daño a la naturaleza. Con el aumento de la conciencia pública, se espera una política y movimiento público que apoyan más este tipo de economía, para cambiar en la dirección de un desarrollo sustentable económico y social del país, y luchar frente el cambio climático. La lógica de intervención se basa en apoyar un modelo de desarrollo climáticamente inteligente que incorpora un alto grado de participación local en la planificación y gestión de los bosques, y la conservación de los sistemas ecológicos que garantizan la provisión continua de los servicios de los ecosistemas que son la base de la economía de los paisajes forestales del país.

Nuestra estrategia requiere abordar un enfoque de paisaje⁵⁰, en tres cuencas hidrográficas claves de la Amazonía y el Chocó: la cuenca del Putumayo y del Pastaza en la vertiente de la Amazonía y la cuenca del Mira en la vertiente occidental del Chocó.

Dentro de cada cuenca, se necesita trabajar de una manera integrada y junto con los actores en las áreas protegidas y también afuera de las áreas protegidas para que las comunidades y otros actores locales puedan ser beneficiarios del cambio propuesto. En cada cuenca, podemos identificar 3 niveles geográficos/de intervención: (1) dentro del área protegida con los administradores del área, las nacionalidades indígenas, operadores turísticos; (2) afuera del área protegida con actores que experimentan una economía que se beneficia del área (ecoturismo, agua, cacao, productos forestales no maderables) y no hace daño al área protegida; (3) a toda la población del área, nacional y en temas de políticas públicas para que los ejemplos generan políticas, prácticas y consumo más sustentable.

WWF – Ecuador y Altrópico en asocio con otras organizaciones de la Sociedad Civil, del Sector Público, del Sector Privado y las comunidades y Pueblos Indígenas de las zonas de Intervención va a lograr esto a través las herramientas siguientes (detallados en el capítulo "Eficiencia"):

- *Planificación integrada de las áreas*, reuniendo todos los actores (públicos, privados, y la sociedad civil) con un mismo objetivo de desarrollo
- *El empoderamiento de las comunidades*;
- Un enfoque especial sobre el género, para conocer más sobre el papel de las mujeres y saber cómo empoderarlas para fortalecer los procesos de gobernanza, economía sustentable, o comunicación.
- Un vínculo con las investigaciones científicas y la práctica en el campo.
- Una comunicación, y educación ambiental para promover prácticas amigables con el ambiente, una producción y consumo responsable, y aumentar la conciencia pública y así la generación de un contexto político favorable

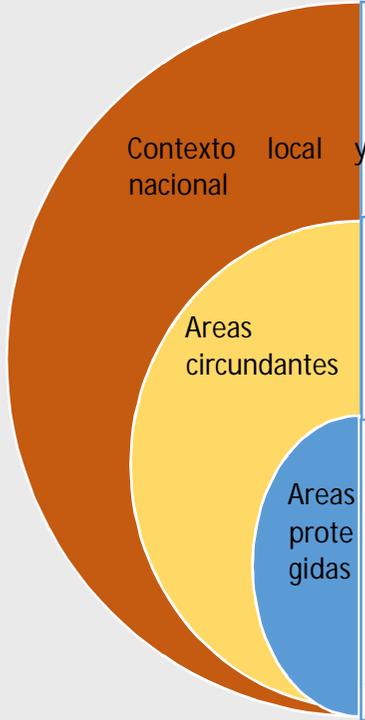
⁴⁹ Análisis Común del Contexto Ecuador página 41

⁵⁰ Landscape Approach - <http://www.unep.org/stories/landscapes/A-Landscape-approach-to-development.asp>

OBJETIVO ESPECIFICO

Las comunidades ecuatorianas de las cuencas de Mira, Pastaza y Putumayo mejoran su calidad de vida socio-económica a través una mejora protección de sus bosques y sistemas productivos sustentables

NIVEL GEOGRAFICO



ACTORES (6.4.5)(Ri 1)

Sector Público	<ul style="list-style-type: none"> •Comunicacion •Clubes Ecologicos •Plataforma de aprendizaje •Apoyo a REDD+; madera legal
Población Ecuatoriana	
Parroquias Finqueros	<ul style="list-style-type: none"> •Sistemas agroforestal •Aprovechamiento forestal sustentable •PFNM y Cacao •Ecoturismo
Nacionalidades Operadores MAE	<ul style="list-style-type: none"> •Monitoreo y vigilancia participativa (Ri 3) •Capacitacion de los pueblos indígenas en la gestion de las areas protegidas •Planes de ordenamiento (Ri 5) •Apoya al comercio de los PFNM •Apoya al desarrollo del ecoturismo comunitario

PLANTEAMIENTOS (6.4.2)

HERRAMIENTAS (6.4.4)

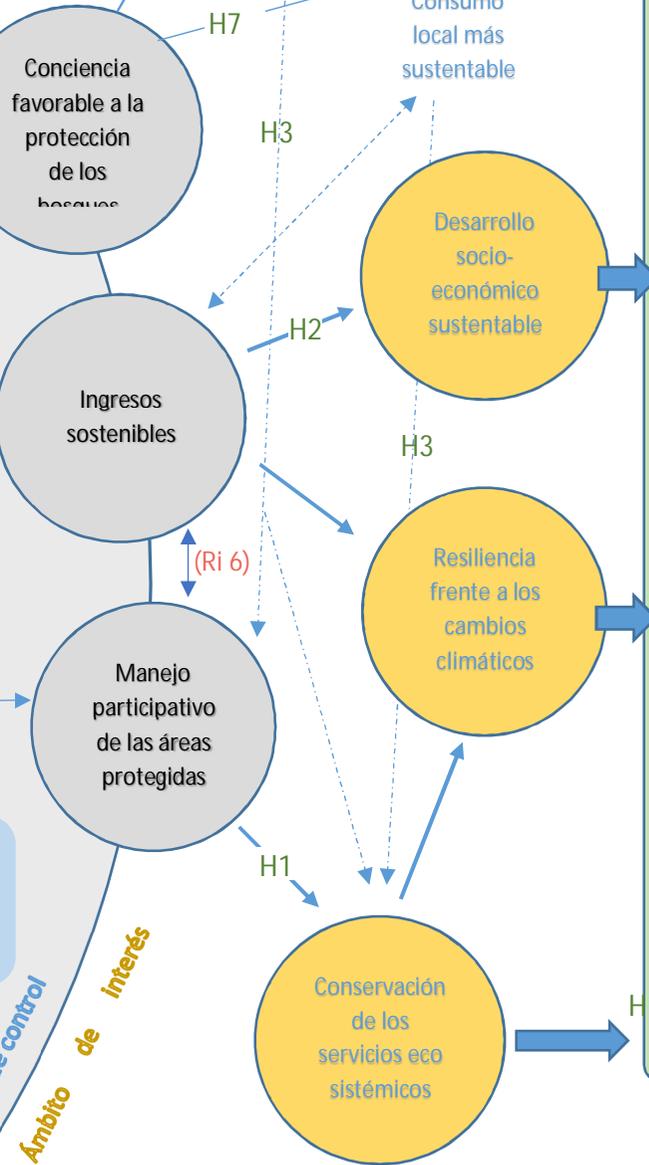
- Empoderar a las mujeres
- Talleres / Asistencia Técnica
- Fortalecer Capacidades Comunidades
- Favorecer una participación de todos los actores
- Investigación científica
- Influenciar / aconsejar políticas
- Comunicación Educación

H... Hipó
Ri. Riesg

CUENCA DE PASTAZA
CUENCA DE PUTUMAYO
NIVEL NACIONAL



Ambito de control
Ambito de interés



CALIDAD DE VIDA = EL BUEN VIVIR

4. Análisis de los riesgos relativos al programa en ECUADOR

Probabilidad	1	Improbable	Efectos	1	Insignificante	Nivel de riesgo	1	Bajo	Impacto en los resultados	Identificar en cuál(es) resultado(s) el riesgo tendría un impacto. Utilicen la numeración del marco lógico	
	2	Posible		2	Pequeño		2	Medio			
	3	Probable		3	Medio		3	Alto			
	4	Casi seguro		4	Grande		4	Extremo			
				5	Serio						
Estimación del riesgo					Gestión del riesgo						
Origen y carácter del riesgo					Probabilidad	Efectos	Nivel de riesgo	Imp. resultado	Tratamiento (y responsable)		Calendario
Ri 1: No adhesión del grupo meta en el programa					1	3	2	1 2	Algunos talleres se realizaron antes de la formulación e indicaron un interés grande en el programa. Sin embargo, una sociabilización será realizada con cada comunidad para asegurarnos la adhesión (WWF-EC y Altrópico)		Particularmente al inicio del programa
Ri 2: Cambio en los escenarios políticos del manejo ambiental y de Bosques					2	3	2	2	Un estrecho seguimiento de los acontecimientos políticos, particularmente con los nuevos funcionarios después de las elecciones. Fortalecer la sociedad civil y organizaciones locales. Mayor involucramiento en las reflexiones sobre los cambios políticos relevantes. (WWF-EC)		Tan pronto como sea posible.
Ri 3: Financiamiento no suficiente para las áreas protegidas o de incentivos como socio-bosque					2	2	2	2	Un estrecho seguimiento de los acontecimientos políticos. Fortalecer la sociedad civil y organizaciones locales para que sean incluidos en el dialogo (WWF-Ecuador). Hacer presión al nivel internacional para un financiamiento climático efectivo (WWF-BE)		Permanente
Ri 4: No cumplimiento de la Meta NZD 2020 que implica un aumento de las tasas de deforestación estimadas.					3	2	2	2	Gestión con las autoridades del Ministerio de Ambiente y otros actores de la sociedad civil para reforzar sistemas de control de deforestación e impulsar programas de reforestación/restauración (WWF-EC)		Al finalizar el 2020
Ri 5: Falta de colaboración intersectorial que resulta en una baja gobernanza de los bosques, y el aumento de los conflictos de uso del suelo y la pérdida de biodiversidad					3	3	3	2	Promover la inclusión de una amplia gama de actores de la sociedad civil (pueblos indígenas y comunidades locales, sectores privados) en los procesos de gobernanza forestal. (WWF-EC y Altrópico)		Permanente
Ri 6: Crisis en los precios de productos de las economías campesinas.					2	4	3	1	Apoyar en la diversificación de sistemas productivos y de ingresos familiares para reducir los riesgos por crisis y la dependencia de economías internacionales; vincular a canales solidarios de comercialización y de apoyo a seguridad alimentaria. (WWF-EC y Altrópico)		Permanente
Ri 7: Crecimiento no sustentable de iniciativas productivas apoyadas por el Programa					2	3	3	1	Seguimiento cercano al desarrollo de los emprendimientos productivos; definición clara de normas ambientales y sociales de los emprendimientos productivos que se apoyen. (WWF-EC y Altrópico)		Permanente

5. Consideración de las recomendaciones formuladas en el Diálogo Estratégico del MEC ECUADOR

Como parte del proceso de revisión del MEC, se realizaron recomendaciones para mejorar la implementación de las estrategias acordadas para Ecuador. En este sentido, como se puede ver en el Capítulo 4 de esta Propuesta, se plantea ya una Teoría de Cambio y en el Capítulo 5 se realiza un Análisis de Riesgos. Sin embargo, recogiendo las recomendaciones del Diálogo Estratégico, es necesario que estos análisis de riesgos y la teoría de cambio se refinan e incorporen los cambios políticos y económicos que ocurrirán hasta el inicio de la implementación de este Programa, y que se deriven de las elecciones generales en Ecuador, los ajustes económicos resultantes de la crisis financiera, los avances en los acuerdos entre Ecuador y la Unión Europea, principalmente.

Adicionalmente, como parte de los Principios de WWF, el trabajo en alianzas con Actores de la Sociedad Civil (ONGs, Pueblos Indígenas, Sector Privado, etc.), es un eje fundamental de nuestro accionar, esto será reflejado también en la implementación de este Programa, lo cual está alineado también a la Hoja de Ruta de la UE con Ecuador.

El programa pondrá una atención particular en vincular y empoderar a las mujeres (ver 6.4.4), particularmente en el resultado 1, porque las mujeres contribuyen particularmente en la seguridad alimentaria⁵¹. Se dará también énfasis en el uso, fortalecimiento y desarrollo de herramientas digitales, particularmente en la comunicación y en el monitoreo (ver 6.4.4).

Finalmente, visto la importancia de una buena coordinación entre los ONGs belgas, una atención particular ha sido puesta en la creación de sinergias/complementariedades con otras ONGs belgas. Eso es detallado en el capítulo 6.4.6.

⁵¹ In, S. Charlier et G. Warnotte (éd.) (2007), La souveraineté alimentaire. Regards croisés. UCL/Presses Universitaires de Louvain et Entraide et Fraternité.

6. OE 1

Las comunidades ecuatorianas de las cuencas de Mira, Pastaza y Putumayo mejoran su calidad de vida socio-económica a través una mejora protección de sus bosques y sistemas productivos sustentables

6.1. Ficha OE 1

Outcome (inglés o español o francés):		Las comunidades ecuatorianas de las cuencas de Mira, Pastaza y Putumayo mejoran su calidad de vida socio-económica a través una mejora protección de sus bosques y sistemas productivos sustentables		
Outcome (francés y/o neerlandés):		La qualité de vie des communautés forestières équatoriennes des bassins hydriques de Mira, Pastaza et Putumayo s'améliore grâce au développement de systèmes productifs durables et à la préservation de leur forêts et écosystème		
IATI activity identifier:		BE-BCE-0408656248-WWF-BE-DGD-ECU1		
País :		ECUADOR	Cubierto por un MEC: Sí	
Provincia(s)/Estado(s) meta:		Provincias (ver Mapa)	Cantones	Parroquias # familias
Contrapartes locales o partes interesadas:	WWF-Ecuador	Área 1: Sucumbios	Cuyabeno; Lago Agrio;	Tarapoa :940 familias Aguas Negras: 280 familias Pacayacu: 1590 familias
		Área 2: Orellana	Aguarico	Zancudo Cocha (kichwas): 31 f. Charap (shuar): 11 familias Taikiua (shuar): 36 familias Zábalo (cofán): 37 familias
		Área 3: Tungurahua	Baños	Río Verde: 260 familias Río Negro: 250 familias
		Área 3: Pastaza –Cuenca Media	Mera; Pastaza	Mera: 304 familias Shell: 1450 familias
		Área 3: Morona Santiago	Palora	Cumandá: 69 familias Palora: 780 familias Arapicos: 95 familias Sangay: 230 familias 16 de agosto: 195 familias
		Área 4: Pastaza – Cuenca Baja	Pastaza	71 comunidades con 5.400 personas en 630 familias
		Área 4: Morona Santiago	Taisha	Achuar
		Área 5: Esmeraldas	San Lorenzo; Eloy Alfaro	San Lorenzo: 4.144 familias Mataje: 290 familias Ancón: 360 familias Tambillo: 339 familias
Otra localización de la intervención:				
Coordenadas GPS:	WWF-Ecuador	Longitud: -78.482591		Latitud : -0.200096
	Altrópico	Longitud: -78.487469		Latitud : -0.206004
Grupo-meta:		Comunidades campesinas, indígenas y afro-ecuatorianas vinculadas a los bosques de las cuencas de Putumayo, Pastaza y Mira. Ecuador.		

	12.321 familias
Número de beneficiarios DIRECTOS:	Área 1: 200 familias (aprox. 1.000 habitantes) Área 2: 115 familias (aprox. 575 habitantes) Área 3: 300 familias (1.500 habitantes) Área 4: 250 familias (aprox. 2.150 habitantes) Área 5: 200 familias (aprox. 1.000 habitantes) TOTAL: 1.065 familias (aprox. 6.225 habitantes)
Sector principal:	43040: desarrollo rural
Otras organizaciones implicadas:	Nacionalidad Achuar del Ecuador (NAE), Ministerio del Ambiente, Programa Socio Bosque, Universidad Estatal Amazónica, FCAE
Gastos operacionales del objetivo específico (total) :	3.277.448,49 € (para 5 años)

Markers :		
	Medio Ambiente	2
	RIO : Desertificación	0
	RIO : Biodiversidad	2
	RIO : Cambio Climático Adaptación	2
	RIO : Cambio Climático Mitigación	2
	Genero	1
	Buen Gobierno	1
	Salud reproductiva, materna, neonatal e infantil	0
	HIV/Aids	0
	Derechos infantiles	0
	Desarrollo del comercio	1

6.2. Descripción de resultados del Objetivo Específico 1

	Valor inicial ⁵²	Año 3	Año 5	Fuentes de verificación
Meta(s) estratégica(s) Ecuador GSK	<u>Principal</u> MEC 2: Contribuir a un manejo equilibrado de los recursos naturales, la protección del medioambiente y la adaptación y mitigación al cambio climático (CC). <u>Contribución secundario</u> al MEC 1; MEC 5; MEC 6			
Outcome/Objetivo específico 1 (A/E/F)	Las comunidades ecuatorianas de las cuencas de Mira, Pastaza y Putumayo mejoran su calidad de vida socio-económica a través una mejora protección de sus bosques y sistemas productivos sustentables			
Hipótesis	H1: Reducir la pérdida de los recursos naturales (capital natural) y fortalecer la gobernanza por parte de las comunidades rurales, contribuye al mejoramiento de la calidad de vida de las comunidades. ⁵³			

⁵² Al inicio del Programa se actualizara la línea de base de todos los Indicadores o se completará de aquellos que no existe a la fecha

⁵³ Millennium Ecosystem Assessment, Ecosystems and Human Well-being: A Framework for Assessment. World Resources Institute, Washington, DC 2005. 43 p

	<p>H2: Un desarrollo socio-económico sustentable contribuye preservar el ecosistema.</p> <p>H3: Un contexto político y de ciudadanía favorable a la protección de los bosques contribuye al desarrollo de ingresos sustentable y al buen manejo de las áreas de conservación.</p>			
Indicador 1: % de ingresos destinados al ahorro (campesinos familiares) o educación (comunidades indígenas) con relación al valor de la canasta básica familiar ⁵⁴	<p>A 2012.⁵⁵</p> <p>Área 1: 19% ahorro</p> <p>Área 2: 6% educación</p> <p>Área 3: 19% ahorro</p> <p>Área 4: 6% educación</p> <p>Área 5: 6% educación</p>	ahorro 20% y educación 8%	ahorro 25% y educación 10%	Reportes de producción y consumo familiar Reportes de ingresos familiares o comunitarios en cada área de intervención.
Indicador 2: % de ingresos familiares que provienen de sistemas productivos sustentables basados en los recursos del bosque en los beneficiarios.	Línea base a levantar.	25%	50%	Informes técnicos; registro de sistemas de producción local.
Resultado 1	Sistemas productivos sustentables basados en el adecuado uso de los recursos forestales contribuyen al mejoramiento de los ingresos y la seguridad alimentaria de las poblaciones rurales.			
Hipótesis	H5: Las economías agrícolas de las comunidades campesinas e indígenas de bosque tropical que se basan en principios de sustentabilidad ambiental y equidad social, priorizan el rol de las mujeres en el manejo de la economía familiar y la generación de productos para la seguridad alimentaria de las familias.			
Indicador 3: Número de familias que realizan un diseño y manejo predial aplicando principios de sustentabilidad ambiental/principios agroecológicos.	0 ⁵⁶	300	500	Planes prediales por familia
Indicador 4: % de mujeres que participan en cargos directivos / liderazgo de los emprendimientos productivos desarrollados	Línea base a levantar.	30%	50%	Informes de gestión de emprendimientos productivos; Evaluaciones externas; Actas y reportes de

⁵⁴ Indicador indirecto del programa Socio-Bosque para medir “a que la comunidad destina su ingreso”. El supuesto es que si implementamos Emprendimientos Productivos (turismo, cacao, PFM, etc.) las comunidades o familias usarán la misma lógica para usar esos ingresos. Y nos hemos concentrado en medir 2 de esos indicadores: Uso en Educación (para comunidades), y Ahorro (para propietarios individuales).

⁵⁵ La Sistematización del Programa Socio Bosque (MAE, 2012) determinó que las familias beneficiarias del programa de Incentivos, en promedio sólo el 19 % de los incentivos recibidos por los socios individuales fueron destinados al ahorro o inversión y en los socios colectivos o comunitarios apenas un 6% fue destinado a Educación (pago a maestros/as, mejoramiento de infraestructura escolar, becas escolares y universitarias, materiales y equipamiento didáctico).

⁵⁶ Una línea base, para conocer la situación actual será realizado el primer año

				emprendimientos
Resultado 2	Áreas protegidas y otras estrategias de conservación (territorios indígenas, áreas municipales), manejadas de manera integral y participativa y contribuyen a la provisión de servicios ambientales y al bienestar de las comunidades.			
Hipótesis	H4: Las áreas de conservación de bosques tropicales proveen servicios ambientales a la comunidad en general y de manera particular a las poblaciones locales que viven en su interior o en sus zonas de amortiguamiento.			
Indicador 5: % de los territorios de las comunidades bajo alguna figura de protección participativa.	Área 1: <10% Área 2: 100% Área 3: <20% Área 4: 0% Área 5: <15%	Área 1: 15 % Área 2: 100% Área 3: 25% Área 4: 25% Área 5: 25%	Área 1: 30 % Área 2: 100% Área 3: 35% Área 4: 50% Área 5: 30%	Mapas de áreas de conservación; declaratorias, expedientes de áreas comunitarias para conservación, Acuerdos Ministeriales.
Indicador 6: % manejo efectivo (Evaluación de Efectividad de Manejo) de las áreas de conservación ⁵⁷	0 %	35 %	70 %	Informe de Evaluación de Efectividad de Manejo
Resultado 3	Desarrollo de un contexto político, social y de conciencia favorable a la protección de los bosques y biodiversidad			
Hipótesis	H6: El fortalecimiento del contexto político, de los actores sociales y el incremento de la conciencia favorable a la protección de los bosques y la biodiversidad contribuye a una mejor gobernanza forestal en la cual, la población, los actores claves e instituciones (formales e informales) adquieren y ejercen autoridad en el manejo de los recursos forestales, permitiendo mejorar la calidad de vida de los actores que dependen del sector.			
Indicador 7: # de Acuerdos/ convenios/Declaraciones y Planes con el desarrollo sustentable y la conservación en las zonas de intervención del Programa.	0	2	4	Informes técnicos de las áreas; registro de acuerdos y convenios, políticas.
Indicador 8: % de familias del grupo meta por área de intervención que ha <u>cambiado</u> al menos una actitud ⁵⁸ relacionada a la conservación de los Bosques ⁵⁹	0 %	20%	40%	Análisis de las comunidades; informes de campo, registros fotográficos, encuestas.

⁵⁷ Ministerio del Ambiente, "Evaluación de Efectividad de Manejo del Patrimonio de Áreas Naturales del Estado: Guía Metodológica 2014

⁵⁸ Actitudes relacionadas a la conservación: manejo de desechos, manejo de agua; reciclaje; uso de agroquímicos; etc.

⁵⁹ Una línea base, para conocer la actitud actual de las familias del grupo meta será realizado el primer año

Condiciones previas	El gobierno ecuatoriano apoya la protección de ambiental y de los bosques; el gobierno tiene apertura a la creación de áreas comunitarias o de pueblos indígenas.
Tipología de las actividades:	<p>Asistencia Técnica: A comunidades locales y pueblos indígenas para el manejo de recursos naturales, sistemas productivos sustentables, y el mejoramiento de la gobernanza de sus bosques. A gobiernos locales, en la planificación de sus territorios desde un enfoque de sustentabilidad y equidad y con resiliencia al cambio climático.</p> <p>Fortalecimiento de capacidades: A las mujeres, los actores locales y regionales para el mejoramiento de sus habilidades y el aprendizaje de herramientas de manejo sustentable de recursos naturales.</p> <p>Investigación/Consultorías: Para la generación de información para la toma de decisiones en las actividades del programa, elaboración de planes de negocios de emprendimientos productivos, etc.</p> <p>Inversión /equipos: En la provisión de materiales, plantas, insumos, equipos, materiales, etc., para los sistemas productivos; emprendimientos ecoturísticos; microempresas campesinas, etc.</p> <p>Comunicación /incidencia: Sobre las actividades y resultados del programa; para compartir las experiencias logradas, incidir en los tomadores de decisiones; influir en la generación de políticas públicas y scaling up de los resultados logrados. Además en el desarrollo de procesos de educación ambiental con niños y jóvenes.</p>

6.3. T3 – Gastos operacionales OE 1

	2017	2018	2019	2020	2021	Gran total
Gastos operacionales						
1. Contrapartes	571.238,60	641.730,53	641.022,06	667.424,49	661.032,82	3.182.448,49
Inversión	36.400,00	42.520,00	42.646,00	49.549,63	42.917,22	214.032,85
Funcionamiento	287.400,00	339.400,00	325.575,00	331.433,75	317.352,44	1.601.161,19
Personal	247.438,60	259.810,53	272.801,06	286.441,11	300.763,16	1.367.254,46
2. Sede	35.000,00	25.000,00	10.000,00	15.000,00	10.000,00	95.000,00
Inversión	-	-	-	-	-	-
Funcionamiento	15.000,00	5.000,00	5.000,00	10.000,00	5.000,00	40.000,00
Personal	20.000,00	20.000,00	5.000,00	5.000,00	5.000,00	55.000,00
Total gastos operacionales:	606.238,60	666.730,53	651.022,06	682.424,49	671.032,82	3.277.448,49
Inversión	36.400,00	42.520,00	42.646,00	49.549,63	42.917,22	214.032,85
Funcionamiento	302.400,00	344.400,00	330.575,00	341.433,75	322.352,44	1.641.161,19
Personal	267.438,60	279.810,53	277.801,06	291.441,11	305.763,16	1.422.254,46

Contrapartes						
WWF-Ecuador						
Inversión	32.400,00	42.520,00	42.646,00	46.904,30	42.917,22	207.387,52
Funcionamiento	214.000,00	258.350,00	247.867,50	256.560,88	247.438,92	1.224.217,29
Personal	218.238,60	229.150,53	240.608,06	252.638,46	265.270,38	1.205.906,03
Colaboraciones ⁶⁰	37.000,00	45.000,00	45.000,00	45.000,00	42.000,00	214.000,00
Total WWF-Ecuador	501.638,60	575.020,53	576.121,56	601.103,63	597.626,52	2.851.510,84
Altrópico						
Inversión	4.000,00	-	-	2.645,33	-	6.645,33
Funcionamiento	31.900,00	31.550,00	28.207,50	29.872,88	27.913,52	149.443,89
Personal	29.200,00	30.660,00	32.193,00	33.802,65	35.492,78	161.348,43
Colaboraciones ⁶¹	4.500,00	4.500,00	4.500,00	-	-	13.500,00
Total Altrópico	69.600,00	66.710,00	64.900,50	66.320,86	63.406,30	330.937,66
Total Contrapartes:	571.238,60	641.730,53	641.022,06	667.424,49	661.032,82	3.182.448,49

Colaboraciones	
Total UEA	Presupuesto incluido en el presupuesto de WWF-EC (manejado por el contraparte WWF-EC)
Total NAE	
Total FCAE	Presupuesto incluido en el presupuesto de Altrópico (manejado por el contraparte Altrópico)

⁶⁰ Includido en la categoría “funcionamiento” en la tabla general arriba

⁶¹ Includido en la categoría “funcionamiento” en la tabla general arriba

6.4. Motivación con respecto a los criterios del CAD

6.4.1. Descripción de la Pertinencia.

El programa se inscribe completamente en la Meta Estratégica Compartida⁶² MEC 2 de las ONGs Belgas en Ecuador. De hecho, nuestro programa quiere demostrar que un buen manejo de las áreas protegidas, y un manejo sustentable de los recursos naturales contribuyen al mejoramiento de la calidad de vida de comunidades locales.

Sin embargo, la intervención participa también en el logro de 3 otras Metas: MEC 1, MEC 5 y el MEC 6:

- Así, se aportarán al desarrollo de emprendimientos productivos sustentables en especial los relacionados al manejo de bosques, sistemas agrícolas productivos familiares como cacao, productos forestales no maderables, ecoturismo, entre otros (MEC 1-D).
- El trabajo de nuestros socios implicara alianzas y acuerdos con una multiplicidad de actores tanto públicos como privados y comunitarios (en especial con Pueblos Indígenas) y con otros sectores relevantes de la Sociedad Civil. Este trabajo se lo realiza en el marco de la construcción de una buena gobernanza forestal y de la concienciación pública sobre el medio ambiente y el desarrollo sustentable (MEC 6-E).
- Se trabajará con la Universidad Estatal Amazónica para el desarrollo de capacidades locales sobre manejo de recursos naturales, en especial de los recursos forestales y la capacitación a técnicos locales sobre ecoturismo, manejo de sistemas agroforestales, servicios ambientales, entre otros. Además, con su personal académico aportará con estudios e información sobre diversas temáticas ambientales y de manejo de recursos biológicos amazónicos (MEC 5F).

Este Programa corresponde también a las directivas y estrategias de la Cooperación Belga:

- Según la ley belga del 16 de junio de 2016, es introducido solo por la ONG belga WWF-BE, que recibió el 17 de mayo de 2016 su acreditación para introducir una propuesta. Este programa se inscribe totalmente en la estrategia de nuestro pedido de acreditación⁶³, a saber que “la comunidades se benefician de modelos en la cogestión y la protección de los recursos naturales, y reducen su presión sobre los ecosistemas forestales de los cuales dependen”.
- A través de un desarrollo sustentable de la economía rural en armonía con la naturaleza, el programa se inscribe en el enfoque de apoyo medioambiental sectorial que figura en los principios estratégicos ambientales⁶⁴ de la Cooperación Belga, en la gestión medioambiental y la reducción de presiones sobre los ecosistemas como los bosques, pero también de manera transversal en la integración del medio ambiente en la economía básica y seguridad alimentaria⁶⁵.
- El programa pondrá una atención particular sobre el género, no solamente en garantizar iguales beneficios para hombres y mujeres, sino también en vincular y empoderar a las mujeres, especialmente cuando se trata de seguridad alimentaria o de acceso a los recursos naturales⁶⁶ (contribuya también en el MEC 1G)
- Nuestra intervención esta también alineada con la estrategia de la Cooperación Belga al desarrollo con los países de medianos ingresos, en particular en fortalecer el manejo sustentable de los recursos naturales frágiles, y en favorecer intercambios entre actores e instituciones científicas⁶⁷;

⁶² Marco Estratégico Común Ecuador: pags.: 4,6 y 7

⁶³ Dossier d'agrément programme, versión de Julio 2015, pagina 16-17

⁶⁴ Nota estratégica sobre el medioambiente en la cooperación Belga al desarrollo, pag. 15

⁶⁵ Nota estratégica sobre el medioambiente en la cooperación Belga al desarrollo, pag. 14

⁶⁶ Le genre dans la Coopération belge au développement, pag 10

⁶⁷ Nota estratégica de la cooperación Belga al desarrollo para los países con medianos ingresos, §42, §48, §50

- Responde a la agenda política en favor de la digitalización con el fortalecimiento de los beneficiarios en el uso de varias tecnologías de información (Sistemas de información geográfica para monitoreo, comunicación a medios, redes sociales, etc.) – detallado en el capítulo 6.4.4.

Esta propuesta se inscribe también en la nueva estrategia de Ecuador para transitar de ser un país primario exportador a ser un país que sustenta sus ingresos en una economía diversificada, donde se potencie el bioconocimiento y los servicios ecosistémicos⁶⁸. Adicionalmente, el programa participa a los esfuerzos del gobierno en restaurar los ecosistemas degradados, y reducir la deforestación y degradación de los bosques y los efectos del cambio climático en el marco de las Metas Nacionales de Deforestación Neta Cero (NZD) 2020, de la Estrategia Nacional REDD+, de la Estrategia Nacional de Biodiversidad y otros planes nacionales relevantes.

Finalmente, al nivel internacional, se inscribe en los Objetivos de Desarrollo Sostenible ODS 1-3-5-12-13-15, y en las recomendaciones de la FAO expresadas en la conferencia sobre el potencial de los bosques en la reducción de la pobreza⁶⁹, en mejorar los derechos de poblaciones de los bosques, y desarrollar su acceso en actividades generadoras de ingresos en el bosque.

6.4.2. Descripción de la Eficacia.

Para lograr nuestro objetivo, y contribuir principalmente a la Meta Estratégica Común 2 de la cooperación belga en Ecuador, nuestro programa sigue algunos planteamientos del MEC que se reflejan en los resultados del programa:

Resultado 1: Sistemas productivos sustentables basados en el adecuado uso de los recursos forestales contribuyen al mejoramiento de los ingresos y la seguridad alimentaria de las poblaciones rurales.

Alineado con los planteamientos del MEC ⁷⁰ siguientes: 1D, 1G, 2A, 2F, 6G

En este resultado, se trabajará sobre la promoción sustentable de 3 sistemas productivos diferentes:

- Los emprendimientos agroforestales productivos
 - El ecoturismo
 - El manejo forestal sustentable
- a. Consolidación de iniciativas y emprendimientos productivos forestales como el cacao, chacra tradicional, sistemas agroforestales y silvopastoriles, productos forestales no maderables

Áreas de intervención: Todos

Este componente contribuye a fortalecer una base social sólida para la práctica y difusión de emprendimientos productivos basados en principios de sostenibilidad (1D).

Se trabajará en fortalecer todo el sistema de manejo, desde la producción, a través la transformación, hasta la comercialización idealmente local (2A). Por ende, busca construir de manera participativa con todos los actores (GADs, comunidades locales, sector privado) sistemas de producción que mantengan y mejoren los

⁶⁸ Análisis común del contexto Ecuador: pag 19

⁶⁹ FAO, 2001, Comment la forêt peut réduire la pauvreté ; <http://www.fao.org/docrep/006/y2172f/y2172f00.htm>

⁷⁰ Marco Estratégico Común de los ACNGs belgas en Ecuador, pag 4

ecosistemas y la seguridad alimentaria de las personas. Además, durante la implementación de estos emprendimientos productivos se trabajará en fortalecer los procesos organizativos de las comunidades, asociaciones y organizaciones participantes(6G).

Se basa fundamentalmente en los procesos ecológicos, la biodiversidad y los ciclos adaptados a las condiciones locales evitando usar insumos que tengan efectos adversos o costos que impiden la sostenibilidad económica.

Las propuestas combinan tradición, innovación y ciencia para favorecer el medio ambiente, promover relaciones justas y una buena calidad de vida para todos los que participan en ella. Se vincularán las prácticas con las investigaciones, a través intercambios con la UEA (1H).

Emprendimientos				
Cuyabeno		Pastaza		5: Mira-Mataje
1:Cabecera	2:Zona Baja	3:Cuenca Media	4: Cuenca Baja	
Cacao y derivados, sistemas agroforestales y silvopastoriles	Cacao y derivados, Chacra tradicional	Productos maderables del bosque, sistemas agroforestales y silvopastoriles	Productos no maderables del bosque, Chacra tradicional	Productos no maderables del bosque, cacao y sistemas agroforestales y silvopastoriles

b. Mejoramiento de Buenas Prácticas de Ecoturismo

Áreas de intervención: Reserva de Cuyabeno (Área 2) y Cuenca de Pastaza (Área 3 y 4)

Algunas iniciativas de turismo ya están desarrolladas en las áreas de intervenciones, como en Cuyabeno donde se puede alojar en Ecologdes, en la cuenca de Pastaza, reconocida nacional e internacionalmente como un destino turístico, principalmente como centro de deportes de aventura, o como en el territorio Achuar, con algunos proyectos de turismo comunitarios.

Sin embargo, nuestra misión de formulación observó que, aunque hay un potencial importante de turismo en Pastaza y Cuyabeno, el turismo no beneficia de manera suficiente y equitativamente a toda la población. Además, estas zonas están dentro de zonas potencialmente petrolíferas, donde podemos impulsar un cambio de la matriz productiva actual con el Turismo (Planteamiento 2F)

Así, en nuestro programa se propone apoyar el diseño e implementación de planes de turismo comunitario, el fortalecimiento de iniciativas locales de eco-turismo, turismo rural, y similares, el mejoramiento de operación turística, y favorecer el fortalecimiento de las comunidades en guianza, manejo de visitantes, atención turística, etc., con la Universidad Estatal Amazónica

c. Elaboración e implementación de planes de manejo y de aprovechamiento forestal sostenible

Áreas de intervención: Mira Mataje (Área 5)

En la cuenca del Mira – Mataje, la facilidad de acceso y cercanía a carreteras y ciudades medianas y grandes, ha incentivado en los últimos 20 años a la extracción de madera en la zona. Aún quedan áreas de bosques tanto en territorios indígenas como de pueblos afro-ecuatorianos y debido a que es una fuente que genera ingresos económicos, es necesario trabajar con las organizaciones, comunidades e individuos, para que

realicen un aprovechamiento forestal de forma sostenible, enmarcado en la normativa legal y con las consideraciones de gestión territorial propia a su cultura y visión a largo plazo (Planteamiento 2F).

Resultado 2: Áreas protegidas y otras estrategias de conservación (territorios indígenas, áreas municipales), manejadas de manera integral y participativa y contribuyen a la provisión de servicios ambientales y al bienestar de las comunidades.

<i>Alineado con los planteamientos del MEC siguientes: 2B, 2C, 2D, 6G</i>

Para lograr este resultado, el programa va a trabajar sobre:

- Una mejor integración (e incremento) de las áreas protegidas en la planificación del territorio
- Una mejor conservación de las áreas actuales de conservación
- Una restauración de los ecosistemas forestales degradados

- a. Consolidación de Planes de Ordenamiento Territorial para la Conservación de los bosques, la Adaptación y Mitigación del Cambio Climático.

Áreas de intervención: Todos

Los procesos de ordenamiento territorial (OT) buscan generar las capacidades en los pobladores locales para desarrollar e implementar procesos de planeación, uso y manejo adecuado ya sea de predios individuales o colectivos a corto, mediano y largo plazo.

En el caso indígena, los procesos de OT son adicionalmente un mecanismo ideal para fomentar las discusiones internas sobre el manejo tradicional del territorio, las prácticas ancestrales y los conocimientos cosmológicos, de tal manera que el proceso de ordenamiento es a la vez un proceso de fortalecimiento de la autonomía sobre el territorio y la cultural.

En el programa se propone apoyar a Gobiernos Autónomos Descentralizados (GADs) en la identificación de los principales Servicios Ecosistémicos vinculados con las necesidades de las comunidades, y en la actualización de sus PDOT's (Planes de Desarrollo y Ordenamiento Territorial). Esa actualización podrá incorporar un análisis de la vulnerabilidad ante el cambio climático de las poblaciones y ecosistemas, así como del diseño de medidas de adaptación y mitigación al cambio climático, como la restauración de áreas de conservación (Planteamiento 2B del MEC)

- b. Fortalecer las Capacidades técnicas para la conservación de las áreas de conservación
Áreas de intervención: Todos

El Ecuador posee cuatro figuras de conservación de la biodiversidad in situ. Cuenta con áreas protegidas por el Estado, áreas de conservación comunitaria o indígena, áreas de conservación por GADs y áreas de conservación privadas. Aunque hay distintas formas de conservación, se enfrentan, en diferente grado, a las mismas presiones y amenazas, protegen valiosa biodiversidad y paisajes en territorios comunes, cuentan con recursos humanos y financieros limitados, etc. El manejo efectivo de estas áreas de conservación, requiere del fortalecimiento de capacidades técnicas de su personal, así como del desarrollo de metodologías y técnicas que permitan enfrentar de manera eficiente las amenazas.

Se trabajará en este programa en la evaluación y el fortalecimiento de las Capacidades técnicas de manejo de las comunidades y del MAE, así como en la implementación del Sistema de Alerta sobre Amenazas para Territorios Indígenas que WWF está desarrollando con la Coordinadora de Organizaciones Indígenas de la Cuenca Amazónica (COICA) para monitorear amenazas a territorios indígenas amazónicos. Este trabajo se inscribe totalmente en el planteamiento 2C del MEC.

- c. Restauración y recuperación de áreas degradadas.
Áreas de intervención: Cabecera de Cuyabeno (Área 1), cuenca Media de Pastaza (Área 3) y Cuenca de Mira (Área 5)

Los procesos de deforestación en Ecuador tienen diferentes orígenes y procesos históricos: prácticas agropecuarias no compatibles con los suelos, pendiente de los suelos, o también extracción de madera, aclareo del bosque para pastos y cultivos de palma africana, etc.

Este programa apoyara acciones de restauración forestal que inicien o aceleren la recuperación de un ecosistema con respecto a su salud, integridad y sostenibilidad (Planteamiento 2D del MEC2).

Nuestro enfoque de restauración ecológica, es la Restauración del Paisaje Forestal (RPF)⁷¹ como un método para restaurar ecosistemas, este enfoque tiene cuatro características principales:

- La RPF es un proceso que incorpora tres principios clave: a) la participación, b) la gestión adaptativa y c) la evaluación clara y coherente, así como un marco de aprendizaje.
- La RPF busca restaurar la integridad ecológica; no solamente reemplazar una o dos propiedades de la funcionalidad del bosque.
- La RPF busca mejorar el bienestar humano, basándose en el principio de que, a escala de paisaje, los objetivos comunes de mejora de la integridad ecológica y del bienestar humano, no pueden ser elegidos uno en detrimento del otro.
- Las decisiones e implementación de la RPF son a escala de paisaje

⁷¹ Newton, A.C. y Tejedor, N. (Eds.) (2011). Principios y práctica de la restauración del paisaje forestal: Estudios de caso en las zonas secas de América Latina. Gland, Suiza: UICN y Madrid, España: Fundación Internacional para la Restauración de Ecosistemas.

Resultado 3: Desarrollo de un contexto político, social y de conciencia favorable a la protección de los bosques y biodiversidad

Alineado con los planteamientos del MEC siguientes: 2C, 2E, 2F, 2H, 2I, 1I, 5F

Para impulsar/favorecer un contexto favorable en Ecuador, se necesita trabajar con 3 niveles:

- con las comunidades locales beneficiarias del programa, con el grupo meta en las áreas de intervención y por tanto con la sociedad civil responsable directamente, y afectada, por la pérdida de ecosistema.
- con las asociaciones y universidades para intercambiar, mejorar prácticas y trabajar juntos.
- con el Gobierno, para tener políticas favorables y que se involucre en la problemática. A veces, el tercer nivel incluye también el sector privado para impulsar un cambio de su manera de producción.

Los 3 niveles deben ser abordados para tener un cambio de conciencia.

- a. Generación de conciencia y educación ambiental
(en las áreas de intervención, en ciudades como Quito, nacional/ internacional)

Se desarrollará e implementará una estrategia de comunicación que incluya campañas de difusión acerca de la importancia de los bosques en la conservación y el desarrollo sostenible a nivel local y regional para así generar un sentido de apropiación de sus habitantes y de las diferentes autoridades (vinculado con el planteamiento 2C y 2H del MEC).

Esta Estrategia de Comunicación buscará:

- Desarrollar una estrategia de posicionamiento del bosque como un emblema nacional basado en el concepto de un Programa Nacional de Guardianes del Bosque
- Fortalecer el concepto de Guardianes del Bosque dentro de las siguientes cuatro líneas de acción: gobernanza local, mercados, consumidores y sociedad civil.

A partir del desarrollo de la campaña se plantean unas metas a mediano y largo plazo que no sólo aportan al cumplimiento de sus objetivos, sino que además contribuyen de forma directa a los de iniciativas amazónicas más amplias.

- Las comunidades locales y mujeres y jóvenes de grupos indígenas tienen mejores prácticas en gobernanza y participan de la conservación de los bosques
- Los públicos meta o audiencias clave tienen mejor información y conocimiento sobre los bosques, las zonas amenazadas y los proyectos para su conservación.
- Las acciones de comunicación han permitido fortalecer el trabajo con el gobierno nacional y locales.
- La campaña favorece la concienciación sobre la importancia de ser Guardianes del Bosque como un emblema nacional y símbolo de ser ecuatoriano.

Las comunicaciones de una campaña nacional, tienen tantos medios y posibilidades como audiencias relacionadas. De allí que más de un "Toolkit" de posibles medios de divulgación, se priorizan aquellos que consideramos son más relevantes en un diálogo y comunicación regional:

- Plataformas digitales para periodismo independiente: Construcción de una plataforma digital que permita promover y conectar la vivencia cotidiana de jóvenes de la Amazonía con jóvenes de zonas urbanas
- Alianzas con medios de comunicación comunitarios o locales: Medios que trabajen de manera local en las zonas de trabajo para construir con ellos espacios de difusión.
- Redes sociales: El impulso de las redes a nivel nacional genera resultados de movilización a una escala de país.
- BTL: Formas alternativas de promoción de comunicación con actores claves dentro de la conservación y uso de los bosques que permita reforzar el Programa Guardianes del Bosque en los cuatro niveles de injerencia: gobernanza, mercados, consumidores y sociedad civil.

La información generada también servirá de base para la construcción de los materiales comunicacionales del programa y el uso de sistemas de comunicación y monitoreo como GLOBIL.

b. Desarrollo de una Plataforma de Aprendizaje Colaborativo sobre Bosques.

Allí radica la importancia de contar con una estrategia de aprendizaje colaborativo en que todos los miembros participan en "comunidad" para el logro de metas comunes (planteamiento 2I, 1I y 5F del MEC). Es además una forma de trabajar en grupo venciendo el aislamiento y las posiciones competitivas. Este aprendizaje colaborativo requiere de una reciprocidad entre un conjunto de individuos que implique saber diferenciar y contrastar los puntos de vista de tal manera que se llegue a generar un proceso de construcción del conocimiento.

En este sentido, se propone que varias organizaciones vinculados con los bosques (al momento los socios, UEA, BOS+ y sus socios, y en perspectiva de ampliar a otras en el corto plazo) proponemos la conformación de una Plataforma de aprendizaje sobre bosques en Ecuador

- c. Desarrollado la iniciativa de Madera Legal y ruedas de negocios de madera legal y compra responsable.
(Trabajo al nivel nacional y en Mira-Mataje)

Esa actividad está alineada con el planteamiento 2E y 2F del MEC, para promover políticas y prácticas de producción sostenible, e impulsar un cambio de la matriz productiva.

Con base a la experiencia desarrollada por WWF- Colombia para lograr un Pacto Intersectorial por la Madera Legal⁷² trabajaremos en lograr similares compromisos entre el sector público, privado y comunitario, tanto de productores como de consumidores de madera y productos derivados para acabar el tráfico ilegal de madera en Ecuador y apoyar la mejora de la gobernanza forestal.

Además es necesario desarrollar campañas y otras acciones para promover la compra responsable de productos forestales como una herramienta clave para combatir la ilegalidad en el comercio de la madera,

⁷² [http://www.wwf.org.co/?199930/Pacto-intersectorial-por-la-madera-legal-en-Colombia%20\(25](http://www.wwf.org.co/?199930/Pacto-intersectorial-por-la-madera-legal-en-Colombia%20(25)

dirigiendo el mercado hacia esquemas de certificación como sello de calidad, buen manejo y prácticas sostenibles.⁷³

- d. Fortalecimiento de capacidades de actores locales para participar en el análisis, discusiones y negociaciones de la Meta Nacional de Deforestación Neta Cero 2020 (NZD 2020) y de la implementación de la Estrategia Nacional REDD+ (*Trabajo al nivel nacional y local*)

En Ecuador está en fase final de aprobación su Plan de Acción REDD+ Ecuador, y el diseño de la Meta Nacional de Deforestación Neta Cero 2020 (NZD 2020). Estas estrategias incluyen, entre sus principales componentes, un sistema de salvaguardas sociales y ambientales, un sistema de monitoreo de deforestación, la definición del marco político y legal para REDD+, un conjunto de Medidas y Acciones para enfrentar esa deforestación y una propuesta de estructura financiera y de repartición de beneficios, entre sus principales componentes. Estas estrategias parten de un Enfoque Nacional basado en una estructura institucional de carácter nacional con el Ministerio del Ambiente como autoridad para implementarlas. Sin embargo estas Estrategias aún enfrentan desafíos a nivel local para su adecuada y coherente implementación.

Estos desafíos y limitaciones se refieren en particular a las capacidades técnicas, operativas y financieras de los actores locales, en particular con los pueblos indígenas, Gobiernos Autónomos Descentralizados (GADs) y organizaciones de la sociedad civil, para participar activamente en la implementación local. Adicionalmente, falta aún un proceso sostenido apropiación de dichas Estrategias por parte de los actores locales. En particular se evidencian limitaciones de conocimiento y capacidades locales para abordar los temas de monitoreo forestal de la deforestación, la participación en los sistemas de reporte y verificación, el desarrollo de las medidas de mitigación, el conocimiento sobre las salvaguardas sociales y ambientales, entre otros temas identificados como deficitarios a nivel local.

En línea con el planteamiento 2E y 2F del MEC, WWF Ecuador se enfocará en el fortalecimiento de conocimientos y capacidades técnicas a nivel local (pueblos indígenas, GADs u ONGs), en el sentido de lograr una participación activa en la implementación de estos importantes elementos de política pública forestal y facilitar una articulación directa y programática entre estas experiencias locales y los sistemas nacionales (Ministerio del Ambiente) de gobernanza forestal y REDD+ en Ecuador. Adicionalmente, se buscará incrementar la transparencia y el acceso a la información entre los actores, en el marco de una adecuada gobernanza forestal y las distintas fases de implementación del Plan de Acción REDD+. Se establecerá también acuerdos, prioridades y ruta de trabajo, con la Autoridad nacional REDD+ y los actores locales.

Nos centraremos principalmente en 3 tipos de target grupos y beneficiarios.

- 1) Organizaciones Indígenas de segundo grado, incluyendo grupos de mujeres y jóvenes.
- 2) GADs amazónicos miembros del COMAGA (Consortio de Municipios Amazónicas y Galápagos) con quienes WWF Ecuador mantiene un convenio de cooperación firmado en 2015.
- 3) ONGs locales (de base) o que tienen trabajo en la región Amazónica sobre temas de cambio climático, monitoreo, bosques, etc.

⁷³ http://www.wwf.org.co/que_hacemos/campanas/elija_madera_legal/

6.4.3. Descripción de la Sostenibilidad.

a. Sostenibilidad

Este Programa trabajará durante su implementación en la construcción de:

Sostenibilidad financiera: se espera sentar las bases para la generación de ingresos a las poblaciones locales a partir del apoyo a los emprendimientos productivos en particular:

- turismo,
- la valoración de los servicios ecosistémicos,
- el manejo de recursos hidrobiológicos,
- la producción y comercialización de cacao y derivados.
- los PFNM (Productos Forestales No Maderables).
- La generación de ingresos por pagos por conservación de Bosques (Programa Socio Bosque, proyectos REDD+)

Las mejores prácticas en el aprovechamiento de éstos recursos se lograrán con el fortalecimiento técnico e intercambio de experiencias y procesos de aprendizaje y permitirán mayores ingresos y menor impacto negativo sobre los recursos, manteniendo o incluso ampliando su disponibilidad.

Sostenibilidad a nivel político: con este Programa se pretende fortalecer la gobernanza forestal y generar una plataforma política local para atender y generar instrumentos de apoyo a las comunidades. Se busca también incidir en que los ciudadanos adopten principios y criterios de sustentabilidad en sus consumos en especial sobre los recursos forestales (madera, PFNM, etc.) y otros que afectan o pueden impactar los medios de vida de las comunidades locales y las áreas protegidas. Finalmente, se pretende que se reconozca a nivel nacional el valor intrínseco de las áreas protegidas y sus recursos biológicos y su aporte al clima regional y a la calidad de vida de las poblaciones locales.

Sostenibilidad institucional: se espera lograr una sustantiva mejora en normas que faciliten el manejo de estos sitios y que sean aplicables a otros sitios o iniciativas similares en el país. Paralelamente se espera mejorar la coordinación con todos los actores (provincias, municipios, actores locales, comunidades indígenas y campesinas), mediante procesos de planificación participativa, así como atraer aliados estratégicos. Se buscará profundizar la buena gobernanza forestal en forma coordinada y consistente, con los procesos sociales, económicos y políticos locales, contribuyendo a hacer más eficaz su gestión. Se buscará profundizar de manera efectiva procesos de integración, con acciones a escala local y regional.

Se fortalecerán las capacidades de:

- Las Organizaciones Indígenas (NAE; CONFENIAE, FCAE)
- Las Organizaciones de Productores (cacao, PFNM, turismo, etc.)
- Organizaciones de Mujeres y jóvenes
- Altrópico, WWF-EC, y otros ONGs locales implicados indirectamente
- Los administradores de Áreas de Conservación (Públicas, privados o comunitarias).
- GADs donde se desarrollen Planes de Ordenamiento territorial

b. Estrategia de Salida

La Estrategia de Salida apunta a consolidar y construir viabilidad a los procesos en marcha hacia la institucionalización de capacidades para el manejo de recursos naturales y la gestión ambiental integral en las cuencas hidrográficas de Putumayo, Pastaza y Mira; a establecer sinergias con procesos nacionales y con la

generación de políticas locales y regionales para que las autoridades locales tomen el relevo del desarrollo sustentable con todos los actores; y definir los mecanismos que permitan la estructuración y aplicación en el mediano y largo plazo de los ODS, las Metas de NZD 2020 y el Marco Estratégico Común de Ecuador.

La consolidación de los procesos e institucionalidad ambiental se basará en las propuestas, enfoques y estrategias desarrolladas en este Programa y el diseño final e implementación de esta Exit Strategy será la sumatoria de esfuerzos de organizaciones locales y de otras organizaciones del país.

Los enfoques de esta Estrategia de Salida son:

Fortalecimiento del Ownership.

La apropiación de la temática de manejo de los recursos forestales y el mejoramiento de las condiciones de vida de las comunidades locales recae en los actores locales de la sociedad civil y en los actores Públicos responsables de implementar las políticas sectoriales y coordinar las acciones de intervención, en especial con los gobiernos locales, que tienen un creciente e importante rol en la gestión descentralizada en el país.

Adicionalmente al apoyo político que aportan los sectores públicos y los gobiernos locales, se necesita sobre todo un apoyo social duradero, esencial para la implementación de éstas políticas. Por tanto, la sociedad civil (las organizaciones sociales, las ONG, el sector privado, las instituciones académicas) tiene que participar tanto en el proceso de diseño de las políticas sectoriales, como en su implementación y evaluación. Así pues, el 'ownership' también recae en los actores relevantes de estos sectores.

Fortalecimiento de capacidades Institucionales

Una adecuada apropiación de los procesos de mejoramiento de la gobernanza forestal y los sistemas productivos sustentables requiere de instituciones y organizaciones eficientes, eficaces, proactivas, en las que los temas ambientales y sociales sean parte de su agenda política y de intervención. En particular en esta Estrategia de Salida, el "buen gobierno" implicará el fortalecimiento de las relaciones y capacidades de varios organismos y sectores:

- Autoridades del MAE (en particular los administradores de las Áreas protegidas y el Programa Socio Bosque),
- Gobiernos Autónomos Descentralizados,
- Sector privado,
- Organizaciones de Productores y Organizaciones Indígenas;
- La sociedad civil y Organizaciones de segundo grado.
- WWF y ALTRÓPICO

En este sentido, la Estrategia de Salida contará con estrategias específicas de intervención que, partiendo de los avances y resultados logrados, buscará la consolidación de las capacidades de organizaciones, instituciones y redes locales que intervienen en la problemática ambiental y de desarrollo de las cuencas prioritizadas, y cooperará con otros procesos nacionales que aportan a este objetivo.

Esta Estrategia de Salida consolidará los procesos en marcha empezados por Altrópico y WWF-Ecuador durante los últimos años, que sean priorizados por tener potencial de replicar sus experiencias en las cuencas y a una escala regional y están en un nivel tal de maduración, que con el apoyo técnico y económico adicional asegurarán su continuidad más allá de 2021.

Por tanto, la estrategia general de sostenibilidad buscará catalizar y dinamizar éstos procesos, así como influir en las modalidades de gestión de las organizaciones participantes, con la finalidad de incorporar criterios de sostenibilidad y de generación de procesos integrales en las acciones que realizan.

También se establecerán vínculos y esfuerzos de coordinación con Organizaciones gubernamentales, organizaciones de la sociedad civil, el sector privado, y en general con los Actores No Estatales, para construir redes y sociedades que permitan aprovechar las experticias y capacidades específicas, así como para la generación de nuevas iniciativas que apunten y den continuidad a estos procesos.

Se fortalecerán con asistencia técnica y recursos, las capacidades de estos actores locales para establecer acuerdos y redes para la gestión eficiente y no excluyente y para que, a su vez, participen de manera protagónica y desde un papel de liderazgo en la implementación de las acciones y en la búsqueda de nuevos socios y cooperantes.

6.4.4. Descripción de la Eficiencia.

El programa prevé tener un impacto sobre 1.065 familias beneficiarios directos (la relación presupuesto/impacto directo = 3.077 €), e indirectamente (con el apoyo a los GADs, comunidades, educación ambiental, y la mejora de la gestión de áreas de conservación) sobre 12.321 familias del área de intervención ((la relación presupuesto/impacto indirecto = 266 €). Además, se espera impulsar un cambio de matriz productiva de las cuencas, y así tener impacto a largo plazo.

Para maximizar su impacto con los recursos disponibles, WWF-Be, WWF-Ecuador y Altrópico en asocio con otras organizaciones de la Sociedad Civil, del Sector Público, del Sector Privado y las comunidades y Pueblos Indígenas de las zonas de Intervención va a implementar el programa al:

- Abordar la problemática con un enfoque del paisaje, al nivel de la cuenca hidrográfica. Una gestión integrada del paisaje responde a la vez una gama completa de las necesidades locales, incluyendo asegurar la disponibilidad de agua para las familias, agricultura, empresas y la fauna; proporcionando la biodiversidad para la polinización de los cultivos y el turismo de vida silvestre; la producción de cultivos nutritivos y rentables para las familias, los mercados y la industria; y la mejora de la salud humana. Al mismo tiempo, un paisaje también contribuye a los compromisos nacionales para los objetivos globales, incluyendo las acciones de mitigación y adaptación al cambio climático; la conservación de la biodiversidad; entre otros.
- Trabajar con un alto grado de participación local, de varios actores, y favorecer el dialogo en el desarrollo sustentable del área, pero también la gestión de los bosques, y la conservación de los sistemas ecológicos que garantizan la provisión continua de los servicios de los ecosistemas que son la base de la economía de los paisajes forestales del país. La conservación efectiva debe empezar en el campo. Se debe priorizar el acercamiento y el trabajo con la población y actores locales para generar intervenciones que impulsen cambios de abajo hacia arriba (bottom-up).

- Se busca trabajar con los Sectores Públicos, Privados y la sociedad civil en sus esfuerzos por conservar y utilizar de manera sustentable la riqueza natural y el capital social, de manera que los beneficios económicos que se generen se distribuyan de manera justa y equitativa, a la vez que se valoran y conservan los bienes y servicios ecosistémicos.
- Tener un papel principal en el acompañamiento y fortalecimientos de capacidades humanas de los actores locales, para apoyar el desarrollo de emprendimientos productivos sustentables basados en el adecuado uso de los recursos forestales que reduzcan la conversión y degradación de bosques a la vez que contribuyen al mejoramiento de los medios de vida y la seguridad alimentaria de las poblaciones rurales dependientes de los bosques;
- Empoderar a las comunidades y otros actores de la sociedad civil a través de procesos de generación de capacidad y de transferencia de conocimiento, para fomentar el desarrollo de liderazgo local equitativo, inclusivo, y representativo;
- Fortalecer los roles de incidencia y liderazgo de las mujeres en los procesos de manejo de los recursos, control de los territorios (comunidades indígenas), uso y destino de los ingresos económicos que se generen, y en general tanto en resolver las necesidades prácticas y estratégicas de las mujeres en las zonas de intervención
- se dará especial énfasis en el fortalecimiento del uso de tecnologías digitales de información y comunicación, Sistemas de Información Geográfica, comunicación digital, uso de redes sociales, aplicaciones para Smart Phones y otras herramientas y tecnologías que potencien la participación en especial de jóvenes y mujeres. Un ejemplo del uso de este tipo de tecnologías que aplicaremos en este Programa, es el Sistema de Alerta sobre Amenazas para Territorios Indígenas (www.satcoica.com) que usa activamente Smart Phones para reportar y monitorear amenazas a territorios indígenas amazónicos.
- Mantener un vínculo con el mundo científico, y desarrollar una estrategia de aprendizaje colaborativo donde las experiencias prácticas de manejo de bosques, conservación de la biodiversidad, desarrollo sustentable, pueden trascender los espacios donde se desarrollan (proyectos, instituciones, etc.)
- Generar una consciencia positiva en favor de la protección de la naturaleza, y así promover las diferentes acciones de desarrollo y de manejo implementado por el programa.

Para lograr cada uno de los resultados esperados, se usará los recursos de la manera siguiente:

- Asistencia Técnica (Staff WWF y Altrópico): Un gran parte del programa reposa sobre el acompañamiento a las comunidades y su fortalecimiento de capacidades y de ownership. Se realizará a través el apoyo de equipos multidisciplinarios (socio-economista, conservación forestal, comunicación, monitoreo, manejo forestal) de WWF-EC y ALTROPICO. Eso representa una parte importante del presupuesto (~40%), pero permite el fortalecimiento de los socios y otros actores, y así la sostenibilidad de la intervención.
- Talleres: Los talleres serán numerosos para el fortalecimiento de capacidades, principalmente en los temas siguientes: Ordenamiento Territorial; Cambio climático (adaptación y mitigación); Buenas prácticas de Ecoturismo, monitoreo de biodiversidad, etc.
- Colaboraciones directas con las Nacionalidades Indígenas: para que se fortalezcan, y tenga los medios para apropiarse directamente en la implementación de los emprendimientos productivos sustentables. Así, se propone involucrar a las nacionalidades indígenas para que sean los actores principales del programa al nivel local. Sin embargo, el presupuesto será bajo la responsabilidad de los socios para que los socios puedan vincularse con un convenio y seguir adecuadamente los gastos. Eso representa alrededor de 5% del presupuesto total.
- Algunas consultorías, principalmente para la implementación de un control & Vigilancia comunitaria, el estudio de las percepciones ambientales ciudadanas, el desarrollo de productos forestales no maderables, etc.
- Inversiones: representa poco del presupuesto, principalmente para la provisión de materiales, plantas, insumos, equipos, materiales, etc., para los sistemas productivos y emprendimientos

ecoturísticos; material de monitoreo comunitario. Como los socios no quieren tener vehículos propios, pero funcionan con transportes locales o alquileres, ninguna inversión en vehículos es previsto.

- Fortalecimiento de los socios: Gracias a su experiencia en educación ambiental, en REDD+, etc., o con consultorías internacionales, WWF-BE seguirá y dará consejos en la ejecución del programa. Se organizará también misiones locales de fortalecimientos en Ecuador, y el primer año, un fortalecimiento en Bélgica sobre el trabajo político con los otros socios WWF.

6.4.5. Descripción de la Estrategia de Asociación específica para el país ECUADOR.

Durante los últimos años en las cuencas de Pastaza, Mira y Putumayo, WWF-Ecuador y Altrópico han desarrollado importantes procesos de, manejo de recursos naturales, gobernanza forestal, sistemas productivos sustentables, fortalecimiento del manejo de Áreas Protegidas, construcción de capacidades para el manejo ambiental y productivo, desarrollo de políticas, formación de redes, manejo de cuencas, etc.

Así, WWF-Ecuador y Altrópico tienen una relación de trabajo y colaboración por más de ocho años en especial en la zona del Chocó (Esmeraldas) tanto en Ecuador como en Colombia (Tumaco), donde los pueblos AWA y afros coexisten a ambos lados de la frontera.

Adicionalmente, en los dos últimos años, WWF-Bélgica se unió con WWF-EC y Altrópico a través un convenio de colaboración con apoyo de la Cooperación de Bélgica, para trabajar en la conservación y uso de los bosques y el mejoramiento de la calidad de vida de las poblaciones de las cuencas del Mira-Mataje. Este trabajo les ha permitido consolidar una relación de colaboración con WWF-Be, así como construir confianza y un relacionamiento con los actores locales, públicos, privados y comunitarios, con los cuales tenemos un trabajo coordinado y colaborativo.

Naturalmente, el programa seguirá el trabajo empezado con WWF-Ecuador y Altrópico, y consolidará los procesos en marcha que tengan potencial de replicar sus experiencias en otras regiones o que estén en una fase de maduración, y que con apoyo técnico y económico adicional aseguren su continuidad más allá de la intervención de este Programa.

WWF-BE será responsable por el apoyo y la supervisión de dos contrapartes locales, WWF-Ecuador y Altrópico en el logro de los resultados del programa y la ejecución de actividades de conformidad con los objetivos y presupuesto definidos. WWF BE es también el intermediario entre estos socios locales y la DGD, garantizando el respeto a sus principios y requisitos en la financiación de este programa. WWF-BE asegura que los socios se fortalecen para ejecutar de la manera lo más eficiente el programa.

WWF- Ecuador: Liderará la implementación del programa en las cuencas del Pastaza y Putumayo. Será también el coordinador local de todo el Programa en Ecuador, y representará WWF-BE en Ecuador, como delante el Foro de los actores Belgas de la Cooperación en Ecuador (FABEC). Organizará la operación de todo el Programa en Ecuador, y proveerá de los reportes e informes necesarios. Realizará el vínculo con otras organizaciones para la búsqueda de apoyo y consolidación de las acciones y establecerá las sinergias con otras organizaciones nacionales e internacionales dentro del Marco Estratégico Común para Ecuador. Liderará a nivel nacional los procesos de incidencia política, comunicación, visibilidad, campañas y conciencia ciudadana.

Altrópico: Es una organización comprometida con causas sociales y ambientales en la región binacional del suroccidente de Colombia y noroccidente del Ecuador. Liderará la implementación del programa en la cuenca

Mira-Mataje, en cuanto es el interlocutor y representante formal en la cuenca del Mira. Liderará el relacionamiento con las organizaciones AWA y Chachi y planificará junto con WWF las acciones del Programa y la preparación de reportes, informes, materiales de comunicación.

Adicionalmente, para lograr el objetivo, y en coherencia con los actores identificados en el ACC⁷⁴, los socios van a trabajar con muchos actores locales, como:

- Organizaciones Comunitarias Locales: Serán co-ejecutores en cuanto al relacionamiento e interlocución con sus bases y familias y a la vez beneficiarias del Programa en cuanto al fortalecimiento como organizaciones. Con el apoyo de WWF y Altrópico brindará asistencia a sus miembros (comunidades, familias) y liderarán las reuniones, visitas y auto-evaluaciones que se programen a las zonas de intervención, y planificará junto con WWF y Altrópico las acciones del Programa y la rendición de cuentas a nivel local.
- Ministerio del Ambiente (MAE) y Programa Socio Bosque (PSB): Como actor central en la oferta de Incentivos de conservación, conservación de Áreas Protegidas, Estrategia de reducción de deforestación y de Cambio Climático; será la organización encargada de comunicar de manera oficial las reglas y normas de conservación de bosques y de los distintos incentivos de conservación, aclarar dudas de carácter legal y operativo, definir y aplicar las normas de protección del ambiente.
- La experiencia y capacidades reunidas en la Universidad Estatal Amazónica (UEA) en los campos de la capacitación, formación profesional e investigación amazónica, representan una oportunidad única para el éxito de los objetivos que nos proponemos en esta propuesta de Programa. La UEA aportará con su experiencia en procesos de capacitación a técnicos locales sobre ecoturismo, manejo de sistemas agroforestales, servicios ambientales, entre otros. Además con su personal académico aportará con estudios e información sobre diversas temáticas ambientales y de manejo de recursos biológicos amazónicos.

La Universidad Estatal Amazónica cuenta además con el CIPCA (Centro de Investigación, Posgrado y Conservación Amazónica) enfocado en el estudio y conservación de la biodiversidad amazónica, al estudio y solución de problemas ambientales, la producción agrícola sustentable y conservación de la agro-biodiversidad, el desarrollo de sistemas agroindustriales, al estudio y propuesta de alternativa turísticas amazónicas y al estudio y valoración de las nacionalidades y saberes ancestrales. Los Programas de Investigación actuales son: agroecología, estudios socio-económicos, investigación turística, productos amazónicos no alimenticios, y biodiversidad en el corredor Llanganates-Sangay.

- La Nacionalidad Achuar del Ecuador (NAE) y la Federación de Centros Awá del Ecuador (FCAE) participaran activamente en las acciones de conservación de sus territorios respectivamente en la cuenca baja del Pastaza y la cuenca de Mira. Apoyaron la implementación de los emprendimientos productivos sustentables que se desarrollen en sus comunidades respectivas. Brindará asistencia técnica y política a sus miembros (comunidades, familias) y liderará las visitas y auto-evaluaciones y la rendición de cuentas a nivel local.

Esta propuesta de Programa implementará acciones de fortalecimiento de capacidades a los Socios y Contrapartes claves involucradas. WWF-BE apoyara a los socios en determinar cómo pueden mejorar sus capacidades, y, en particular, a través de un taller de lanzamiento con un análisis de las necesidades de

⁷⁴ Análisis Contextual Común de los ACNGs belga en Ecuador, pagina 49-50

capacitación de los socios (FODA). Esto establecerá de manera concertada un plan de desarrollo de capacidades y apoyar su aplicación. Si posible se priorizara aquellas ofertas de fortalecimiento de capacidades que puedan ofrecer WWF-BE con sus experiencias (Educación ambiental, REDD+, género, lobbying...), con otras organizaciones de la cooperación belga en Ecuador (FABEC) u otras organizaciones del SUR.

Además, como WWF desarrollaremos cada año un intercambio Sur-Sur entre los distintos Programas que implementemos en Cambodia, Congo, Suriname y Ecuador. Así, WWF-BE organizará en 2017 el primer intercambio en Bélgica, sobre " ¿Cómo ampliar nuestro impacto político de los programas, en Bélgica, Europa, o en los países? ". Cada año, otro socio organizara el taller en su país. Eso permitirá un fortalecimiento y replicación eventual de los aprendizajes en otros países ⁷⁵.

WW-BE seguirá a WWF-Ecuador y Altrópico en el logro de los resultados del Programa al mantener un diálogo permanente por Skype o correos electrónicos con sus contrapartes, y con visitas anuales en el campo. Además, se organizará dos evaluaciones, intermediará y final, del programa.

⁷⁵ Detallado en el anexo 3 de esta propuesta de programa

6.4.6. Descripción de las Sinergias y Complementariedades.

WWF en el marco del MEC – Ecuador, buscará la construcción de sinergias y la búsqueda de complementariedades con diversas organizaciones e iniciativas que se desarrollan en Ecuador y en particular aquellas vinculadas a las zonas de intervención.

Aunque WWF no se encuentra en las mismas áreas de intervención que otras ACNGs belgas, WWF se ha comprometido en algunas sinergias y complementariedades con otros ACNGs belgas:

Meta estratégica	Tipo de sinergia	Propuesta de sinergia (tema, objetivo, actividades)	ACNGs involucradas	Tipo de recursos
GENERAL – Transversal	Informativa	Actualización y seguimiento de ACC/MEC	Todos los ACNGs	A definir
	Informativa	Mantenimiento del espacio de diálogo entre actores de la cooperación belga, con enfoque subregional (zona andina)	Todos los ACNGs	FABANDES Coordinación ONG belgas
	Informativo	Compartir información sobre ‘servicios por terceros’ para construir un listado de asesores, consultores, etc., que pueden ser de utilidad para nuestros programas y los de las contrapartes	Todos los ACNGs	-
	Operativa	Información, intercambios y/o capacitación compartida sobre la integración de los temas transversales de género y medio ambiente en los otros sectores (ejes transversales)	Todos los ACNGs	Presupuesto de las contrapartes
	Gestión financiera y administrativa	Intercambio y/o formaciones en conjunto en los temas legales, administrativos, financieros, ... (SRI, SETECI, IESS, ..)	Todos los ACNGs	Presupuestos complementarios
Meta 2: Medio Ambiente	Estratégica	Implementación de una Plataforma de Aprendizaje Forestal entre actores especializados e interesados en el tema de bosques	WWF, BOS+ (+otros actores locales como UEA, NAE, FSC...)	Presupuestos complementarios desde las contrapartes
	Estratégica	Compartir experiencias y metodologías de intervención en temas ambientales a través de intercambios (preferible en el campo) (temas: gestión integral de cuencas hidrográficas, agroforestería, agricultura sustentable, protección de fuentes de agua,...)	WWF, BOS+, Protos, VECO, VVSG, TRIAS, ARES y socios locales	Presupuestos complementarios desde las contrapartes
Meta 4: Educación	Estratégica	Promover la implementación del currículo en Manejo Forestal desarrollado por VVOB.	WW, VVOB	-

Con otras organizaciones de alcance nacional, se establecerán sinergias y complementariedades para el logro de los resultados en las áreas de intervención. Así por ejemplo con el MAGAP y su Agenda de Transformación Productiva Amazónica (ATPA) para el cambio a sistemas productivos sostenibles y sistemas silvo-pastoriles, desarrollo de emprendimientos productivos alternativos, obtención de materiales e insumos para las comunidades, etc.

Con el Targeted Support ONU-REDD del Ministerio de Ambiente, se trabajará en el diseño de iniciativas REDD+ en comunidades de las cuencas hidrográficas de nuestra intervención, así como con capacitación a comunidades sobre REDD+, cambio climático, salvaguardas sociales y ambientales, mecanismos de distribución de beneficios, etc.